ANECDOTES

ET

MELANGES



ANECDOTES

ET

MELANGES

POUR LES ECOLIERS,

AVEC DES

Notes en Anglais,

PAR

MONS. RAPHAEL LEJOINDRE,

Professeur de langues modernes.

London:
SIMPKIN, MARSHALL & CO.

1862.

PREFACE.

ONE more new book on the French language! What need is there of such? will many say. The fact is that, although French books are numerous and various, yet none are extant like the present one, namely composed of short pieces, anecdotical, or otherwise, with foot-notes. The books for translation are usually fragments from larger works, and thus more appropriate for the finished student than for helping beginners. It must not be supposed that every French book will do to teach French successfully. The learner might become conversant with one style or set of words by using a certain book, and yet be almost at a loss to understand another book on a different subject. For instance the style and words used in the History of France or of England, are very different from those found in works of fiction, and both these differ materially from what is required for every-day conversation. In order to some extent to remedy this want, the present little work is offered to English students. It is arranged with a view to bring in a small compass all useful and ordinary modes of expression, as well as those less frequently met with though not less important. In the more pretending compilations, the selections, though usually good in themselves, are found tedious and uninteresting when used by pupils who have but a short space of time to devote to reading, and as through the often imperfect understanding of an incomplete text the pupil, not only forms but a poor estimate of the talent of those renowned writers presented for his

admiration, but can rarely enter into their subject, and thus the want of interest detracts from the value of such books for beginners, and this inefficiency often is increased by the want of a proper method in the teacher. Having been successfully engaged upwards of twenty years in teaching languages, I presume to recommend the following plan. Whatever be the system employed with respect to the grammar and exercises either written or spoken, the present book is designed to complete these exercises. Therefore, a part should be read aloud sentence by sentence by the pupils in tnrns, then translated in the same way. This will naturally be accompanied by explanatory remarks from the teacher. This being done, the pupils are to close their books aud the teacher is then to ask in English each sentence or part of a sentence of the piece just translated, to be turned and repeated into French by the pupils in turns. They will thus combine theory with practice. When this has been done for a sufficient length of time, the lesson should be ended by the same piece being given as a dictation: for repetition, if not the royal road to learuing, is the railroad to it. This plan however requires that the teacher should be conversant both with his own and with the English language, as without that, no thorough knowledge can be acquired, nor great progress made by the pupils.

With reference to the composition of this book, I need only remark that the pieces inserted are short, mostly instructive, not found in selections already published; that even the most trifling in appearance are given to exemplify some idiom, and that they are unexceptionably moral. May this little book be one additional, though minute, seed of brotherhood between England and France.

H. R. L.

Gravesend, April 1862.

ERRATA.

Page 3,	line 2,	pronouça *read* prononça.
„ 4,	„ 16,	pent s'oublier *read* peut s'oublier.
„ id,	„ 6,	(from the bottom) out *read* ont.
„ 10,	notes	(3) why. (4) knock. *read* (3) knock. (4) why.
„ 16,	note	(13) anguish *read* execution.
„ 30,	line 13,	la donne *read* le donne.
„ 40,	„ 8,	(from the bottom) coquincrie *read* coquinerie.
„ 41,	„ 9,	(id) en proie en à *read* en proie à.
„ 69,	„ 13,	repésenta *read* représenta.
„ 83,	„ 12,	beancoup *read* beaucoup.
„ 85,	„ 13,	leudemain *read* lendemain.
„ 86,	„ 4,	a'approcha *read* s'approcha.
„ 91,	„ 6,	(from the bottom) prephète *read* prophête.
„ 93,	„ 12,	eureut *read* eurent.
„ id,	„ 16,	enchauté *read* enchanté.
„ 95,	„ 6,	avaint *read* avaient.
„ 120,	„ 20,	jamais *read* j'avais.
„ 121,	„ 15,	La bel esprit *read* Le bel esprit.
„ 129,	„ 5,	(from the bottom) qui ceux *read* que ceux.
„ 132,	„ 4,	(id.) il y longtemps *read* il y a [longtemps.
„ 158,	„ 4,	à mort *read* de mort.
„ 166,	„ 7,	sont sort *read* son sort.
„ 186,	„ 8,	avee *read* avec.

Anecdotes,

ET MELANGES

A L'USAGE DES ECOLIERS.

" Bon conseil en marbre."—Au haut de l'escalier de la Reine, dans les appartements du Château de Windsor se trouve [1] une statue en marbre par le Baron Triquety, statuaire français. Elle représente l'enfant-roi Edouard VI, marquant de son sceptre un passage de la Bible qu'il tient de la main gauche et qu'il regarde attentivement. En s'approchant on peut lire le passage suivant sur la page ouverte : " Josias avait 8 ans quand il commença à régner, et il régna trente-un ans à Jérusalem ; et il fit ce qui était juste à la vue du Seigneur, et marcha sur les traces[2] de David son père sans dévier à droite ou à gauche." Cette statue fut éxécutée aux ordres de feu[3] le Prince Consort qui la destina[4] à son fils comme une suggestion constante et significative de la règle divine d'après laquelle le futur monarque de l'Angleterre doit guider sa conduite et son cœur.

(1) stands. (2) steps. (3) late. (4) intended.

"L'ainé et le cadet."—Richard Burke était plongé dans ses réflexions après une oration éloquente de son frère cadet Edmond au Parlement. Un ami, lui demanda la cause de sa rêverie—"Je considérais, dit-il, comment Edmond a pu accaparer[1] tout le talent de la famille; mais après tout,[2] je me rappelle que quand nous étions à jouer, il était tonjours à travailler."—La force de cette anecdote consiste en ce que[3] Richard passait pour être l'égal de[4] son cadet en talents naturels, pourtant l'un atteignit la renommée, pendant que l'autre mourut comparativement obscur.—Jeunes gens, ne comptez[5] pas seulement sur votre génie si vous voulez parvenir,[6] mais travaillez!

(1) monopolize. (2) but then again. (3) in the fact that. (4) was thought not inferior to. (5) trust. (6) to rise.

———ooo———

"Trop de succès."—Un avare des environs de Dunkerque habitait hors des barrières une maison peu sure. Placé entre l'horrible alternative de se voir dévaliser,[1] ou d'acheter et de nourrir un chien de garde, il avait fini par[2] inventer un moyen terme;[3] c'était de se mettre soi-même à aboyer de façon à effrayer les rôdeurs de nuit. Subterfuge inutile! Un jour il trouva sous sa porte une sommation[4] du percepteur des contributions d'avoir á payer 10fr. pour son nouveau chien!

(1) robbed. (2) he had at last. (3) middle course. (4) a summons.

"Court et bon."—L'adjoint au Maire de Beaune prononça le discours suivant à une distribution de prix au Collège de la Ville. "Jeunes élèves, on respire ici, parmi vous et au milieu de vos excellents professeurs, un parfum littéraire qui réveille mes souvenirs classiques: *et ego in Arcadia fui.* Et moi aussi je veux vous adresser un discours latin, comme on le fait à la distribution des prix du concours général de Paris. Attention! *Juvenes discipuli, si presideo hanc solemnitatem, id est quia* .... J'en reste à *quia* ... J'ai trop présumé de ma force; je ne puis achever en latin la phrase où je voulais vous dire que si je préside cette solemnité, c'est parceque M. le Sous-Préfet est souffrant, et M. le Maire est au Conseil général. Eh bien, que cet exemple ne soit pas perdu pour vous: si j'en suis resté à quia,[2] c'est que, hélas! quand j'allais au collège, je ne travaillais pas assez; je n'étais pas *inter insignes,* j'étais plutôt *inter insignes pigros.* Vous comprenez cela, mes amis, et je vous engage à travailler sérieusement si vous ne voulez pas, dans le cours de votre vie, en rester souvent à quia.

(1) examination. (2) être à quia—to be non-plussed.

——ooo——

"La robe et l'épée."—Un officier et un avocat conversant d'une battaille désastreuse, le premier lamentait le nombre des braves qui avaient péri[1] dans cette occasion; alors l'homme de robe observa que: ceux qui

vivaient de l'épée devaient s'attendre à[2] mourir par l'épée.—Par la même règle, reprit l'officier, ceux qui vivent de la loi devraient mourir par la loi.

(1) fallen. (2) expect.

———ooo———

"Obligations d'un chevalier."—Le chevalier, comme champion de Dieu et des dames (je rougis d'assembler des noms si dissemblables),[1] se dévouait à dire la vérité, à maintenir le bon droit, à protéger les opprimés, à pratiquer la courtoisie, vertu moins familière aux anciens; à poursuivre les infidèles, à mépriser les attraits de la mollesse[2] et de la sécurité,[3] et à prouver,[4] en toute aventure périlleuse, l'honneur de son caractère.

(1) discordant (2) ease. (3) safety. (4) vindicate.

———ooo———

"La trahison."—Une injure qui blesse peut se pardonner,[1] une insulte qui pique pent s'oublier; mais une trahison nous confond[2] et nous glace; nous sentons, même en voulant pardonner, qu'il n'y a point, d'oubli pour une telle action. Une vipère s'est dressée[3] tout-à-coup au milieu des fleurs de notre paradis, et nous ne pouvons plus nous y reposer sans crainte comme auparavant. La confiance, cette bienheureuse partie de la jeunesse, est chassée[4] de la forteresse de notre cœur, et nous nous voyons entourés d'animaux dévorants et venimeux sous le masque de l'humanité.

(1) Injury may wound and be pardoned, &c. (2) bewilders. (3) stood erect. (4) driven.

"L'écolier sophiste."—Quand les matériaux manquent pour la logique, toute argumentation tournera sur les mots et deviendra cavillation.[1] Il y a un exemple agréable de cette sorte de sophisme d'écolier qui ne prouve rien en voulant trop prouver. Un fermier dit à son fils tout frais[2] arrivé de l'Université pour les vacances, de faire cuire six œufs à la coque,[3] deux pour lui-même, deux pour la mère, et deux pour le jeune savant; mais le fils grillant[4] de donner un échantillon[5] de sa science nouvellement acquise, n'en fit cuire que trois. Le père ayant demandé la raison de cette diminution: Vraiment, dit le fils, il yen a six. Comment cela? dit le père; je n'en vois que trois.[6] Eh bien, comptons-les, fit le jeune sophiste en les touchant du doigt, N'en voilà-t-il pas un? N'en voilà-t-il pas deux? N'en voilà-t-il pas trois? Est-ce que[7] un plus deux plus trois ne font pas six?—Fort bien, dit le père, j'en prends deux, ta mère en prend un, et le reste est pour toi.

(1) sophistry. (2) just. (3) soft. (4) itching. (5) specimen. (6) I can make out but. (7) do not.

——ooo——

"L'âme et le corps."—Les sophismes out souvent été employés pour supporter des injustices, des cruantés et même des crimes; ils ont joué et ils joueront sans doute toujours un rôle[1] important dans l'histoire du monde. Les sophismes s'allient[2] au mal; la vérité

(1) part. (2) are allied.

seule accompagne le bien. On ferait un livre bien gros des sophismes célèbres. Le suivant a été longtems en vogue.[3]—Un prélat, pour défendre les usurpations ecclesiastiques, répétait, comme de coutume que: L'âme commande au corps, donc le spirituel commande au temporel; donc le clergé, qui représente le spirituel, doit commander aux rois et aux princes. Un avocat répondit: L'âme effectivement commande au corps, mais tant que[4] vous ne serez pas des âmes et des âmes pures, votre argument sera faux.—Ce franc-parleur[5] fut taxé[6] d'hérésie et faillit[7] être brulé.

(3) credit. (4) so long as. (5) bold speaker. (6) charged with. (7) narrowly escaped,

———ooo———

"Le crabe qui enseigne l'écrevisse."—Un sophisme très commun, c'est de changer le nom d'une chose pour échapper aux conséquences logiques d'une action.—Un missionnaire Romaniste reprochait à un Boudiste indien qu'il était idolâtre, puisqu' il s'inclinait devant des objets matérièls, les adorait et les priait.—Oh que non![1] dit le Boudiste; nous ne péchons ni contre le bon sens, ni contre la loi divine; nous ne croyons[2] pas plus aux idoles que vous: ce que vous qualifiez d'idolâtrie, nous l'appelons religion. D'abord, nous nous inclinons et nous nous agenouillons,[3] il est vrai, devant les productions humaines, pourtant nous adressons le salut,[4] non à la forme visible, mais au saint

(1) oh no. (2) first. (3) kneel. (4) bow.

invisible ; nous prions devant la statue de Bouda, mais c'est Bouda au ciel que nous prions. Pourquoi voulez-vous que je change le nom sacré de Bouda ? Si je l'adorais[5] sous le nom que vous lui donnez, je ne changerais ni sa nature, ni la nature du culte que je lui rends, qui, après tout, ressemble au vôtre de point en point.

(5) did worship him.



" La raison suffisante."—Le grand Condé devait[1] passer par une petite ville de Bourgogne. Le jour venu, la ville s'étant mise sous les armes, le maire en robe à la tête des échevins,[2] alla recevoir M. le prince à la porte : Monseigneur, lui dit-il, de toutes les villes qui ont l'honneur d'être dans le gouvernement de votre altesse sérénissime, la plus petite serait ravie[3] de vous faire connaitre qu'il n'y en a point qui ait un si grand zèle ; elle sait qu'un moyen infaillible de plaire au guerrier le plus grand de notre siècle, c'est de le recevoir au bruit d'une nombreuse artillerie ; mais il nous a été impossible de faire tirer[4] le canon par dix-huit raisons ; la première, c'est, monseigneur, qu'il n'y en a point, et qu'il n'y en a jamais eu en cette ville... Je suis si content de cette raîson, dit M. le prince, que je vous tiens quitte des dix-sept autres.

(1) was to. (2) aldermen: (3) delighted. (4) fire

"Le siège imaginaire."—L'abbé Vertot avait un siège fameux à décrire; les mémoires qu'il attendait ayant tardé trop longtems, il écrivit l'histoire du siège, moitié d'après le peu qu'il en savait, moitié d'après son imagination; et par malheur,[1] les détails qu'il en donne sont pour le moins aussi intéressants que s'ils étaient vrais. Les mémoires arrivèrent enfin: J'en suis fâché, dit-il, mais mon siège est fait.

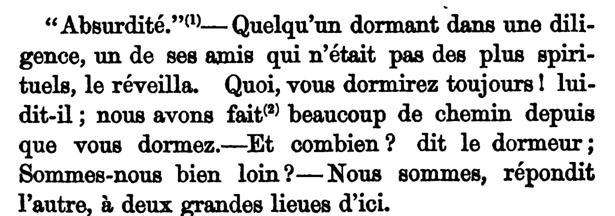
(1) unfortunately.



"Méprise."[1]—Un vieux officier se trouvant un jour avec des savants, plusieurs d'entr' eux citèrent souvent Aristote. Quelqu'un pour plaisanter, lui demanda ce qu'il en pensait.—Je crois, dit-il, que tel[2] qui parle beaucoup d'Aristote n'y a peut être jamais été.—Il avait pris Aristote pour un nom de ville.

(1) mistake. (2) such an one.

——ooo——



"Absurdité."[1]—Quelqu'un dormant dans une diligence, un de ses amis qui n'était pas des plus spirituels, le réveilla. Quoi, vous dormirez toujours! lui-dit-il; nous avons fait[2] beaucoup de chemin depuis que vous dormez.—Et combien? dit le dormeur; Sommes-nous bien loin?—Nous sommes, répondit l'autre, à deux grandes lieues d'ici.

(1) bull. (2) travelled.

9

"Le rève vrai."—Philippe le Bon, duc de Bourgogne se promenant un soir à Bruges, trouva dans une place publique un homme étendu par terre où il dormait profondément. Il le fit enlever et porter dans son palais, où, après qu'on l'eut dépouillé[1] de ses haillons,[2] on lui mit une chemise fine, un bonnet de nuit, et on le coucha dans un lit du prince. Cet ivrogne fut bien surpris à son réveil, de se voir dans une superbe alcove,[3] environné d'officiers plus richement habillés les uns que les autres. On lui demanda quel habit son altesse voulait mettre ce jour-là. Cette demande acheva[4] de le confondre; mais après mille protestations qu'il leur fit qu'il n' était qu'un pauvre savetier, et nullement prince, il prit le parti[5] de se laisser rendre tous les honneurs dont on l'accablait; il se laissa habiller, parut en public, ouït[6] la messe dans la chapelle ducale, y baisa le missel; enfin on lui fit faire toutes les cérémonies; il passa à une table somptueuse, puis au jeu, à la promenade et aux autres divertissements. Après le souper, on lui donna le bal. Le bon homme ne s'étant jamais trouvé à une telle fête, prit libéralement le vin qu'on lui présenta, et si largement, qu'il s'énivra de la bonne manière. Ce fut alors que la comédie se dénoua.[7] Pendant qu'il "cuvait son vin,"[8] le duc le fit[9] revêtir de ses guenilles,[10] et le fit reporter au même lieu d'où on l'avait

(1) taken off, (2) rags. (3) alcove, bed-recess. (4) finished. (5) resolution. (6) heard. (7) was unravelled. (8) slept himself sober. (9) caused him to be. (10) tatters.

enlevé. Après avoir passé là toute la nuit bien endormi, il s'éveilla et s'en retourna chez lui raconter à sa femme tout ce qui lui était effectivement arrivé, comme étant un songe qu'il avait fait. Cette historiette a fourni le sujet d'une comédie italienne, et le cadre[11] de "La Mégère mise à la raison"[12] de Shakespeare.

(11) frame-work. (12) taming of the shrew.

——ooo——

"Par trop borné."[1]—Le père d'un paysan se mourait. Le paysan alla la nuit trouver le curé,[2] et demeura trois heures à sa porte à heurter[3] tout doucement. Le curé lui dit : Que[4] ne heurtiez-vous plus fort ?—J'avais peur, dit-il, de vous réveiller.—Qu'y a-t-il ? dit le curé.—Mon père se mourait, dit le paysan, quand je suis parti. Le curé dit : Il sera donc mort à présent ; je n'y ai plus que[5] faire.—Oh non, Monsieur, reprit le paysan, Pierrot, mon voisin, m'a promis qu'il l'amuserait.

(1) too simple by half. (2) the Vicar. (3) why. (4) knock. (5) nothing more.

——ooo——

"La honte épargnée[1] à la noblesse."—Alphonse, roi d'Arragon, était venu voir les bijoux d'un joaillier[2] avec plusieurs de ses courtisans.[3] Il fut à peine[4] sorti de la boutique que[5] le Marchand courut à lui

(1) spared. (2) jeweller. (3) courtiers. (4) hardly. (5) when.

pour se plaindre du vol qu'on lui avait fait d'un diamant de grand prix. Le roi rentra chez le marchand, et fit apporter un grand vase plein de son.[6] Il ordonna que chacun y mit la main fermée et l'en retirât tout ouverte: il leur donna l'exemple. Après que tout le monde y eut passé, il ordonna au joaillier de vider[7] le vase sur la table; par ce moyen le diamant fut trouvé, et personne ne fut déshonoré.

6 bran. 7 empty.

———ooo———

"Une rave[1] pour un cheval."—Louis XI, n'étant que Dauphin, allait quelquefois manger du fruit chez un paysan. Lorsque ce prince fut monté[2] sur le trône, le paysan lui apporta de son jardin une rave qui était extraordinaire par sa grosseur. Le roi "sut gré[3]" au paysan de son présent, et lui fit donner une somme de mille écus. Le seigneur du village, instruit de cette libéralité, se flatta que s'il donnait un beau cheval au roi, sa fortune serait faite. Il va en conséquence, à la cour; le roi fit l'éloge du cheval et ajouta: Qu'on m'apporte ma rave. Tenez,[4] dit-il, voici une rave des plus rares de son espèce, aussi bien que le cheval; je vous la donne, et grand merci.[5]

(1) radish. (2) had ascended. (3) was grateful. (4) take this. (5) many thanks.

"Partage des richesses."—Au Schah Roch, un des fils de Tamerlan, on attribue le mot suivant. Un potier de terre[1] se présenta à ce prince qui avait amassé de grandes richesses, et lui demanda s'il ne croyait pas à la doctrine de la religion Mahométane qui enseigne que tous les musulmans sont frères. Le Schah répondit qu'il était persuadé de la vérité de cette doctrine.—Puisque nous sommes tous frères, repartit le potier, n'est-ce pas une injustice que vous ayez[2] un si grand trésor, et que je sois dans le besoin? Donnez moi au moins la portion qui me revient en qualité de frère. Le prince lui fit[3] donner une petite pièce de monnaie. —Quoi! dit le potier, d'un si grand trésor il ne me revient que cette portion?—Retire-toi bien vite, lui répondit le prince musulman, et ne dis mot à personne de ce que je t'ai donné; ta portion ne serait pas si considérable si tous nos autres frères me demandaient la leur.

(1) clay potter. (2) should have. (3) caused to be.

———ooo———

"La vérité n'est pas toujours bonne à dire."[1]—Mademoiselle d'Orléans, nièce de Louis XIII, était très délicate[2] sur le respect qui lui était dû. Un jour qu'elle s'amusait à de petits jeux, on joua aux proverbes, et suivant les gestes qu'on faisait, on devinait quel proverbe avait été représenté. Après qu'on eut

(1) Truth comes sometimes with au ill-grace. (2) sensitive.

deviné "L'occasion fait le larron;" "A gens de village, trompette de bois;"[3] Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se brise," et encore quelques autres, un de ses gentilshommes se mit à saluer, à rire, à grimacer, à sauter et à faire bien d'autres extravagances. Mademoiselle l'ayant fait recommencer sans y rien comprendre, avoua qu'elle ne pouvait le deviner, et demanda quel proverbe c'était-là.[4] C'est, Mademoiselle, lui répondit-il," Qu'il ne faut qu'un fou pour en amuser bien d'antres."[5] Cette plaisanterie la piqua; et s'étant imaginée qu'il lui reprochait qu'elle s'amusait à des folies, elle lui dit qu'il perdait le respect, et lui défendit[6] de jamais paraitre en sa présence.

(3) Every man must be treated according to his condition. (4) that was. (5) one fool is enough to amuse many. (6) prohibited,

——ooo——

"Esprit à la Chinoise."[1]—Un Mandarin avait fait publier qu'il lui fallait[2] deux lingots[3] d'or pur; un commis les lui[4] apporta, et se présenta au bureau pour en recevoir le paiement. Le Mandarin s'informa du prix. Le commis dit: Cela vaut tant,[5] mais comme c'est vous qui en avez besoin, je me contenterai de la moitié du prix. Le mandarin "faisant de l'œil"[6] à ceux qui l'entouraient, dit: Puisqu'il en est ainsi, donnez-lui un des lingots en paiement. Ce qui fut fait. Cependant le commis attendait qu'on le

(1) wit in the Chinese style. (2) wanted. (3) ingots, (4) shopman, (5) so much. (6) winking,

payât. Le Mandarin lui dit: On vient de[7] vous payer.—Comment, dit le commis, je n'ai rien reçu. —Le mandarin s'écria avec emportement :[8] Pardi,[9] coquin, n'as-tu pas dit que tu te contenterais de la moitié du prix? Et puisque je t'ai fait rendre un lingot, n'ai-je pas ainsi payé la moitié du prix? Je ne t'ai point fait tort: quel fracas fais-tu pour rien? Allons, "qu'on me chasse"[10] cet impudent.

(7) have just. (8) passion. (9) forsooth. (10) drive away (for me).

——*ooo*——

"Un larron[1] parmi les honnêtes gens."—Le Duc d'Ossone, vice-roi de Naples, était allé sur les galères du roi d'Espagne le jour d'une grande fête pour é-xercer le droit qu'il avait de délivrer un forçat.[2] Il en interrogea plusieurs qui tâchèrent tous de s'excuser et de le convaincre de leur innocence. Un seul avoua naïvement[3] ses crimes, en disant qu'il méritait encore une plus grande punition. "Qu'on chasse, dit le duc, ce méchant homme de peur qu'il ne pervertisse ces honnêtes gens-là." Il récompensa ainsi la sincérité de ce galérien.[4]

(1) thief. (2) galley-slave. (3) candidly. (4) galley-slave.

——*ooo*——

"Vraie politesse."[1]—Tout ce qui peut rappeler aux hommes qu'ils doivent[2] se regarder comme frères, mérite d'être rapporté. Le chevalier W. Gooels, gouverneur de la Virginie, causant[3] un jour avec un

(1) true good-breeding. (2) ought. (3) talking.

négociant dans une rue de Williamsburg, vit passer un nègre qui le salua,[4] et à qui il rendit le salut.—Comment! dit le négociant, votre excellence s'abaisse jusqu'à[5] saluer un esclave! Sans doute, répondit le gouverneur; je serais bien fâché qu'un esclave se montrât plus honnête que moi.

(4) bowed. (5) even to.

———ooo———

"Ingratitude."—Tacite remarque que les tyrans regardent toujours de mauvais œil ceux qui leur ont rendu de grands services, ou qui se distinguent par des qualités éminentes. L'empereur Basile, courant à la chasse, un cerf[1] l'attaqua, et le prit avec son bois[2] par la ceinture[3]. Quelqu'un de sa suite[4] tira son épée, coupa cette ceinture et le délivra. Il lui fit trancher[5] la tête parce qu'il avait, disait-il, tiré l'épée contre lui.

(1) stag. (2) antlers. (3) sash. (4) retinue. (5) even to.

———ooo———

"Singulière espèce d'hommes."—Un homme qui avait rôdé[1] longtems par le monde revint enfin dans sa patrie. Ses amis accoururent selon[2] l'usage et lui dirent à l'envi :[3] Nous sommes charmés de vous revoir en bonne santé : allons,[4] racontez-nous vos aventures.—Ce qu'il fit tout au long. Il leur dit, entre autres choses, que, à douze cents lieues du pays

(1) wandered. (2) according to. (3) vieing with each other. (4) come.

des Hurons, il avait vu une espèce d'hommes tout-à-fait singuliers. Souvent ils demeurent assis autour d'une table jusque bien avant[5] dans la nuit quoiqu'il n'y ait dessus[6] rien à boire ni à manger. La foudre pourrait gronder sur leurs têtes, deux armées pourraient combattre à leurs côtés, le ciel même pourrait menacer ruine sans leur faire quitter la place, sans les distraire, car ils sont ensorcelés.[7] Ils laissent de tems en tems échapper des sons entrecoupés.[8] Les passions les plus violentes et les plus opposées se peignent[9] tour-á-tour sur leurs physionomies; tantôt[10] ils ont l'air morne[11] des juges infernaux, tantôt les fureurs des Euménides, tantôt les angoisses[12] d'un patient qu'on mène au supplice.[13] Mais qu'ont donc fait ces malheureux pour être ainsi torturés?—Rien. Eh bien, que font-ils donc?—Ils jouent!

(5) very far, very late. (6) thereon. (7) bewitched. (8) broken. (9) are depicted. (10) sometimes. (11) mournful. (12) anguish. (13) anguish

———ooo———

"Bonne raison de témérité."—On proposait à un joueur que la fortune venait de[1] favoriser, de servir de second dans un duel. Je gagnai hier, répondit il, huit cents louis, et je me battrais fort mal; mais allez trouver celui à[2] qui je les ai gagnés, il se battra comme un diable,[3] car il n'a pas le sou.[4]

(1) had just. (2) from. (3) desperate fellow. (4) a penny.

"Duel impossible."—Un banquier jouait aux cartes avec un individu; celui-ci se formalisa[1] de quelque éjaculation échappée au banquier qui perdait, et "l'appela en duel."[2] Le banquier lui dit: Dans un duel, la pratique des armes et la valeur[3] des combattants devraient être égales pour qu'il y eut au moins une apparence de raison. Il peut vous convenir de risquer votre vie "en toute rencontre"[4] pour la moindre bagatelle: vous savez ce qu'elle vaut;[5] quant à[6] la mienne, elle vaut cent mille francs, et je me battrai avec vous quand vous aurez garanti cette somme à ma famille, en cas que vous ayez l'adresse de me tuer, comme je garantirai la même somme à votre famille au cas contraire.—Comme on le pense bien, ce duel était trop raisonnable pour qu'il eut lieu.[7]

(1) took offence. (2) challenged him. (3) value. (4) at all times. (5) is worth. (6) as to. (7) for it to take place.

——ooo——

"Bon-mot."[1]—Un cardinal briguait[2] la papauté.[3] Il ne sera jamais saint, dit quelqu'un, car il s'intrigue[4] trop pour être "très saint."[5]

(1) witticism. (2) canvassed for. (3) the papacy. (4) intrigues. (5) very holy, title of the popes.

——ooo——

"A volonté."[1]—Un mauvais payeur passa[2] une obligation[3] payable à sa volonté. Assigné[4] devant le juge, il soutint que sa volonté n'était pas encore venue. Hé bien! dit le juge, qu'on le mette en prison jusqu' à ce qu'elle vienne: elle arriva dans le moment.

(1) at will. (2) made. (3) bond. (4) summoned.

"Vote refusé."—On sait que pour la proclamation d'un roi de Pologne, il fallait un consentement général[1]. Lors[2] de l'élection de Ladislas, le primat ayant demandé à la noblesse si elle agréait ce prince, un simple gentilhomme répondit que non. On lui demanda quel reproche il avait à faire à Ladislas : Aucun,[3] répondit-il ; mais je ne veux pas qu'il soit roi.—Il tint ce langage pendant plus d'une heure, et suspendit la proclamation. Enfin il se jeta aux pieds du futur roi, et dit qu'il avait voulu seulement voir si la nation était encore libre ; qu'il était content, et qu'il donnait sa voix[4] à sa majesté.

(1) a general assent was necessary. (2) at the time. (3) none. (4) vote.

———ooo———

"Bon conseil."—Une dame vertueuse fut priée par une autre dame de lui apprendre quels secrets elle avait pour conserver les bonnes grâces de son mari : C'est, lui répondit-elle, en faisant tout ce qui lui plait, et en souffrant patiemment tout ce qui ne me plait pas.

———ooo———

"Trois grands médecins."—Un célèbre docteur français étant à l'agonie[1] et environné de plusieurs médecins de Paris qui déploraient sa perte,[2] leur dit : Messieurs,[3] je laisse après moi trois grands médecins ; et, pressé par eux de les nommer, parce qu'ils croyaient tous être un des trois, il répondit : L'eau, l'exercice et la diète.[4]

(1) on his death bed. (2) loss. (3) gentlemen. (4) moderate eating.

"Un ours comme il y en a peu."—Saint Corbinien voyageait une fois de France en Bavière; en passant par une forêt, un ours se précipita[1] sur son cheval, le tua et le dévora. Un saint de notre siècle positif eut empêché[2] ce malheur, ou peut être rendu la vie au cheval : mais cela eût ôté[3] tout le merveilleux de l'aventure. St. Corbinien d'un mot rendit l'ours aussi apprivoisé[4] qu'un agneau, lui mit la selle et la bride du cheval, et de cette façon[5] continua[6] son voyage, et fit son entrée dans la ville prochaine au grand étonnement des habitants. Quel dommage[7] qu'il n'arrive plus rien de pareil!

(1) rushed. (2) would have prevented. (3) taken off. (4) tame. (5) in this way. (6) proceeded on. (7) pity.

———ooo———

"Cure superstitieuse."—Le Grand Justicier Holt (A.D. 1700), étant dans sa jeunesse en compagnie de jeunes viveurs,[1] et ne sachant[2] comment payer la dépense, s'avisa[3] de ramasser des herbes, en fit un petit paquet sur lequel il écrivit des mots étranges et incompréhensibles, et il mit cette amulette improvisée au cou[4] de la fille de l'hôtesse qui était malade d'une fièvre intermittente dont elle guérit bientôt, "de sorte que"[5] l'hôtellière après une telle cure ne voulut plus entendre parler de paiement. Bien des[6] années après, Holt ,étant devenu Grand Juge, on amena devant lui une femme accusée de sortilège[7] cette femme fut la dernière prétendue sorcière amenée

(1) free-livers. (2) knowing. (3) took into his head. (4) neck. (5) so that. (6) many. (7) sorcery.

devant un tribunal anglais. Une des preuves contre elle, était un sachet[8] en sa possession, lequel étant défait,[9] se trouva être l'amulette absurde[10] que le Juge lui-même avait fabriquée pour payer son écot[11] dans le tems " qu'il faisait goguettes."[12]

(8) littlr bag. (9) undone. (10) meaningless. (11) scot. (12) of his merry making.

———ooo———

"Extrême justice, extrême cruauté."—Nandiskar le législateur, était borgne[1]. Il avait assemblé les vieillards pour leur faire jurer de maintenir intactes les lois qu'il avait décrétées. Nantéou lui seul s'opposa à leur sanction absolue, mais désespérant de persuader les sénateurs par ses discours, il s'approcha de Nandiskar en disant : Tu as fait une loi conçue en ces termes : Quiconque crévera[2] un œil, qu'il en perde un[3]. Si je te crève l'œil et qu'on m'en crève un par punition, je serai borgne, mais tu seras aveugle : est-ce juste ?— La loi du talion[5] ne fut pas sanctionnée.

(1) one-eyed. (2) whoever shall put out. (3) let him loose one. (5) retaliation.

———ooo———

" Emportement."[1] — Un philosophe voyant un athénien qui, dans un mouvement de colère, maltraitait son esclave : " Voila,[2] dit-il, un esclave qui en frappe un autre." Parole sensée[3] qui nous fait comprendre le prix d'une âme qui sait se posséder.

(1) passion. (2) behold. (3) full of sense.

"Une maxime de l'Alcoran."—Hussein, fils d'Ali VI, calife des Musulmans, ayant été offensé par un esclave qui laissa tomber par mégarde[1] un plat de viandes chaudes sur sa tête, le regarda d'un œil courroucé,[2] mais sans emportement. L'esclave se jeta aussitôt à ses pieds et lui dit ces paroles le l'Alcoran: Le paradis est fait pour ceux qui retiennent[3] et domptent[4] leur colère.—Hussein lui répondit qu'il n'en ressentait[5] aucun mouvement. L'esclave continua de réciter les paroles du même verset: Et qui pardonnent à ceux qui les ont offensés.—Je te pardonne aussi, répliqua le calife.—Enfin l'esclave achevant[6] de prononcer les dernières paroles du texte: Dieu aime surtout[7] ceux qui leur font du bien.—Hussein lui dit: Je te donne aussi la liberté, et quatre cents drachmes[8] d'argent.

(1) inadvertence. (2) angr.y (3) restrain. (4) conquer. (5) felt. (6) finishing. (7) especially. (8) drachmas.

——ooo——

"Naïveté.[1]—Un officier devenu borgne[2] à la guerre, portait un œil[3] de verre qu'il avait soin d'ôter[4] lorsqu'il se couchait. Se trouvant dans une auberge, il appelle le garçon, et lui donne cet œil pour qu'il le pose[5] sur une table. Cependant le domestique ne bougeait[6] point. L'officier perdant patience lui dit: Qu'attends-tu là?—J'attends, Monsieur, que vous me donniez l'autre.

(1) simplicity. (2) one-eyed. (3) eye. (4) take off. (5) place. (6) moved.

“Bonne raison.”—Un bourgeois[1] qui était à sa maison de campagne, se promenait dans son jardin pendant l'ardeur du soleil. Son jardinier qui ne l'attendait pas sitôt,[2] s'était endormi sous des arbres fruitiers; il va le touver[3] tout en colère: Comment, coquin, lui crie-t-il, tu dors[4] au lieu[5] de travailler; tu n'es pas digne que le soleil t'éclaire.—C'est aussi pour cette raison, lui dit le jardinier en se frottant[6] les yeux, que je me suis mis à l'ombre.[7]

(1) gentleman. (2) so soon. (3) he goes up to him. (4) sleepest. (5) instead. (6) rubbing. (7) shade.

——000——

“Trop grande prévoyance.”[1]—Une bonne femme après avoir fait sa prière devant un St. Michel, prit deux petits cierges,[2] et les alluma en dédiant[3] l'un au Saint et l'autre au diable représenté à ses pieds. Un prêtre s'apercevant[4] de son action, lui dit: Eh que faites-vous donc? Vous offrez une bougie[5] à Satan?—Monsieur le curé, répliqua-t-elle, on m'a toujours dit qu'il est bon d'avoir des amis partout: on ne sait où l'on[6] peut aller.

(1) foresight. (2) was candles. (3) dedicating. (4) perceiving. (5) wax candle. (6) people.

——000——

“Double entente.”—Un intendant[1] de province venait de passer sur un pont[2] dont les parapets étaient ruinés. Cet intendant, qui n'avait point la

(1) Intendant, sort of high steward. (2) bridge

réputation d'être un des plus sages de ce monde, querella le magistrat du lieu de ce qu'on[3] n'avait point eu la précaution de mettre du moins[4] des garde-fous[5] sur ce pont.—Pardonnez, Monseigneur, lui dit ce magistrat, notre ville n'était pas sure que vous y passeriez sitôt.

(3) because they. (4) at least. (5) railings, in French: fool's guard.

——ooo——

" Avantage de la confession."—On demandait à un chanoine[1] s'il récitait régulièrement son bréviaire[2]: Ma foi non,[3] répondit il.—Comment, reprit[4] à l'instant celui qui lui faisait cette question, mais alors vous êtes obligé de vous en confesser.—Oh vraiment, répliqua le chanoine, j'ai bien plutôt avoué[5] que je ne dis pas mon bréviaire, que[6] de m'amuser à le réciter.

(1) canon. (2) breviary, mass-book. (3) truly no. (4) said. (5) confessed. (6) than.

——ooo——

"Un bon factotum[1] et mauvais roi."—On ne "saurait quasi"[2] compter tous les beaux métiers que Louis XIII apprit, outre[3] ceux qui concernent la chasse; car il savait faire des lacets[4], des filets[5], des arquebuses[6], de la monnaie[7]. Il était bon confiturier[8], bon jardinier; il " fit venir"[9] des pois[10] verts qu'il envoya vendre au marché et qu'un courtisan acheta bien cher.

(1) Jack of all trades. (2) could hardly. (3) besides. (4) toils, snares. (5) nets. (6) arquebuses,—sort of gun. (7) coins. (8) confectioner. (9) he grew. (10) pease.

Ce roi se mit[11] aussi à apprendre à larder[12]. On voyait venir l'écuyer George avec de belles lardoires[13] et de grandes longes[14] de veau. Et une fois, je ne sais qui vint dire que "Sa Majesté lardait,"—comme cela s'accordait[15] bien!—Louis XIII rasait[16] bien, et un jour il coupa la barbe à tous ses officiers et ne leur laissa qu'un petit toupet[17] au menton[18]. On en fit une chanson. Il composait en musique et ne "s'y connaissait pas mal;"[19] il mit un air à un rondeau[20] sur la mort de Richelieu. Il peignait[21] un peu. Son dernier métier[22] fut de faire des châssis[23]. Enfin, comme dit son épitaphe:

Il eut cent vertus de valet,
Et pas une seule de maitre.

(11) began. (12) to lard-meat. (13) larding-pins. (14) loins. (15) how well it agreed! (16) shaved. (17) tuft. (18) chin. (19) was not a bad judge of it. (20) stanza. (21) painted. (22) trade. (23) frames.

——ooo——

"Orgueil national."—Les fabulistes Indiens racontent[1] qu'il est[2] une contrée très éloignée[3] où tous les habitants sont bossus[4]. Un étranger, jeune, beau et bien fait, y arriva. Aussitôt il se voit entouré d'une multitude d'habitants; sa figure leur parait extraordinaire: les ris[5] et les brocards[6] annoncent leur étonnement. On allait pousser plus loin[7] les outrages, si, pour l'arracher[8] à ce danger, un des

(1) relate. (2) there is. (3) distant. (4) hump-backed. (5) laughter. (6) jokes. (7) they were going to carry further. (8) snatch from.

habitants qui sans doute avait vu d'autres hommes que des bossus, ne se fut[9] tout-à-coup écrié : Eh ! mes amis, épargnons[10] ce malheureux contrefait[11]; faut-il l'injurier[12] parce que le ciel ne l'a pas formé d'une figure aussi agréable que le nôtre ? Allons plutôt au temple, réitérer[13] à l'Eternel nos remerciements pour la bosse[14] dont[15] il a daigné nous favoriser.—Le sentiment de cette fable est tellement[16] naturel qu'un célèbre voyageur en Afrique raconte que les nègres avaient coutume de lui demander par quel malheur il était devenu blanc ? Si c'était de naissance ou par la suite[17] d'une maladie ?

(9) had not. (10) let us spare. (11) misshaped man. (12) abuse. (13) renew. (14) hump. (15) with which. (16) so. (17) in consequence.

———ooo———

"Oracle involontaire."—Les oracles, chez[1] les anciens, étaient un moyen de plus[2] de persuader le peuple, toujours attaché à ce qui lui parait merveilleux. Periclès, Alexandre, César, et d'autres personnages illustres, savaient[3] les faire parler ou les interpréter en leur faveur lorsqu'il le fallait[4]. Alexandre était allé à Delphes pour consulter le dieu, et la prêtresse, qui prétendait qu'il n'était point alors permis de l'interroger, ne voulut point entrer dans le temple ; Alexandre qui était brusque[5], la prit aussitôt par le bras pour l'y mener de force, et elle s'écria: Ah ! mon fils, on ne peut te résister.—Je n'en veux pas davantage[6], dit Alexandre : cet oracle me suffit.

(1) among. (2) one more means. (3) knew how. (4) it was necessary. (5) rough. (6) I want nothing more.

" Allégorie et application."—Le jour des cendres[1] on brule un fagot de broussailles[2] devant le pape pendant que les prêtres chantent : *Sic transit gloria mundi.* Un pape éclairé[3] dit une fois[4] en se frottant[5] les mains et en se les chauffant[6] au feu passager : " Oui, ainsi passe la gloire mondaine," mais pendant qu'elle passe, elle nous réjouit et nous réchauffe[7].

(1) Ash-Wednesday. (2) brushwood. (3) enlightened. (4) once. (5) rubbing. (6) warming. (7) warms.

———ooo———

" La conscience est un oracle."—Lorsqu'il faudra[1] entreprendre la défense de vos amis, dit Epictète, ne consultez point les devins[2], et dispensez vous de leurs réponses sur ce qui est de votre devoir.[3] Les anciens ont, sur ce principe, admiré la réponse que l'oracle d'Apollon fit à ceux de Cumes qui l'envoyèrent consulter s'ils livreraient[4] au roi de Perse, Pactias qui s'était mis sous leur protection. L'oracle répondit qu'ils le livrassent[5]. Aristodicus, un des premiers de la ville, soutint[6] que l'oracle n'avait pu faire[7] une réponse si injuste, et qu'il fallait de nécessité que les députés[8] eussent rapporté faux[9]. La ville, sur cette représentation, chargea[10] Aristodicus d'y aller lui-même avec de nouveaux députés : l'oracle fit la même

(1) will be necessary. (2) seers. (3) duty. (4) whether they should give up. (5) should deliver. (6) maintained. (7) could not have made. (8) that the deputies must necessarily. (9) have reported falsely. (10) commissioned.

réponse. Aristodicus, peu satisfait, se promenant autour[11] du temple, aperçut un nid d'hirondelles[12] qu'il chassa à coups de pierres[13]. Alors il sortit du sanctuaire[14] une voix qui lui cria : Détestable mortel, qui te donne la hardiesse de chasser d'ici ceux qui sont sous ma protection ?—Eh quoi ! grand dieu, répondit aussitôt Aristodicus, vous venez donc de[15] nous ordonner une action injuste, en nous commandant d'abandonner Pactias qui s'est réfugié[16] sous notre protection !—Impies que vous êtes, répondit le dieu, puisque[17] vous savez que c'est mal fait d'abandonner ceux qui se jettent entre vos bras, pourquoi venez vous me consulter ?

(11) around. (12) swallows. (13) by throwing stones. (14) sanctuary. (15) have just. (16) take refuge. (17) since.

———ooo———

"Vraie générosité."—Des courtisans[1] de Philippe-le-bel excitaient ce prince à "sévir contre"[2] un prélat qui l'avait offensé :—Je sais, leur répondit-il, que je puis[3] me venger ; mais il est beau de le pouvoir et de ne pas le faire.

(1) some courtiers. (2) to punish. (3) can.

———ooo———

"Singulière excuse."—Un Irlandais à confesse[1] fut réprimandé par son curé de ce qu'il[2] oubliait de s'accuser d'avoir battu[3] sa femme ce jour-là même,

(1) at confession. (2) because he. (3) beaten.

comme on le lui avait rapporté.—Ah! mon père, dit le manant,[4] cela ne doit pas compter; c'était seulement pour qu'elle me remit[5] en mémoire tous mes péchés[6] de manière[7] à pouvoir m'en confesser sans en rien omettre[8].

(4) clown. (5) she might recall. (6) sins. (7) so as. (8) without omitting anything (from them).

——000——

"Vénalité."—Nos passions, semblables à des verres[1] diversement taillés[2], changent pour nous la face des objets sans que pour cela[3] ces objects aient[4] reçu une nouvelle forme. Un gentilhomme fit un jour à milord duc de Buckingham une longue et sérieuse remontrance sur divers griefs[5] publics. Le duc, habile à découvrir ce qui portait[6] ce gentilhomme à se plaindre, lui dit: Mon cher ami, vous n'avez que trop de raisons d'être mécontent; mais j'ai trouvé un moyen pour remettre toutes choses en ordre[7] avant qu'il soit peu[8]. Le faiseur de représentations[9] ne manqua[10] pas de demander quel était ce sûr et prompt remède.—Vous allez l'apprendre, répondit le duc; mais auparavant il faut que vous sachiez[11] qu'il y a une place de cinq cents livres sterlings par an, qui est vacante depuis ce matin: j'ai dessein[12] de vous la donner. Le gentilhomme satis-

(1) glasses. (2) cut. (3) without that therefore. (4) should have. (5) grievances. (6) what induced. (7) set all things to rights. (8) before long. (9) the fault finder. (10) failed. (11) you must know. (12) I intend.

fait, applaudit à tout ce que Buckingham lui dit en faveur du gouvernement, et finit par avouer qu'il n'y avait point de nation plus heureuse que la nation anglaise.

———ooo———

" Rusticité."—Un bon rustique apportant de la part de son maitre, un panier[1] de poires à un Seigneur, trouva sur l'escalier[2] deux gros singes[3] qui avaient des habits bleus brodés d'or et une épée au côté[4] ; ils se jetèrent sur son panier pour avoir du fruit. Le paysan qui n'avait jamais vu de tels animaux, leur ôta[5] civilement son chapeau, et les laissa faire ce qu'ils voulurent. Quand il eut fait son présent, le maitre de la maison lui demanda : Pourquoi, ne m'as-tu pas apporté le panier tout plein ?—Monsieur, dit le lourdaud,[6] il était tout plein, mais messieurs vos enfants m'en ont pris la moitié.—Les domestiques qui " avaient été témoins "[7] de la scène, découvrirent la naïveté,[8] et " apprêtèrent à rire à "[9] toute l'assemblée.

(1) basket. (2) stairs. (3) apes. (4) side. (5) took off. (6) clodpoll. (7) witnessed. (8) simplicity. (9) caused the laughter of.

———ooo———

" De deux conseils, suivez le meilleur."—Un paysan était allé trouver un avocat[1] pour le consulter sur une affaire. Il avait son argent à la main, et paraissait désirer que la consultation favorisât[2] ses

(1) lawyer. (2) should favour.

intentions. L'avocat pensa avec raison qu'il n'était pas de son devoir "d'user de complaisance;"(3) et, pour l'intérêt même de celui qui le consultait, il dit que sa cause n'était pas soutenable(4). Le paysan serre(5) aussitot son argent et tire(6) sa révérence. L'avocat piqué de l'injustice de ce maraud,(7) crut devoir(8) lui donner une leçon à ses dépens; il le fait rappeler, et changeant de ton,(9) il lui dit que toutes les affaires ont deux faces, et qu'en envisageant(10) la sienne d'un certain côté, il ne pouvait manquer de la gagner. Il en donna une raison frivole; elle parut excellente au paysan qui, transporté de joie, tire tout l'argent de sa poche et la donne à l'avocat; celui-ci en le serrant, lui dit: Mon ami, je vous ai donné deux conseils; vous n'avez pas payé le premier parce qu'il ne vous plaisait pas, mais vous avez payé le second; gardez-vous(11) cependant de le suivre: il ne vaut rien; tenez-vous au premier, c'est le bon.

(3) to indulge him. (4) tenable. (5) puts up. (6) makes. (7) mean fellow. (8) thought he ought. (9) his tone. (10) considering. (11) take care not.

———ooo———

"Le spirituel et le temporel."—Un laboureur(1) voyant jadis(2) passer l'Archevêque(3) de Cologne accompagné de soldats, ne put s'empêcher(4) de rire: l'archevêque lui en demanda la raison.—C'est, dit le laboureur, que je suis étonné de voir un archevêque

(1) ploughman. (2) of old. (3) archbishop. (4) could not help.

armé et suivi de gens de guerre.[5]—Ne sais-tu pas, mon ami, lui répondit-il, que je suis prince aussi bien qu' archevêque ?—J'entends bien, fit[6] le paysan ; mais dites-moi, je vous prie, quand Monsieur le Prince sera emporté[7] par Satan, que deviendra Monsieur l'Archevêque ?

(5) soldiers. (6) said, made. (7) carried away.

———ooo———

" Bonne défaite."[1]—Un prédicateur qui n'avait fait qu'un sermon qu'il allait débiter[2] par les villages. l'ayant dit dans un endroit[3], le Seigneur du lieu qui avait entendu parler avantageusement de lui, l'engagea à prêcher le lendemain qui était fête. Ce prédicateur chercha pendant la nuit comme il se tirerait d'affaire[4]. L'heure venue[5], il monta en chaire[6], et dit : Mes chers frères, quelques personnes m'ont accusé de vous avoir débité hier des propositions contraires à la foi[7], et d'avoir mal interprété plusieurs passages de l'Ecriture. Pous les convaincre d'imposture, et vous faire connaitre la pureté de ma doctrine, je m'en vais vous répéter mon sermon ; soyez-y[8] attentifs.

(1) evasion. (2) repeat. (3) part. (4) get out of the difficulty. (5) having come. (6) pulpit. (7) faith. (8) to it.

———ooo———

" Lunettes d'argent."[1]— Un paysan en procès[2] sollicitait son procureur[3] pour qu'il y travaillât ; mais celui-ci qui ne voyait point venir d'argent, disait

(1) silver spectacles. (2) having a lawsuit. (3) lawyer.

toujours à son client: Mon ami, ton affaire est si embrouillée[4] que je n'y vois goutte[5]. Le paysan comprit[6] à la fin ce que cela "voulait dire,"[7] et tirant de sa poche deux écus[8], les présenta à son procureur; Tenez[9], monsieur, voici une paire de bésicles.[10]

(4) confused. (5) that I cannot see through it. (6) understood. (7) meant. (8) crowns. (9) now then. (10) spectacles.

———ooo———

"Cinq hommes dans un."—Un jour le Maréchal de Grammont flattait le Cardinal Mazarin d'une puissance sans fin, fondée sur la faiblesse supposée de Louis XIV encore adolescent.—Ah! Monsieur le Maréchal, lui répondit le Cardinal, vous ne le connaissez pas; il y a en lui de quoi[1] faire quatre rois et un honnête homme.

(1) wherewith.

———ooo———

"Regret des richesses."—Mazarin avait été averti[1] par ses médecins que sa maladie était mortelle. Un gentilhomme raconte qu'en se promenant quelques jours après dans les appartements neufs du palais Mazarin, il entendit venir le Cardinal au[2] bruit que faisaient ses pantoufles, qu'il trainait[3] comme un homme fort[4] languissant, et qui sort[5] d'une grande maladie. "Je me cachai,[6] dit il, derrière une tapisserie, et je l'entendis qui disait: Il faut quitter tout cela! Il s'arrêtait à chaque[7] pas, car il était fort

(1) warned. (2) by the. (3) dragged. (4) very. (5) is just recovered. (6) hid. (7) step.

faible,[8] et se tenait tantôt[9] d'un côté, tantôt d'un autre, et jetant[10] les yeux sur l'objet qui "lui frappait la vue,"[11] il disait du profond[12] du cœur: Il faut quitter tout cela! et se tournant, ajoutait: Et encore celà! Que j'ai eu de peine[13] à acquérir ces choses! puis-je[14] les abandonner sans regret?... Je ne les verrai plus[15] où je vais....—J'entendis ces paroles très distinctement; elles me touchèrent peut-être plus qu'il n'en était touché lui-même.

(8) very weak. (9) sometimes. (10) casting. (11) that happened to be before him. (12) depth. (13) what trouble I have had. (14) can I. (15) I shall see them no more.

——ooo——

"Pointe."[1]—Un Jésuite plaisantait[2] devant un poète satirique sur[3] Pascal et sur le travail manuel de ses confrères jansénistes.[4] Pascal, disait-il dédaigneusement,[5] s'occupe à Port-Royal à faire des souliers.[6]—J'ignore,[7] répondit le satirique, si Pascal manufacture des souliers, mais je sais bien qu'avec les "Provinciales"[8] il vous a porté une fameuse botte.[9]

(1) pun. (2) jeered. (3) at. (4) Jansenists, (certain sectarians). (5) disdainfully. (6) shoes. (7) I know not. (8) a book against Jesuitism. (9) lit: a boot; fig: a thrust.

——ooo——

"Changement pour le mieux."—En 1640 la ville d'Arras qui tenait[1] pour l'Autriche,[2] était assiégée. Les soldats de la garnison croyaient la ville imprenable,[3] et, dans un accès[4] de vanité espagnole,

(1) held. (2) Austria. (3) impregnable. (4) fit.

avaient placé sur une des portes[5] cette inscription satirique : Quand les Français prendront Arras, les souris[6] prendront les chats.—Après neuf jours de tranchée ouverte,[7] la ville se vit forcée de capituler. En y entrant, les troupes victorieuses voulaient[8] effacer l'inscription, qu'elles considéraient comme outrageante, mais un grenadier s'y opposa,[9] en disant : Il suffit d'en retrancher une lettre.—Il y effaça le P ; on lut alors :[10] Quand les Français rendront[11] Arras, les souris prendront les chats. Ce qui, jusqu'à présent, se trouve vrai.

(5) gates. (6) mice. (7) nine days after the trenches were opened. (8) wished. (9) objected. (10) then it read thus. (11) surrender.

———ooo———

"Récompense militaire."—Deux heures avant sa blessure mortelle devant Lamballe, La Noue, surnommé Bras-de-fer, et un des meilleurs capitaines de Henry IV, se promenant dans un jardin, prit deux petites branches de laurier, et étant monté dans sa chambre, et ayant amenuisé[1] une de ces branches il la mit à son armet[2] en guise de panache[3]. Pendant qu'il faisait cela, le sieur[4] de Montmartin entra dans la chambre et s'approchant de la table, La Noue lui montra son armet entouré[5] de lauriers, et lui dit : Tenez,[6] mon cousin, voilà toute la récompense que vous et moi espérons, suivant[7] le métier[8] que nous faisons.—Belle parole et digne d'un gentilhomme qui avait le courage magnanime.

(1) thinned. (2) helmet. (3) instead of a plume. (4) Lord. (5) surrounded. (6) look here. (7) by following. (8) the calling.

"Vendu non rendu."—Henri IV. le jour qu'il fut proclamé roi, ayant mandé[1] le sécretaire du parlement à son diner pour en tirer[2] du plaisir,[3] il lui demanda qui il avait suivi[4] pendant les troubles; ledit[5] sécretaire lui répondit" qu'il avait à la vérité, quitté le soleil et suivi la lune.[6]—Mais que veux-tu dire de me voir ainsi à Paris comme j'y suis?—Je dis qu'on a rendu à César ce qui appartient à César, comme il faut rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu. —Ventre-saint gris,[7] répondit le roi, on ne m'a pas fait comme à César, car on ne me l'a pas rendu à moi, on me l'a bien vendu.—Il parait par des mémoires encore existants, que les sommes payées à la plupart des gouverneurs des villes pour leur soumission s'élevèrent à la valeur actuelle de 58,965,000 francs.

(1) invited. (2) extract from him. (3) merriment. (4) followed. (5) the said. (6) left the right to follow the wrong. (7) by jingo.

———ooo———

"Présence d'esprit."—Le calife Hégiage, l'horreur et l'effroi[1] des peuples pas ses cruautés, parcourait[2] les vastes campagues de son empire sans suite[3] et sans distinction; il rencontre[4] un arabe du désert et lui parle en ces termes: Ami, je voudrais savoir de vous quel est cet Hégiage dont on parle tant?[5]—Hégiage, répond l'arabe, n'est point un homme, c'est un tigre, c'est un monstre.—Que lui reproche-t-on?[6] —Une foule de crimes: il s'est "abreuvé du sang"[7]

(1) terror. (2) perambulated. (3) retinue. (4) meets with. (5) so much. (6) what do people reproach him with. (7) shed the blood.

de plus d'un million de ses sujets.—Ne l'avez-vous jamais vu ?—Non.—Eh bien! lève[8] les yeux, c'est à lui que tu parles.—L'arabe sans témoigner[9] la moindre[10] surprise, le regarde d'un œil fixe, et lui dit fièrement: Mais vous, savez-vous qui je suis ?—Non. —Je suis de la famille Zobaïr, dont chacun des descendans devient fou[11] un jour de l'année : mon jour est aujourdhui. Hégiage sourit à une excuse si ingénieuse, et pardonna.

(8) lift up. (9) showing. (10) least. (11) mad.

——000——

"Réponse peu galante." — Les Espagnols sous Albert d'Autriche, menaçaient Calais qu'ils prirent[1] par un "coup de main"[2] (1596). Henri IV ayant fait demander des secours à Elizabeth d'Angleterre, celle-ci fit répondre par son Ambassadeur "Qu'elle était disposée à faire tous ses efforts pour empêcher[3] que les Espagnols ne s'emparassent[4] de Calais, pourvu que[5] le roi consentit à livrer[6] cette place entre ses mains comme gage[7] du paiement des sommes qu'elle lui avait fournies[8] pour reconquérir son royaume. Henri en entendant cette proposition, tourna le dos[9] à l'ambassadeur, et dit," que s'il fallait qu'il fut mordu,[10] il aimait autant[11] l'être d'un[12] lion que d'une lionne.

(1) took. (2) surprise. (3) prevent. (4) should seize upon. (5) provided. (6) deliver. (7) security. (8) supplied. (9) back. (10) if he must be bitten. (11) as well. (12) by a.

"Justice d'autrefois."[1]—La "Chambre étoilée"[2] en 1632 cita[3] devant elle Wm. Prynne, puritain rigide, grand ennemi des spectacles, et qui prédisait[4] que la fréquentation des théatres par les jeunes gens[5] conduirait[6] directement la nation au paganisme. Dans son gros et ennuyeux[7] livre in-4° intitulé : Histriomastix, il disait que la danse était la profession du diable ; les auteurs dramatiques, des ministres de Satan ; les *ladies* dansantes,[8] d'immodestes Madames frisées ou tondues ;[9] les cartes, la musique, les plongeons et bonnetades[10] des ecclésiastiques devant les autels, la chasse et les étoffes de soie, autant de[11] chaines qui entrainaient vers l'enfer. Ce triste fanatique déclara vainement que ses traits[12] satiriques n'étaient dirigés ni contre le roi, ni contre la reine, ni contre aucune *lady* vertueuse, eût-elle[13] dansé toute sa vie, il fut, par jugement de la Chambre étoilée, chassé du barreau,[14] exclus du collège des avocats[15] de Lincoln, dégradé à Oxford, exposé au pilori[16] à Westminster et á Cheapside ; il eut une oreille coupée à chacune des ces infamantes[17] stations, vit bruler son livre[17] par la main du bourreau,[19] paya une amende[20] de cinq mille livres sterlings, et subit[21] une prison perpétuelle. Cette épouvantable sévérité, loin d'intimider les puritains, excita plusieurs d'entre eux

(1) of old. (2) Star Chamber. (3) summoned. (4) predicted. (5) young people. (6) would lead. (7) wearisome. (8) dancing ladies. (9) frizzled or cropped. (10) deep bowing and capping. (11) so many. (12) shafts. (13) if she had. (14) bar. (15) barristers. (16) pillory. (17) ignominious. (18) saw his book burnt. (19) executioner. (20) fine. (21) underwent.

à stigmatiser dans de nouveaux écrits le mœurs des prêtres et prélats anglicans. Ce qui occasionna de nouvelles sévérités, et par suite, une exaspération générale.

——ooo——

"Froide cruauté d'une reine convertie."—Un religieux[1] qui, mandé[2] par ordre de la reine Christine de Suède, assista le misérable Monadelschi à ses derniers moments, a laissé de cet assassinat une relation simple mais terrible et touchante. Après avoir dit comment il trouva dans la Galerie des cerfs[3] à Fontainebleau, le Marquis en conversation grave avec la Reine, pendant que trois autres gentilshommes armés d'épées, se tenaient un peu à l'écart[4]; comment la Reine sans colère apparente, lui dit enfin : "Mon père, je me retire, et vous laisse cet homme ; disposez-le à la mort, et prenez soin[5] de son âme ; le bon religieux raconte[6] comment la Reine resta inéxorable et se retira malgré[7] les prières[8] véhémentes du malheureux à ses pieds, et du confesseur ; comment il alla à plusieurs reprises[9] demander grâce[10] pour le Marquis repentant, et que sur le refus de la Reine, il lui dit de mettre le Marquis dans les mains de la justice du roi de France, pour lui faire son procès[11] selon[12] les formes :"—Quoi ! mon père, lui dit Christine, moi, en qui doit résider la justice absolue et souveraine sur mes sujets, me voir réduite à solli-

(1) monk. (2) sent for. (3) stags. (4) aside. (5) care. (6) relates. (7) notwithstanding (8) entreaties. (9) times. (10) mercy. (11) trial. (12) according to.

citer[13] contre un traitre domestique, dont les preuves[14] de son crime (?) et de sa perfidie sont en ma puissance, écrites et signées de se propre[15] main? Non, non! Je le ferai savoir au roi. Retournez, et ayez soin de son âme.—Et le pauvre Monaldeschi fut assassiné aussitôt après qu'il se fut confessé.

(13) plead. (14) proofs. (15) own.

——*000*——

"Un miracle moderne."—Dans la ville de Fondi (en Italie) on préservait soigneusement une poule appelée la poule du Père Paul, à cause d'un autre de ses miracles, rapporté par un témoin oculaire[1] sous serment[2]. Le saint séjournait[3] dans cette ville chez les Messieurs Goffredi. Ses affables bienfaiteurs, désirant traiter le serviteur de Dieu avec un respect convenable,[4] envoyèrent acheter une poule pour leur diner. Quand le Bienheureux[5] Paul la vit sur la table, il dit à la Maitresse de la maison: Vous avez mal fait de tuer ce pauvre animal, parce que, avec ses œufs elle supportait une pauvre vieille à qui elle appartenait. Faisons un acte de charité. Ouvrez cette fenêtre. Quand ce fut[6] fait, il bénit l'animal "tout cuit qu'il était:"[7] Au nom du Pére, du Fils et du St. Esprit!—Il avait à peine prononcé ces paroles que[8] la poule se ranima,[9] se couvrit de plumes, ouvrit les ailes et s'envola en caquetant[10] par la fenêtre

(1) eye-witness. (2) on his oath. (3) was stopping. (4) due. (5) blessed. (6) this being done. (7) already cooked as it was. (8) when. (9) returned to life. (10) cackling.

jusqu'à sa pauvre maitresse à qui[11] elle avait été volée par l'homme qui l'avait vendue.—Ce miracle comique est tiré d'uu livre sérieux "ayant pour titre:"[12] The life of Blessed Paul of the Cross, p. 153.

(11) from whom. (12) entitled.

———ooo———

"Bonne repartie."—Un officier gascon étant à l'armée, parlait très haut à un de ses camarades. Comme il le quittait, il lui dit d'un ton assez important : Je vais diner chez Villars.—Le Maréchal de Villars se trouvant par hasard derrière cet officier, il lui dit avec bonté : A cause de mon rang de général, et non à cause de mon mérite, dites : Monsieur de[1] Villars.—Le gascon, qui ne croyait pas être si près de ce général, lui répartit, sans paraitre étonné : Cadédis,[2] on ne dit point Monsieur de César ; j'ai cru qu'on ne devait pas dire Monsieur de Villars.

(1) My Lord of. (2) by the powers.

———ooo———

"Bonne invention à mauvaise fin."—Voici un "tour de coquincrie,"[1] qui, quoique controuvé,[2] peut servir à montrer qu'il ne faut pas juger témérairement.[3] Scaramouche[4] dans une comédie Italienne, du dernier siècle, est supposé être à Civita-Vecchia. Il aperçoit deux esclaves turcs, qui comptent dans la rue l'argent qu'ils avaient gagné. Il se promet aus-

(1) rascally trick. (2) suppositious. (3) rashly. (4) Scaramuccia, personage figurative of cunning.

sitôt de s'approprier cette somme d'argent. Peu scrupuleux sur les moyens, il imagine de couper un morceau de sa chemise, et de le substituer à la toile que les esclaves avaient auprès d'eux pour envelopper leur argent. Les esclaves, ne trouvant plus leur linge, tombent aisément dans le panneau[5] qui leur était dressé.[6] Scaramouche va coucher dans la même auberge où ils étaient; et le matin, en se réveillant, il crie de toute sa force au voleur. On accourt; le traître se plaint de ce que[7] les esclaves lui ont volé de l'argent enveloppé dans un morceau de sa chemise pendant qu'il était endormi. On vérifie la pièce de conviction;[8] les esclaves en conséquence, sont condamnés à rendre l'argent, et Scaramouche jouit de sa coquinerie.

(5) snare. (6) laid. (7) complains (because) that. (8) convincing proof.

——ooo——

"L'ignorance engendre[1] l'irrévérence."—Le 14e siècle était en proie en à l'ignorance et à la superstition; on en peut juger par un trait[2] du fameux La Hire. Ce chevalier sur le point d'entrer dans une ville assiégée, rencontre un prêtre et lui demande l'absolution de ses péchés.—Confessez-vous, dit le prêtre.—La Hire répond qu'il n'en a pas le loisir;[3] qu'en général, il a fait tout ce que les gens d'armes[4] ont coutume de faire, sur quoi[5] le prêtre lui donne

(1) breeds. (2) act. (3) time, leisure. (4) military men. (5) thereupon.

une absolution "telle quelle."[6] Alors le pénitent adresse au Tout-Puissant[7] une prière irrévérente dans laquelle il le supplie[8] de faire pour lui ce qu'il ferait pour Dieu, si Dieu était chevalier et que le chevalier fut Dieu! Avec une dévotion si bizarre, ces guerriers se croyaient tout permis.

(6) for what it was worth. (7) Almighty. (8) begs.

---ooo---

" Langues antédiluviennes."—Thomas Lang, natif d'Allemagne, personnage spirituel[1] qui fut ministre de l'Empereur Ferdinand, était grand amateur[2] de la langue italienne. Un gentilhomme italien osa[3] lui dire un jour : Avouez que notre langue est douce et agréable, tandis[4] que la vôtre a quelque chose de dur[5] et presque barbare. Quant à[6] moi, je suis d'avis[7] que quand le Seigneur chassa du Paradis Terrestre nos premiers parents, il doit s'être servi[8] de l'allemand.—Cela peut[9] être, répondit le ministre; mais le serpent qui induisit[10] notre mère Eve à la désobéissance, doit[11] lui avoir parlé en italien.

(1) witty. (2) was very fond. (3) dared. (4) while. (5) hard. (6) as to. (7) of opinion. (8) must have made use. (9) may. (10) induced. (11) must.

---ooo---

"A bon chat, bon rat."[1]—Louis XI entretenait[2] des astrologues à sa cour. Irrité[3] contre un de ces imposteurs qui avait prédit[4] la mort de sa maitresse, il le fit venir, bien résolu sans doute, à ne le point

(1) well matched. (2) kept. (3) wrath. (4) foretold.

épargner.—Toi qui prévois tout, lui dit-il; quand mourras-tu?[5]—L'habile astrologue se sauva par cette réponse: Je mourrai trois jours avant votre majesté. —Comme Louis était encore plus superstitieux que vindicatif, il fit prendre grand soin de l'astrologue.

(5) shall you die?

——ooo——

"Un Renard boiteux."[1]—Le pape Sixte-Quint, n'étant que Cardinal, feignait d'être exténué[2] d'années et d'infirmités, et marchait tout courbé,[3] croyant que ce fut un moyen efficace pour son élévation au pontificat. Il fut à peine[4] élu[5] pape, qu'il commença à marcher beaucoup plus droit[6] qu'il n'avait fait par le passé. Un tel changement fut remarqué de tous, et quelqu'un fut assez hardi pour lui en demander la raison.—Je cherchais alors les clefs de St. Pierre; dit-il, maintenant que je les ai trouvées, je n'ai plus besoin de me baisser.[7]

(1) lame. (2) worn out. (3) bent. (4) hardly. (5) elected. (6) upright. (7) stoop.

——ooo——

"Prétention erronée."—Un riche marchand qui avait un beau jardin, fit mettre sur la porte cette inscription singulière: Ce jardin, est pour quiconque[1] est vraiment content.—Pendant qu'il s'y promenait un jour, un étranger s'approcha de lui, et, après l'avoir salué,[2] il lui demanda s'il était le propriétaire[3]—Oui Monsieur, c'est moi;[4] que désirez-vous de moi?—

(1) whoever. (2) bowed. (3) owner. (4) I am.

Prendre possession de ce jardin, répondit l'inconnu; puisque personne n'est plus content que moi.—Monsieur, répondit le propriétaire, vous vous trompez, car si vous étiez parfaitement content, vous ne désireriez pas la possession de mon jardin.

———ooo———

"Bon caractère".[1]—Des comédiens ayant tourné Louis XII en ridicule, ses courtisans l'excitèrent en vain à les punir—Laissez-les faire, dit-il, ils m'ont cru[2] digne d'entendre la vérité; ils ne se sont pas trompés. Ils m'ont plaisanté[3] sur mon économie, mais j'aime encore mieux souffrir ce ridicule que de mériter le reprocher d'être prodigue[4] aux dépens[5] de mes sujets.

(1) temper. (2) believed. (3) joked. (4) extravagant. (5) expense.

———ooo———

"Le lion ne rit pas."—Dans le temps (1804) que Napoléon se préparait à faire une descente en Angleterre, un comédien d'un théatre populaire de Paris s'avisa de critiquer cette expédition en public. Dans une farce, il avait près de lui un baquet[1] plein d'eau, et sortant[2] de sa poche des coquilles de noix[3] il se mit[4] à les faire voguer[5] sur cet océan en miniature, en disant: Moi aussi je veux envahir[6] l'Angleterre et voici ma flottille d'invasion: et montrant ses coquilles de noix,—Voilà de quoi[7] faire trembler les Anglais!—Pour cette saillie,[8] il fut mis en prison le lendemain.

(1) tub. (2) drawing out. (3) nut-shells. (4) began. (5) sail. (6) invade. (7) wherewith. (8) jest.

" Il y une raison pour tout."—On donna pour argument à un improvisateur : Pourquoi l'âne a-t-il les oreilles plus longues que les autres animaux ?—Il commença alors à représenter Jupiter qui peuplait la terre de quadrupèdes et de volatiles, et leur donnait à chacun un nom. Quelques jours après, il les appela tous dans une vaste plaine et leur demanda un à un(1) leur nom. Le lion secouant sa crinière(2) et rugissant(3) fièrement, dit : Je m'appelle lion. Le taureau pointant ses cornes et mugissant(4) dit : Je m'appelle taureau. Le singe fesant une cabriole(5) et deux grimaces dit : Je m'appelle singe. L'âne alors vint en lambinant(6) et Jupiter lui demanda : Comment t'appelles-tu ?—Celui-ci levant sa lourde(7) tête dit : Je ne m'en souviens plus.—Jupiter le prit alors par les oreilles et les lui tirant pour les allonger comme les pédagogues font aux écoliers, lui dit : Ane que tu es !—Voilà pourquoi les baudets(8) ont les oreilles si longues.

(1) one by one. (2) shaking his mane. (3) roaring. (4) lowing. (5) cutting a caper. (6) dawdling. (7) heavy. (8) donkeys.

——*000*——

" La science du citoyen."—Un lacédémonien interrogé sur ce qu'il savait : Etre libre, dit-il.—Cette parole, bien comprise, est tout un code ; elle signifie : Je n'ai de maitre que le Dieu suprême, et de chefs que ceux de l'état ; les passions ne me font pas leur esclave, je n'obéis qu'aux lois, et je donne à chacun son dû, donc je sais être libre.

"Toujours dispos."(1)—Un caporal des Gardes du corps du Grand Frédéric, roi de Prusse, un peu(2) vain, bien que fort(3) courageux, portait une chaine de montre à laquelle il avait attaché une balle de mousquet(4), n'ayant pas de quoi(5) s'acheter une montre. Le roi l'ayant su,(6) lui dit un jour pour plaisanter :(7) Eh bien, caporal, il faut que tu sois bien économe puisque tu as amassé de quoi acheter une montre : quelle heure est-il maintenant?—Le caporal s'apercevant de l'intention du roi, tira aussitot la balle de son gousset(8) en disant : Ma montre, sire, n'indique pas les heures, mais elle me fait souvenir toutes les fois que je la regarde, que je dois mourir pour votre majesté. —A ces mots, le roi s'approcha de lui et lui présentant sa propre montre ornée de brillants : Prends, celle-ci, dit-il, afin que tu puisses voir aussi l'heure où tu devras mourir pour moi.

(1) always ready. (2) rather. (3) although very. (4) musket ball. (5) wherewith. (6) known. (7) jesting. (8) fob.

——ooo——

"Réprimande de l'orgueil soldatesque."—Un militaire(1) causant(2) en compagnie avec Talleyrand, avait employé le terme de "pékin"(3) en parlant de quelqu'un qui n'était pas de l'armée. Talleyrand piqué de ce dédain, feignit de ne pas comprendre : Qu'est-ce que vous voulez dire(4) par pékin?—Oh, dit l'officier,

(1) military man. (2) conversing. (3) craven or noodle. (4) mean.

nous appelons ainsi "tout ce qui"[5] n'est pas militaire.—Ah ah! justement;[6] c'est tout comme nous qui appelons militaire tout ce qui n'est pas civil.[7]

(5) whatever. (6) just so. (7) civil—polite, or civilian.

———ooo———

"Est-ce un vol? Est-ce un miracle?"—Un soldat prussien en garnison à Breslau, vola dans une église catholique, quelques précieux ex-voto[1] dédiés[2] à la Madone. Etant arrêté presque sur le fait[3], il fut mis en prison. A son interrogatoire il nie[4] le vol et soutient que la Vierge, à qui il avait demandé s'il pouvait les prendre, lui a fait signe que oui, et lui en a fait présent en récompense de la grande vénération qu'il avait toujours eue pour elle. Le procès[5], est porté devant Frédéric le Grand qui, après avoir examiné l'affaire, ordonne une convocation de Théologiens catholiques, afin qu'ils décident si, selon[6] leurs principes, c'est un miracle possible. Les théologiens n'osant[7] se déclarer formellement pour la négative, se restreignirent[8] à dire que: Les miracles visibles sont devenus très rares de nos jours. Le roi alors prononça le jugement qui suit: Attendu[9] l'interrogatoire d'où il appert[10] que l'accusé nie le vol; et attendu l'opinion des théologiens qui ne tiennent pas les miracles pour impossibles, nous faisons grâce à l'accusé, lui imposant pourtant[11] défense[12] absolue de ne plus accepter de présent ni de la Madone, ni d'aucun autre habitant du ciel.

(1) votive offerings, no s. to the pl. in French. (2) dedicated. (3) in the act. (4) denies. (5) trial. (6) according to. (7) not daring. (8) confined. (9) considering. (10) it appears. (11) however. (12) prohibition.

"Prévention."[1]—Un peintre que l'on accusait de ne pas bien saisir la ressemblance, voulut s'assurer un jour si le reproche qu'on lui fesait était fondé. Il annonce à plusieurs personnes et à ses enfants qu'il a fait un portrait de quelqu'un qu'ils connaissent tous, et qui le dispute au naturel[2] pour la ressemblance. On vient voir son tableau; on le critique; et, la prévention agissant, on trouve qu'il n'a point saisi les traits[3] de son original.—Vous vous trompez, messieurs, dit alors la tête du tableau, car c'est moi-même. En effet, c'était un ami qui s'était prêté[4] au projet du peintre, en plaçant son visage dans la toile[5] d'un cadre[6] ajusté à cet effet.

(1) prejudice. (2) vies with nature. (3) features. (4) had lent himself. (5) canvass. (6) frame.

———ooo———

"Différence en pis."[1]—On demandait à un musicien lequel de ses deux amis chantait le plus mal: Oh, dit-il, c'est Brayard, puisque Bardot ne chante pas du tout.

(1) worse.

———ooo———

"Un pape modèle."—Hildebrand, depuis Grégoire VII, était un moine italien de basse naissance, mais austère dans ses mœurs;[1] il dirigea la conduite de Nicolas II et de ses successeurs. Il fut élu en 1073 et mourut en 1085. Une fois[2] sur le trône de l'Eglise, il forma le dessein d'assujétir[3] à sa domination toutes les têtes couronnées. Son systême était que: Le

(1) morals. (2) once, (3) subject.

Pape est le vicaire vivant de Dieu sur la terre ; que lui seul peut faire de nouvelles lois ; que lui seul peut porter les insignes[4] du pouvoir impérial ; qu'il est le seul dont les princes baisent[5] les pieds ; que tous les royaumes rélèvent[6] du Pontif, et lui doivent hommage ; qu'il peut déposer les potentats et délier[7] leurs sujets du serment de fidélité[8] ; que son jugement ne doit être réformé par personne, tandis qu'il peut réformer les jugements de tous les autres ; qu'il devient indubitablement[9] saint par les mérites de St. Pierre ; etc., etc.—C'est à ce pape altier qu'il " n'a pas tenu que,"[10] par la seule force de l'opinion publique d'alors[11], et des armes spirituelles, le nouvel empire de Sacerdoce n'ait éclipsé l'Empire Romain par sa grandeur. Ce qu'il y a de surprenant, c'est que cinq siècles après sa mort, il se soit trouvé[12] un pape qui ait eu l'effronterie de le mettre au nombre des saints.

(4) insignia. (5) kiss. (6) are in the gift. (7) relieve. (8) oath of allegiance. (9) undoubtedly. (10) It is not the Pope's fault that. (11) that time. (12) there has been fouud

———*ooo*———

" Le sabre de bois."[1]—Frédéric II, dit le Grand, se déguisait quelquefois en simple soldat, et se mêlait[2] la nuit à ses troupes, afin de s'assurer[3] de leur disposition et de leur conduite. Un soir qu'il se promenait ainsi, il rencontra un simple soldat qui était ivre. L'ayant abordé[4] d'un ton familier, il commence à lui parler de chose et d'autre, lui demandant enfin

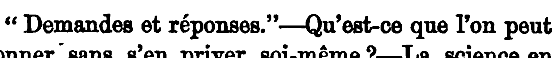
(1) wooden. (2) mixed. (3) to ascertain. (4) accosted.

comment, avec une solde si modique[5], il pouvait se mettre ainsi dans " les vignes du Seigneur[6]," car, moi, dit-il, qui suis de l'infanterie aussi, je ne puis épargner un sou pour boire : enseigne-moi donc, camarade, comment tu fais ?—Tu as l'air d'un bon diable,[7] répondit le troupier, lui mettant le bras autour du cou, je veux t'expliquer l'affaire. Aujourd'hui, par exemple j'ai fait des frais[8] avec un vieux camarade ; car il serait dur de ne pouvoir de tems en tems trinquer[9] avec un ami. Tu sais bien comme moi, qu'avec la paie toute seule, on ne peut guère "faire ribote ;"[10] aussi, mon cher, on s'ingénie.[11] Moi, j'ai recours à l'ancien expédient.—Qu'est-ce que cela ? reprit le roi.—Je veux dire[12] qu'on engage[13] quelque chose dont on "n'a que faire"[14] pour quelques jours, puis on entreprend une sévère abstinence et bientôt on est " à même "[15] de pouvoir dégager le nantissement.[16] Ecoute : vois-tu cette lame[17] de bois ? dit le soldat en tirant du fourreau son sabre ; eh bien, aujourd'hui j'ai mis en gage celle d'acier, puisqu'on ne fera pas de revue avant une semaine.—Le prétendu soldat qui en savait assez, lui dit encore quelques mots, lui souhaite une bonne nuit, et le quitte. Le jour suivant, le régiment auquel appartenait ce buveur, reçut l'orde imprévu de faire la parade. Le roi passa la revue, et ayant reconnu le soldat de la veille,[18] lui

(5) pay so small. (6) intoxication. (7) fellow. (8) expense. (9) hob-nob. (10) have a spree. (11) we contrive. (12) I mean. (13) pledge. (14) no need. (15) in a condition. (16) pledge. (17) blade. (18) night before.

commanda de sortir des rangs, et d'aller à quelque distance avec un camarade du buveur que le roi avait près de lui.—Allons, dit le roi au buveur, tire ton sabre et coupe la tête à cet homme!—Le soldat confus s'efforça en vain à chercher une défaite[19] pour se tirer d'embarras, enfin, prenant l'air d'un fanatique: O mon Dieu, s'écria-t-il, ne me condamnez pas à pleurer toute la vie d'avoir été le bourreau[20] d'un homme avec qui je vis amicalement depuis onze ans; le roi est inéxorable; soyez clément, ô Dieu tout-puissant; venez à mon secours!—A ces mots, il tire son sabre, et feignant d'être grandement surpris de voir une lame de bois, il se met à gambader en criant: miracle! miracle!—Frédéric étonné de tant de sagacité et de présence d'esprit, au lieu de punir ce soldat, le protégea toujours ensuite.

(19) evasion. (20) executioner.



"Demandes et réponses."—Qu'est-ce que l'on peut donner sans s'en priver soi-même?—La science en l'enseignant aux ignorants; la lumière, en allumant celle des autres; et la politesse dans la conversation.

Quelles sont les choses qui préservent un royaume?—La paix parmi les habitants; le savoir[1] parmi les notables; l'ordre parmi le peuple et la justice chez[2] les magistrats.

(1) knowledge. (2) in.

Quelles sont celles qui le ruinent ? — Une longue guerre, le manque[3] de bonne foi chez[4] le prince ou chez ses ministres ; la désunion des sénateurs ; la famine ou l'arbitraire.[5]

Comment doit-on se comporter pour vivre en paix avec ses amis?—Voir, entendre, souffrir et se taire.

Quelles sont les choses les plus difficiles au cœur humain?—Passer sagement son temps; souffrir les injures sans ressentiment, et garder un secret.

Quand la charité quitte-t-elle notre cœur?—Quand l'argent devient notre idole.

Quelle est la pierre de touche de l'homme?—L'argent.[6]

Pourquoi la prudence est-elle si rare parmi les jeunes gens?—Parce que la jeunesse a comme[7] des ailes que l'expérience use[8] en quelques années, après quoi, faute d'ailes pour avancer, il faut avoir recours à la prudence.

Quand connait-on la valeur du bien?—Quand on l'a perdu, ou du moins quand on a éprouvé[9] le mal.

Pourquoi les méchants gâtent[10]-ils les bons plutôt que les bons n'améliorent[11] les méchants?—Par la même raison que les maladies attaquent les sains, bon gré mal gré,[12] mais que la santé n'attaque point de même les malades.

(3) want. (4) in. (5) injustice. (6) money. (7) has, as it were. (8) wears away. (9) experienced. (10) spoil. (11) improve. (12) willing or unwilling.

"Mœurs avant la Réforme."—En France, au 11e siècle, le Christianisme était méconnaissable ;[1] on ne célébrait pas seulement les fêtes, on les représentait. Le jour des Rois, trois prêtres habillés en rois, conduits par une figure d'étoile qui paraissait au haut de l'église, allaient à une crèche[2] où ils offraient leurs dons. On célébrait aussi, même dans Notre-Dame de Paris, la fête des fous,[3] ou des Innocents, farce scandaleuse, où des ecclésiastiques masqués, dansaient, jouaient, faisaient débauche, et chantaient des obscénités pendant le service divin : cet abus subsista pendant plusieurs siècles. La fête de l'âne était le comble[4] de l'extravagance : une jeune fille montée sur un âne, portant entre ses bras un joli enfant, allait se placer dans le sanctuaire ; le messe commençait, le chœur terminait chaque prière par ce refrain :[5] hihan, hihan, hihan ! pour imiter le braiment[6] de l'âne.

(1) not to be recognised. (2) manger. (3) fools. (4) highest degree. (5) chorus. (6) braying.

———ooo———

"La sympathie a ses bornes."[1]—Dans une paroisse de campagne, le prédicateur avait été si pathétique que tout le monde fondait[2] en larmes, hors[3] un paysan. Un autre lui dit : Mais tu ne pleures pas . . . . —Je ne suis pas de la paroisse, dit-il.

(1) bounds. (2) melted. (3) except.

———ooo———

"Louange[1] mal appliquée."—On louait dans une compagnie, des missionnaires, quoiqu'ils fussent fort

(1) praise.

ignorants, et l'on disait qu'ils prêchaient comme les apôtres :[2] Oui, repartit quelqu'un, ils prêchent comme les apôtres avant qu'ils eussent reçu le Saint-Esprit.

(2) Apostles.

———ooo———

" Nuances[1] d'expression.—Il a des mots dont il est à propos[2] de connaitre la valeur, tels sont "*accompagner*" et "*reconduire.*"[3] On accompagne une personne qui nous est supérieure, mais on ne la reconduit point; ce dernier terme ne s'emploie que vis-à-vis[4] un inférieur, ou d'égal à égal.—Feu[5] M. le Comte de N. qui aimait à jouer sur les mots, s'apercevant que M. le Marquis de P., à qui il venait de rendre visite,[6] le suivait par politesse, l'arrêta, et lui dit d'un ton badin :[7] Vous savez sans doute, Monsieur, la musique, car vous me paraissez aimer l'accompagnement. — Monsieur, répondit sur-le-champ[8] le Marquis, je ne vous accompagne pas, je vous reconduis.

(1) shades. (2) proper. (3) lead. (4) towards. (5) the late. (6) just paid a visit. (7) playful. (8) instantly,

———ooo———

"Paroles inconsidérées."—Une femme qui courait[1] sottement après les ressemblances, disait à un jeune homme qui venait d'être annoncé dans une compagnie : Il me semble, monsieur, vous avoir vu quelque part.[2]—Il est vrai, madame, répondit le jeune homme, qu'il m'est arrivé d'y aller quelquefois.

(1) ran, sought. (2) somewhere.

"La monnaie[1] de la pièce."—Quelqu'un pour se moquer d'un provincial,[2] cherchait à lui faire des questions singulières. Il lui demanda pour l'embarrasser en compagnie: Qu'est-ce qu'une obole,[3] une faribole[4] et une parabole?—Le provincial, sans se déconcerter, lui répondit: Une parabole est ce que vous n'entendez pas, une faribole est ce que vous dites, et une obole est ce que vous valez.[5]

(1) change. (2) person from the country. (3) Roman mite. (4) idle talk. (5) are worth.

———ooo———

"L'architecte de la Tour de Babel."—Pour embrouiller les témoins[1] de la partie adverse, les avocats[2] ont coutume de poser quelquefois des questions singulières. Un d'eux examina ainsi un homme d'un talent reconnu: Vous êtes architecte, monsieur?—Oui, monsieur—Vous connaissez sans doute tout ce qui concerne votre art?—Oui, monsieur.—Sauriez-vous[3] nous dire le nom de l'architecte de la Tour de Babel?—Non, je ne puis vous le dire, puisqu'il n'y en avait pas.—Comment pouvez-vous savoir cela?—Parce que c'est faute[4] d'architecte que l'entreprise a manqué.

(1) witnesses. (2) barristers. (3) could you. (4) for want.

———ooo———

"Esprit[1] vulgaire."—Une jeune femme se querellait avec une vieille; celle-ci l'appela catin;[2] la jeune lui riposta[3] en l'appelant vieille sorcière.[4]—Tu trouves donc, reprit la vieille, que j'ai raison.

(1) wit. (2) harlot. (3) rejoined. (4(witch.

"Admonition perdue."—M. Danez, envoyé par la cour de France au concile de Trente,[1] y fit une forte harangue contre la cour de Rome, et pour la réformation de l'église. Après qu'il eut achevé, un prélat italien dit avec mépris : *Gallus cantavit*, c'est-à-dire :[2] Le coq a chanté. M. Danez reprit sur-le-champ en paraphrasant le même passage de l'Evangile :[3] *Utinam ad galli cantum Petrus resipisceret !*—Plut à Dieu[4] que Pierre "fut rentré en lui-même"[5] au chant du coq !

(1) Trent. (2) that is to say. (3) Gospel. (4) would to God. (5) had recollected himself.

———ooo———

"Juste remarque."—Un financier avait amassé de très grands biens aux dépens[1] de l'Etat, et il disait à un sage : Il faut, je crois, bien de la force d'esprit pour mépriser les richesses.—Vous vous trompez,[2] répondit le sage ; il suffit de considérer entre les mains de qui elles passent.

(1) expense, (2) mistake.

———ooo———

"Deux personnes sensibles mais non sensées."[1]—Un prince donnait un grand repas à toute sa cour ; on avait servi le souper dans un vestibule,[2] et le vestibule donnait[3] sur un parterre.[4] Au milieu du souper, une femme croit voir une araignée :[5] la peur la saisit ; elle pousse[6] un cri, quitte la table, fuit

(1) two feeling but not sensible persons. (2) hall. (3) looked. (4) flower-garden. (5) spider. (6) utters.

dans le jardin, et tombe sur le gazon.[7] Au moment de sa chute, elle entend rouler quelqu'un à ses côtés: c'était le premier ministre du prince.—Ah! Monsieur, lui dit-elle, que vous me rassurez, et "que j'ai de grâces à vous rendre!"[8] Je craignais avoir fait une impertinence.—Eh! Madame, qui pourrait y tenir?[9] répond le ministre. Mais dites-moi, était-elle bien grosse?—Ah! Monsieur, elle était affreuse.—Volait-elle, près de moi, ajouta-t-il?—Que voulez-vous dire? Une araignée voler!—Quoi! reprit-il, c'est pour une araignée vous faites ce train-là?[10] Allez, madame, vous êtes folle: je croyais que c'était une chauve-souris.[11]

(7) grass. (8) how I have to thank you. (9) stand it. (10) that fuss. (11) bat.

———ooo———

"La folle vieillesse s'ingérant[1] de devenir sage." —En lisant les productions des écrivains[2] de génie, il arrive souvent qu'on prend pour de pures imaginations[3] ce qui se trouve être litéralement vrai, ainsi par exemple, les folies du "Bourgeois Gentilhomme" de Molière, sont vérifiées par les suivantes.—Le chevalier[4] Folard avait été, in 1706, envoyé à Modène pour aider de ses conseils, en cas de siège, le gouverneur de cette place, de la capacité duquel on doutait. —Je me rends[5] chez lui, dit cet auteur, mais je choisis mal mon tems. J'avais déja appris d'un officier du Vexin,[6] qu'une infinité de maitres s'étaient

(1) taking upon itself. (2) writers. (3) imaginings. (4) Sir Folard. (5) repair. (6) ancient province in France.

chargés[7] de son éducation. Je le trouvai avec un rabbin[8] célèbre. Dès[9] qu'il me vit, il me dit fort poliment qu'il savait le sujet de ma venue, et qu'il était fort ravi[10] de m'avoir pour collègue. Je lui répondis qu'on ne m'envoyait pas sur ce pied-là,[11] mais pour lui obéir dans l'éxecution de ses ordres, et pour le soulager lorsqu'il m'en croirait capable. J'apprends l'hébreu, comme vous voyez, me dit-il; un peu tard à la vérité, mais j'espère en "venir à bout,"[12] et de bien d'autres[13] connaissances. Je le louai de si bien employer son tems. Il renvoya le rabbin; mais à peine[14] était-il dehors,[15] que voilà un maitre à danser qui entre. Vous me pardonnerez, dit-il; je mets[16] ainsi la matinée à profit:[17] l'après-dinée sera toute pour vous. Je lui répondis que, s'il le permettait, je le verrais en mouvement avec plaisir. Je le vis donc danser et bondir avec une légéreté surprenante pour un homme de soixante-huit ans. Je crus en être quitte pour cette folie; mais je me trompais. Le maitre à danser était à peine sorti, qu'un maitre de musique se présenta. Je "tombai de ma hauteur"[18] en voyant tout cela. Voilà mon homme qui se met à chanter, ou, pour mieux dire, à croasser:[19] j'en fus étourdi.[20] Cela finit ensuite par un poête qui venait aussi régulièrement que les autres, lui expliquer les plus beaux endroits[21] du Tasse.

(7) undertaken. (8) rabbi. (9) as soon. (10) delighted. (11) that footing. (12) to succeed. (13) many others. (14) hardly. (15) out. (16-17) improve. (18) was quite amazed. (19) croak. (20) stunned. (21) passages.

Mais "il s'en fallait de beaucoup "[22] que je fusse au fait[23] de ce caractère: il était amoureux et dévôt. On peut bien juger qu'il n'avait aucun tems à perdre. Je fus obligé de le laisser là, et d'avoir recours au commissaire-ordonnateur,[24] sur qui le bonhomme s'était déchargé de toutes les fonctions de gouverneur, tant[25] ses occupations étaient grandes.

(22) much was wanting. (23) fully acquainted. (24) manager. (25) so great, &c.

———ooo———

"Situation périlleuse."—Pendant le Règne de la Terreur en France, alors qu'on envoyait à la guillotine et[1] les nobles et[2] les prêtres, un de ces derniers ayant été reconnu dans une rue, le peuple s'ameuta[3] autour de lui, en criant: A la lanterne, l'aristocrate! et il aurait été infailliblement pendu à la lanterne s'il n'eut avec grand sang-froid détourné[4] la fureur croissante[5] de l'attroupement[6] par cette question sans réplique:[7] Eh! mes amis, quand vous m'aurez mis à lanterne, y verrez-vous plus clair?—On rit, et on laissa passer le bonhomme.

(1-2) both. (3) gathered into a mob. (4) turned away. (5) growing (6) riotous assemblage. (7) unanswerable.

———ooo———

"Quolibets."[1]—Les amateurs des allusions et des quolibets au siècle passé, ont fait[2] prononcer cette harangue devant un général par le maire d'une petite ville située sur les bords du Rhône: Monseigneur,

(1) sorry jokes. (2) supposed this harangue to be delivered.

tandis que[3] Louis-le-Grand fesait aller l'Empire[4] de mal en pire,[5] damner[6] le Danemarc, suer[7] les Suèdois, et mettait (1684) les Gènois à la gène[8] en suite de quoi[9] leur Doge traversa en toge[10] tout Versailles; tandis que son digne rejeton[11] fesait baver[12] les Bavarois, rendait les troupes de Zell[13] sans zèle, et fesait faire des esses aux Hessois;[14] tandis que Luxembourg[15] fesait fleurir la France à Fleurus,[16] mettait en flamme les Flamands,[17] liait les Liègeois[18] et fesait danser Castanet[19] sans castagnettes; tandis que le Turc hongrait les Hongrois,[20] fesait eslaves les Esclavons,[21] et réduisait en servitude la Servie; enfin tandis que Catinat démontait[22] les Piémontais (1693), que Saint-Rhut se ruait[23] sur les Savoyards, vous, Monseigneur, non content d'avoir fait sentir la pesanteur[24] de vos doigts aux Vaudois, vous avez à plusieurs reprises[25] sans méprise, fait la barbe aux barbares au nom des Bourbons, ce qui nous oblige d'être, avec un profond respect, les sincères admirateurs de votre Seigneurie.

(3) while. (4) of Austria. (5) from bad to worse. (6) to rage. (7) to perpspire. (8) rack. (9) in consequence of which. (11) toga. (11) descendant. (12) slabber. (13) genl. Brunswick-Zell. (14) caused the Hessians to make S's, viz. countermarches. (15) Marshall of . . . (16) a battle fought in Flanders, 1690. (17) Flemings. (18) tied the inhabitants of Liege. (19) a general. (20) cut the Hungarians. (21) Sclavonians. (22) routed. (23) ran over. (24) weight. (25) times.

———ooo———

"Ténèbres[1] morales."—Les épreuves[2] judiciaires qu'on appelait jugements de Dieu, peuvent donner une

(1) darkness. (2) trials, ordeals.

idée des coutumes bizarres des siècles de ténébres, et faire connaitre les erreurs de l'esprit humain. C'était les moyens que la stupide ignorance avait fait imaginer pour s'assurer de la vérité des faits. La première épreuve était " le serment." Plusieurs princes et princesses du 10e et 11e siècles se purgèrent[3] ainsi des crimes dont on les accusait. Après l'épreuve du serment, si les juges n'y déféraient[4] pas, ils ordonnaient " le duel." Le vaincu était jugé coupable, et subissait la peine[5] du crime dont il était l'accusé ou l'accusateur. Originairement on ne se servait que[6] du bâton et du bouclier, Louis-le-débonnaire laissa le choix du bâton ou des armes. Dans la suite,[7] il n'y eut que les serfs qui combattissent avec le báton. Des pratiques religieuses précédaient le combat, et l'on prenait des précautions infinies parce qu'on s'imaginait que les armes pouvaient être charmées.[8] Ce qu'il y a de plus singulier, c'est que quand les parties ne voulaient pas défendre leur cause elles-mêmes, il y avait des braves de profession nommés champions, à qui elles remettaient leur destinée.[9]

Une autre épreuve était celle du " fer chaud." C'était un fer bénit qu'on gardait soigneusement dans quelques maisons religieuses ; car toutes n'avaient pas ce privilège. L'épreuve consistait ordinairement à manier ce fer brulant. On enveloppait ensuite la main dans un sac, et on scellait[10] le sac. Au bout[11] de trois jours, si la brulure ne paraissait plus, on

(3) cleared. (4) adhered not to it. (5) punishment. (6) used only. (7) in after times. (8) bewitched, (9) fate. (10) sealed. (11) end.

renvoyait l'accusé absous, si non, il était condamné comme coupable.

Il y avait encore l'épreuve de "l'eau bouillante" ou de "l'eau froide," mais elles n'étaient que pour le peuple. Il fallait ou plonger la main sans se bruler dans de l'eau bouillante, ou être jeté pieds et poings liés dans une eau quelconque. On attachait aux éléments une vertu miraculeuse; on était persuadé que le feu ne brulerait point l'innocent, que l'eau rejeterait le coupable.

L'épreuve de "la croix" était une pratique bizarre et insensée[12] en vertu de laquelle on "donnait gain de cause"[13] à celui qui tenait le plus longtems les bras étendus et immobiles devant l'autel. Louis-le-débonnaire la supprima par un motif de dévotion.

L'épreuve de "la communion" était surtout en usage parmi les prêtres et les évêques, S'il se commettait un vol[14] dans quelque abbaye, on donnait la communion à tous les moines[15] afin de découvrir le coupable.

Toutes ces épreuves qui ne furent proscrites qu'au treiziéme siècle, étaient accompagnées de cérémonies et de prières. On croyait fermement que Dieu ferait un miracle plutôt que de permettre une injustice; mais, bien qu'alors[16] on considérât comme miracles certains faits, qui passeraient aujourd'hui pour de simples tours de charlatan,[17] cependant l'iniquité se trouva si souvent victorieuse qu'on vit enfin que Dieu ne fait pas de miracles à plaisir pour les hommes.

(12) strange, senseless. (13) gave the victory. (14) theft. (15) monks. (16) although then. (17) tricks of mountebanks.

"Bon mot chinois." — Un médecin chinois qui changeait de domicile[1] rendit visite à ses voisins et leur dit : Comme je change de demeure je viens "prendre congé de vous,"[2] et je ne sais rien de mieux[3] à vous donner en marque de respect et pour souvenir, que ce petit paquet de médecine, que je vous prie d'accepter. —Les voisins s'excusèrent, disant qu'ils n'étaient point malades.—Oh ! dit le docteur, vous n'avez qu'à prendre mes remèdes et je vous réponds que vous serez beintot assez malades.

(1) was removing. (2) bid you farewell. (3) nothing better.

———ooo———

"Prudence royale." — Nourshivan, surnommé le Juste, et qui règna en Perse, étant à la chasse, voulut manger du gibier[1] qu'il avait tué ; mais il n'avait pas de sel ; il en "envoya chercher"[2] au village le plus voisin, en défendant sous[3] les peines les plus sévères, de le prendre sans le payer.—Quel mal arriverait-il, dit un des courtisans, si l'on ne payait pas un peu de sel ?—Si un roi, répondit Nourshivan, cueille[4] une pomme dans le jardin de ses sujets, le lendemain les courtisans couperont l'arbre.

(1) game. (2) sent for. (3) prohibiting under. (4) gathers.

———ooo———

"Le roi converti et le mendiant perverti."—Un jeune roi de Perse s'abandonnait à la dissipation et à tous les plaisirs que lui préparaient ses courtisans. Un jour il chantait dans un festin ces paroles : Je jouissais[1] du moment qui s'est passé, je jouis encore

(1) was enjoying.

du moment qui passe, et je commence à jouir de celui qui succède ; content et tranquille, " l'espérance d'aucun bien"[2] ne me donne d'inquiétude. — Un pauvre, assis sous la fenêtre de la salle du festin, entendit le roi, et lui cria : Si tu es sans inquiétude pour ton sort, n'en as-tu jamais pour le nôtre ?—Le roi fut touché de ce discours; il s'approcha de la fenêtre, regarda quelque tems le pauvre avec attention, et, sans lui parler, lui fit donner une somme considérable. Il sortit ensuite de la salle du festin en faisant des réflexions sur sa vie passée : elle avait été opposée à tous ses devoirs ; il prit en main les rênes[3] du gouvernement, qu'il avait jusqu'alors[4] abandonnées à ses favoris. On le vit travailler assiduement,[5] et en peu de tems il rétablit l'ordre et le bonheur dans l'empire. Depuis qu'il était occupé de l'administration de ses étaits, on lui faisait souvent des plaintes de la licence et du désordre dans lesquels vivait le pauvre qu'il avait enrichi. Enfin, il le vit un jour à la porte du palais : il était couvert de lambeaux,[6] et il revenait demander l'aumône. Le roi, le montrant à un des sages de sa cour, lui dit : Vois-tu les effets de la bonté ? Tu m'as vu combler[7] cet homme de richesses ; voilà quel en est le fruit !—Mes bienfaits ont corrompu ce pauvre ; ils ont été pour lui une source de nouveaux vices et d'une nouvelle misère.—Cela est vrai, lui répondit le sage, parce que tu as donné à la pauvreté ce que tu ne devais donner qu'au travail.

(2) no hope of any good. (3) reins. (4) until then. (5) assiduously. (6) tatters. (7) endow.

"Un moyen d'obtenir du respect."—Quand le Général Lee était prisonnier à Albany il dina avec un Irlandais.[1] Avant de "commencer à boire,"[2] le Général remarqua à son hôte[3] que lorsqu'il avait un peu bu, il "lui arrivait parfois"[4] d'injurier[5] les Irlandais, c'est pourquoi[6] il espérait que son hôte l'excuserait d'avance.[7]—Par ma foi, général, je le veux bien,[8] pourvu que vous excusiez de même un défaut que j'ai moi-même; c'est que,[9] toutes les fois[10] que j'entends quelqu'un dire du mal de ma vieille Irlande j'ai le malheureux[11] défaut de lui casser la caboche[12] avec mon gourdin![13]—Le général fut civil pendant toute la soirée.

(1) Irishman. (2) entering upon the wine. (3) guest. (4) he was apt sometimes. (5) to abuse. (6) for which. (7) before hand, (8) I will do that. (9) it is this. (10) whenever. (11) sad. (12) sconce. (13) shillaly.

———ooo———

"L'usurier et l'emprunteur."[1]—Vous voulez emprunter[2] cent livres sterlings? Eh bien, voici l'argent. Je retiens[3] d'avance cinq pour cent par mois, et comme il vous le faut[4] pour un an, il vous revient juste[5] quarante livres.—Eh bien donc, si j'en avais besoin pour deux ans, il vous reviendrait quelque chose[6] d'avance, je suppose?

(1) the money-lender and the borrower. (2) borrow. (3) charge. (4) want. (5) that leaves coming to you exactly. (6) there would be something coming to you.

———ooo———

"Courage invincible."—En 1793 l'intègre[1] et infortuné Bailly eut à subir pendant deux heures

(1) upright.

l'horrible spectacle des apprêts[2] de son supplice[3]. C'était en hiver, et comme il secouait[4] de temps en temps ses cheveux inondés d'une pluie glacée, un démagogue lui dit, avec une féroce ironie : Bailly, tu trembles, tu as peur !—Il répondit avec la sérénité de Socrate : Non, mais j'ai froid.

(2) preparations. (3) execution. (4) shook.

———ooo———

"Richesse[1] minérale de l'Angleterre."—L'expérience moderne prouve que la richesse d'une nation[2] réside, non dans les mines d'or et d'argent, mais dans les mines de fer et de charbon.[3] Le pays qui possède ces derniers peut obtenir[4] les premiers. Ceci semble[5] un paradoxe, mais on le comprendra[6] aisément si l'on[7] considère la force immense accumulée dans la houille.[8] Le professeur Rogers estime qu'un sixième[9] du produit total des mines anglaises est employé à produire de la force, laquelle force équivaut[10] à celle de cinquante-cinq millions d'hommes. Un demi arpent[11] de houille de trois pieds d'épaisseur, donne dix mille tonneaux[12] et cette quantité employée dans des machines à vapeur, équivaut au travail de trois mille hommes pendant toute leur vie. Si nous computons[13] le produit annuel des houillères[14] de la Grande-Bretagne à soixante-cinq millions de ton-

(1) wealth. (2) turn : the wealth has been proved by experience to, &c. (3) coals. (4) obtain, command. (5) looks like. (6) it will be understood. (7) people. (8) coals. (9) one sixth. (10) is equivalent. (11) acre, obsolete measure in France. (12) tons, (13) take. (14) coal mines.

neaux, nous aurons l'équivalent de la force de quatre cent millions d'hommes, c'est-à-dire[15], moitié plus[16] qu'il n'en existe dans le monde entier. Le charbon-de-terre accroit[17] ainsi le pouvoir de l'Angleterre; c'est comme si sa population était augmentée de plusieurs millions, mais de producteurs[18] seulement, non de consommateurs,[19] producteurs de provisions qu'ils ne mangent point et qu'ils laissent aux hommes.

(15) that is. (16) one half more. (17) add ... to. (15) producers. (19) consumers.

———ooo———

" L'éclipse complaisante."—Il y a de certaines anecdotes qui, comme les roseaux[1] que les fleuves déposent sur leurs bords, servent à marquer le progrès que l'instruction a fait. La suivante est de cette espèce, car la même chose n'arriverait plus.[2]

L'éclipse de soleil qui fut annoncée pour l'année 1724, avait répandu une si grande consternation à la campagne, qu'un curé ne pouvant suffire à confesser ses paroissiens qui croyaient en mourir, " prit le parti "[3] de leur dire au prône :[4] Mes enfants, ne vous pressez pas tant;[5] l'éclipse a été remise à la quinzaine.[6]

(1) reeds. (2) no more. (3) took the resolution. (4) sermon. (5) don't hurry so much. (6) put off this day fortnight.

———ooo———

" L'habit déchiré."[1]—Un paysan chargé de fagots, criait par les rues : gare ! gare ![2] afin qu'on se

(1) torn. (2) take care! look out!

détournât. Un jeune muscadin[3] ayant négligé l'avertissement, eut son habit déchiré ; là-dessus grand fracas :[4] le jeune homme veut être payé de son habit et fait sa plainte au commissaire[5] qui était survenu. Le paysan est interrogé ; mais il ouvre la bouche sans dire mot.—Etes-vous muet, mon ami ? lui dit le commissaire.—Non, monsieur, interrompit le plaignant ; c'est belle malice ;[6] parce qu'il ne peut se défendre, il fait[7] le muet ; mais quand je l'ai trouvé en chemin, il criait à tue-tête :[8] Gare ! gare !—Eh bien, dit le commissaire, que[9] ne vous rangiez-vous ? C'est votre faute si vous étes déchiré.

(3) dandy. (4) noise. (5) police officer. (6) fine trick. (7) shams (being mute). (8) with all his might. (9) why.



"Convertir et pervertir."—Un abbé de cour se vantait[1] d'avoir converti un calviniste.—Vous l'avez converti, lui répondit quelqu'un, mais par qui l'avez-vous fait instruire ?—A propos[2] du mot convertir, il y a encore cette anecdote. On mentionnait devant un enfant le changement de religion d'un personnage bien connu.—Papa, dit l'enfant, pourquoi quelques uns disent-ils qu'il s'est perverti au lieu de converti ? —Mon enfant, les gens disent convertir quand on adopte leur propre[3] religion, et pervertir quand on la quitte, malgré que[4] la charité défende[5] de mal parler de son prochain.[6]

(1) boasted. (2) talking of. (3) own. (4) notwithstanding. (5) prohibits. (6) fellow-men.

"Lettre de recommandation."[1]—N'est-il pas vrai, ma souveraine,[2] que vous me pardonnez de vous envoyer encore de nouveaux sujets? Monsieur et Madame H—? Monsieur H— est un homme très tres instruit, très connaisseur dans les beaux arts, et sa femme est aussi jolie que gracieuse. Faites,[3] je vous prie, que le premier jour, ils croient à votre bonté pour moi; quand vous les aurez connus, vous les aimerez pour eux[4].

(1) introduction. (2) the Duchess of Albany, wife to the Pretender. (3) act so. (4) themselves.



"Valeur d'un prognostic."—Lucullus étant près de livrer[1] bataille à Tigrane, on lui repésenta que c'était un jour malheureux.[2]—Tant mieux, dit-il, nous le rendrons heureux[3] par notre victoire.

(1) give. (2) unlucky. (3) lucky.



"Magie du travail."—Du temps de la République Romaine, un affranchi[1], qui cultivait avec soin un petit champ que son maitre lui avait laissé, recueillait[2] une plus grande quantité de fruits que ses voisins dont les champs étaient plus étendus: l'envie murmura. On l'accusa d'user de sortilège. Cité[3] devant l'assemblée du peuple, il se présenta accompagné de sa fille: c'était une grosse paysanne bien nourrie et bien

(1) freedman. (2) reaped. (3) summoned.

vêtue. Il conduisait avec lui ses bœufs forts et robustes, une charrue bien entretenue,[4] et tous les instruments de labour[5] en bon état. Alors se tournant vers les juges : Romains, leur dit-il, voilà mes sortilèges ; il en manque cependant quelques uns : ce sont mes fatigues, mes veilles et me sueurs[6] que je n'ai pu apporter sur cette place.—Il fut absous d'une commune voix, et fut vengé de ses ennemis par les éloges qu'il reçut.

(4) a plough well kept. (5) husbandry. (6) watchings and toils.

———ooo———

" Le silence est souvent le plus adroit discours."—Les Romains ayant prié les Athéniens de " vouloir bien "[1] leur communiquer les lois que Solon leur avait prescrites autrefois, le grand conseil d'Athènes s'assembla à ce sujet. Il fut résolu d'envoyer à Rome un des sages de la Grèce, pour savoir si les Romains étaient dignes, par leur sagesse, d'avoir ces lois, avec ordre, s'ils ne l'étaient pas, de rapporter les lois sans les communiquer. Cette résolution ne put[2] être si secrète, que le sénat Romain n'en fut averti. Il se trouva fort embarassé, parce que c'était dans un temps où Rome était dépourvue de philosophes assez habiles et assez savants pour " tenir tête à "[3] un sage de la Grèce. La question fut donc de trouver quelqu' expédient pour " se tirer de cet embarras."[4] Le

(1) to be willing. (2) could not. (3) cope with. (4) get out of this dilemma.

sénat n'en trouva pas de meilleur que d'opposer un fou[5] au philosophe grec, afin que, si le hasard voulait que le fou prévalût,[6] la gloire de Rome en fut d'autant plus grande,[7] qu'un fou de Rome aurait confondu un sage de la Grèce, et si ce dernier triomphait, qu' Athènes ne put tirer aucune gloire d'avoir fermé la bouche à un fou de Rome, L'ambassadeur d'Athénes étant arrivé, on le conduisit au Capitole, où, dans un appartement richement meublé[8] l'on avait placé dans un fauteuil un fou habillé en[9] sénateur, et auquel on avait expressément défendu de parler. L'Athenien avait été prévenu[10] que ce sénateur était très savant, mais qu'il parlait fort peu : de sorte que[11] cet Athénien, en entrant, sans lui dire autre chose, haussa[12] un de ses doigts. Le fou croyant que c'était une menace de lui crèver[13] un œil, et se souvenant qu'il lui avait été défendu[14] de parler, haussa trois des siens, voulant signifier par-là[15] que si le Grec voulait lui crever un œil, lui à son tour[16] lui, en crèverait deux, et aurait un doigt " de reste"[17] pour l'étrangler. Le philosophe qui, en élevant son doigt, avait voulu donner à entendre qu'il n'y a qu'un premier être[18] qui gouverne tout, crut que les trois doigts que le fou avait haussés, étaient pour marquer qu'en Dieu, le passé, le présent et l'avenir sont la même chose, et jugea par-là que cet homme était un fort subtil métaphysicien. Il ouvrit ensuite

(5) fool, jester. (6) should prevail. (7) so much the greater. (8) furnished, (9) like a. (10) forewarned. (11) so that. (12) raised. (13) put out (an eye). (14) prohibited. (15) thereby. (16) he, in his turn. (17) left. (18) being.

la main, et la montrant à ce fou, il voulut exprimer que rien n'est caché à Dieu; mais le fou, prenant ce signe pour la menace d'un soufflet[19] qu'il voulait lui appliquer,[20] présenta au philosophe sa main fermée voulant signifier que pour un soufflet il lui donnerait "un coup de poing."[21] Le Grec, au contraire, déja prévenu[22] en faveur du fou, se figura qu'il voulait dire par ce geste, que Dieu tient l'univers dans sa main; et jugeant par-là de la profonde sagesse des Romains, il leur accorda les lois de Solon.

(19) box on the ear. (20) to bestow on him. (21) blow with his fist. (22) prejudiced.

——ooo——

"L'erreur mutuelle."—L'autre jour, dit un Irlandais, comme je passais sur le Pont de Londres, je rencontrai Mahoney: Eh! comment ça[1] va-t-il,[2] Mahoney que je lui dis.—Couci-couci,[3] dit-il, grand merci, Donelly.—Donelly! m'écriai-je, ça n'est pas mon nom!—Ma foi, "je ne m'appelle pas non plus"[4] Mahoney, me répond-il.—Alors nous nous regardâmes, et parbleu, il se trouva que ce n'était aucun[5] de nous. Eh bien, où est donc la bêtise[6] de l'affaire?

(1) for: cela. (2) How are ye? (3) so so. (4) no more is mine. (5) none. (6) bull.

——ooo——

"Bon marché[1] de la vie."—Un grenadier de l'armée du Maréchal de Saxe ayant été pris en maraude,[2] fut condamné à être pendu. Ce qu'il avait volé pouvait

(1) cheapness. (2) while marauding.

valoir six francs. Le Maréchal le voyant conduire au supplice,[3] lui dit: Il faut que tu sois bien misérable de risquer à perdre la vie pour six francs.—Parbleu,[4] mon général, répondit le grenadier, je la risque bien tous les jours pour cinq sous.[5] Cette repartie lui valut sa grâce.

(3) execution. (4) zounds! (5) (pay of the french soldiers about 1700.)



" Un point d'étiquette fixé."—Des sots[1] disputaient très ennuyeusement à table pour savoir s'il fallait[2] dire au laquais de son voisin: Donnez-moi à boire; je vous prie de me donner à boire, ou: faites-moi boire.—Une dame ayant été prise pour juge, leur dit: Messieurs, des gens bien nés[3] et bien élevés comme vous doivent dire, ce me semble: Je vous prie, monsieur, de me mener[4] boire.

(1) some noodles. (2) if were necessary. (3) well born. (4) lead me. (as said for cattle).



"Pensée de Rousseau." — Que font[1] dix, vingt, trente ans pour un être[2] immortel? La peine et le plaisir passent comme une ombre;[3] la vie s'écoule[4] en un instant; elle n'est rien par elle-même; son prix[5] dépend de son emploi.[6] Le bien seul qu'on a fait demeure,[7] et c'est par lui qu'elle est quelque

(1) matters. (2) being. (3) shadow. (4) vanishes. (5) value. (6) use. (7) remains.

chose. O homme! ne dis donc plus que c'est un mal pour toi de vivre, puisqu'il[8] dépend de toi seul que ce soit un bien, et que si c'est un mal d'avoir vécu, c'est une raison de plus de vivre encore (pour en tirer du bien.) Ne dis pas non plus[9] qu'il t'est permis[10] de mourir; car "autant vaudrait"[11] dire qu'il t'est permis de n'être pas homme; qu'il t'est permis de te révolter contre l'auteur de ton être, et de tromper ta destination.

8) since it. (9) say not either. (10) allowable to thee. (11) as well would it be. (12) to play false to thy fate.

——ooo——

"Consigne[1] suivie à la lettre."—Un suisse avait été posté à la porte d'une salle d'assemblée. On lui avait ordonné de ne laisser entrer que ceux qui auraient des billets.[2] Un homme de qualité[3] se présente avec sa compagnie, le suisse, qui ne lui vit point de billet, lui dit brusquement:[4] *Entrer dedans point.*[5]—Jamais on ne put le fléchir,[6] que lorsque la personne en question s'avisa[7] de lui dire: *Moi ne vouloir point entrer dedans, moi vouloir sortir dedans.*[8]—Ah! pour sortir, bon, dit le suisse; mais pour entrer point.—Et alors il le laissa passer. Combien de personnes resemblent à ce suisse, et ne "s'en tiennent"[9] qu'aux mots!

(1) order. (2) tickets. (3) nobleman. (4) bluntly. (5) enter within not. (6) bend him, (7) imagined. (8) gibberish: me wish not enter within, ut go out within. (9) attend only to.

"Récompense d'une trahison."—En 1522 Soliman II assiègeait Rhodes; un traitre s'offrit de le rendre maitre de la place, et l'empereur promit de lui faire épouser une de ses filles, si l'entreprise réussissait.(1) Elle réussit, et le Sultan, sommé de(2) sa promesse, fit venir sa fille qui parut couverte d'or et de pierreries,(3) et lui assigna une dot(4) considérable. Se tournant vers le traitre: Vous voyez, lui dit-il, si je se sais tenir ma parole; mais comme vous êtes chrétien, continua-t-il, et que ma fille est musulmane, je ne puis vous la donner que(5) vous ne soyez musulman en dedans et en dehors(6) de la peau;(7) c'est ainsi que nous nous fesons tous un devoir de l'être. Il ne s'agit point(8) ici de paroles, ni de renier(9) votre Christ par intérêt, mais de vous dépouiller(10) entièrement de cette peau baptisée et incirconcie que vous portez.—En même temps ce prince donna ordre que son prétendu gendre(11) fut écorché,(12) et qu'on le couchât ensuite dans un lit couvert de sel, afin qu'il prit la peau d'un vrai mahométan, après quoi on lui amènerait son épouse. L'ordre fut éxécuté, et le traitre ne retira(13) d'autre fruit de sa trahison que de mourir au milieu des tourments.

(1) did succeed. (2) being required to fulfil. (3) precious stones. (4) dowry. (5) until. (6) inside and outside. (7) skin. (8) the question is not. (9) abjure. (10) strip. (11) son in law. (12) skinned. (13) derived.

———ooo———

"Raillerie couverte."—Un parvenu qui s'était enrichi par des moyens peu honnêtes, avait commandé

un carosse, et ne savait quelles armoiries[1] y faire mettre. Un " mauvais plaisant "[2] lui proposa de faire peindre sur les portières[3] un coq sans queue.—Je ne vois pas d'apropos[4] là-dedans, dit le richard.[5] —Pardonnez-moi ; en voyant cet emblême, on dira : voilà un coq imparfait. (un coquin[6] parfait.)

(1) amorial bearings. (2) impertinent jester. (3) coach doors. (4) pertinency. (5) rich man. (6) rascal.



" Mépris de la mort."—Le confesseur constitutionnel que le tribunal révolutionnaire avait donné à Marie Antoinette pour la préparer à la mort, s'étant permis de lui parler de courage.—Du courage ! répondit-elle, il y a longtemps que[1] le malheur m'en a fait faire l'apprentissage ;[2] et ce n'est pas quand le ciel va[3] finir mes maux que je commencerai à en manquer.[4]—On observa que cette reine malheureuse monta les marches[5] de la guillotine avec autant de légèreté qu'elle montait les escaliers[6] de Versailles dans son heureux temps.

(1) for a long time. (2) apprenticeship. (3) is going. (4) to be wanting in that. (5) steps. (6) stairs.

——000——

"Etranges effets d'un sermon."—Un fameux usurier qui voyait tous les jours ses profits diminuer, alla entendre un célèbre prédicateur[1] qui prêcha vivement

(1) preacher.

contre l'usure. A la sortie du sermon l'usurier accosta l'ecclésiastique et le félicita[2] sur la force et l'onction[3] de son sermon; celui-ci qui crut le pince-maille[4] converti, lui dit d'un ton saintement animé: Ah! mon cher monsieur, que je me réjouis de ce que la grâce opère dans votre cœur!—Vous n'y êtes pas,[5] lui répondit froidement l'usurier; Il y a tant de prêteurs d'argent dans la ville, que je ne gagne rien; mais je compte que vos prédications en corrigeront un bon nombre, et je vous en félicite parce qu'alors tout le monde viendra à moi, et de cette façon je gagnerai davantage.

(2) congratulated. (3) impressiveness. (4) skinflint. (5) you mistake.

———000———

"Le jeu d'échec."[1]—Un jeune prince très puissant règnait dans l'Inde: il était d'une fierté qui pouvait devenir funeste[2] à ses sujets et à lui-même. On essaya[3] en vain de lui représenter que l'amour de ses sujets est toute la force et toute la puissance du souverain. Ces sages remontrances ne servirent qu'à faire périr les auteurs dans les tourments. Un bramine ou philosophe nommé Sissa, dans le dessein de lui inculquer cette vérité, sans toutefois[4] s'exposer au même péril, imagina le jeu des échecs, où le roi, quoique la plus importantes de toutes les pièces, est impuissant[5] pour attaquer et même pour se défendre contre ses ennemis, sans le secours de ses sujets et de ses soldats. Le monarque était né avec beaucoup

(1) chess. (2) fatal. (3) tried. (4) however. (5) powerless.

d'esprit : il se fit lui-même l'application de cette leçon utile, changea de conduite, et par-là prévint[6] les malheurs qui le menaçaient. La reconnaissance du jeune prince lui fit laisser[7] au bramine le choix de la récompense. Celui-ci demanda autant de grains de blé qu'en pourrait produire le nombre des "cases de l'échiquier,"[8] avec un seul grain pour la première, et en doublant toujours depuis la première jusqu'a la soixante-quatrième ; ce qui lui fut accordé[9] sur-le-champ, et sans examen. Mais il se trouva par le calcul, que tous les trésors et les vastes états du prince ne suffisaient point pour remplir l'engagement qu'il venait de[10] contracter. On a évalué la somme de ces grains de blé[11] à 16,384 villes dont chacune contiendrait 1,024 greniers,[12] dans chacun desquels il y aurait 174,762 mesures, et dans chaque mesures 32,768 grains.—Alors notre philosophe saisit l'occasion pour lui remontrer combien il importe[13] aux rois de se tenir en garde contre ceux qui les entourent,[14] et combien ils doivent craindre "que l'on n'abuse"[15] de leurs meilleures intentions.

(6) averted. (7) caused him to leave. (8) squares of the chess-board (could produce). (9) granted. (10) had just. (11) wheat. (12) granaries. (13) how important it is. (14) surround. (15) lest one should abuse.

———ooo———

"Dégrés de philanthropie."—Je préfère, disait un philosophe, ma famille à moi, ma patrie à ma famille, et le genre humain à ma patrie.—C'est la devise[1] de l'homme vertueux.

(1) motto.

"Le devin du temps."[1]—Newton un jour passant à cheval dans une campagne, fut averti par un petit berger,[2] qu'il eut à se hâter, ou bien qu'il serait mouillé[3] par une ondée[4] dans l'espace d'une heure. Ce qui arriva malgré qu'il n'y eut aucun signe de pluie au moment de la prédiction. Désireux[5] de savoir comment le petit pâtre avait obtenu cette information, il lui offrit à son retour une guinée pour le secret.—C'est un marché[6] fait, monsieur; maintenant que j'ai l'argent, je vais vous le dire. Vous voyez ce bélier[7] noir là-bas,[8] eh bien, toutes les fois qu'il tourne sa queue au vent, c'est un sûr prognostic de pluie prochaine.—Ainsi il me faudra venir voir ce bêlier nêgre? n'est-ce pas?[9] Bién obligé du[10] secret.

(7) weather-wise. (2) shepherd. (3) get wet. (4) shower. (5) anxious, (6) bargain. (7) ram. (8) yonder. (9) must I? (10) for the.

———ooo———

" Le compte embrouillé."[1]—Un homme dans une taverne demande trois petits pains[2] à crédit, puis, changeant bientot d'idée,[3] il donne les petits pains l'un après l'autre pour trois verres de bière.—Maintenant nous sommes quittes, dit-il à l'aubergiste en s'en allant.—Comment? Et mes petits pains?—Vous venez de les reprendre.[4]—Mais la bière donc?—Je l'ai payée avec les petits pains: que voulez-vous de plus?—Bon, bon! passe[5] poŭr cette fois, mais n'y revenez plus.

(1) perplexing reckoning. (2) penny loaves. (3) his mind. (4) just now took them back. (5) let it pass.

"Coutume bizarre."—Parmi les étranges coutumes anglaises, il en est une[1] qui, quoique très ridicule, s'était conservée jusqu'au règne de George I. Pendant le carême[2] un officier qu'on appelait *King's cock crower*, au lieu de proclamer l'heure à la manière accoutumée, la chantait en[3] coq. Le premier vendredi des cendres[4] après l'avénement[5] de la maison de Hanovre, alors que le Prince de Galles, depuis George II, était à souper dans son appartement, l'officier entra tout-à-coup en chantant de la voix aiguë[6] du coq: Dix heures sonnées! — Surpris et très imparfaitement averti, le prince s'imagina qu'on voulait le mystifier; et c'est depuis lors que la coutume a été abolie.

(1) there is one. (2) lent. (3) like a. (4) first friday in lent. (5) accession. (6) piercing.

———ooo———

"Bonne recette."[1]—Dans une petite auberge anglaise un voyageur français ayant été quelque peu écorché,[2] payait son écot lorsqu'il lui arriva de mentionner qu'il avait vu les rats courir dans la salle. Ah! dit l'hôtellier je donnerais bien quelque chose pour être débarassé de ces maudits rats.—Eh bien, je vais vous donner une recette infaillible: prenez un morceau de pain et de fromage, mettez-les dans une assiette propre dans la salle; les rats viendront manger, mais le lendemain extorquez-leur 3 chellings et 6 pence pour leur souper, et je vous promets qu'ils ne reviendront plus ici.

(1) recipe. (2) fleeced,

" Un œil voit plus que deux."—Un borgne gageait[1] contre un homme qui avait bonne vue,[2] qu'il voyait plus que lui. Le pari[3] est accepté.—J'ai gagné, dit le borgne, car je vous vois deux yeux et vous ne m'en voyez qu'un.

(1) betted. (2) sight. (3) bet.

——ooo——

" Le roi malgré lui."—Sous le règne de Charles V, la Normandie était, comme presque toutes les provinces de France, un foyer[1] de dissensions et de révoltes. Le peuple de Rouen cédant au torrent des séditions, voulut avoir un roi à lui seul. Il s'assembla donc sur une des places publiques pour procéder à l'élection d'un monarque normand. Un simple bourgeois[2] qui ne s'attendait guères[3] à devenir l'objet d'une distinction aussi dangereuse, fut, malgré ses protestations et son refus, le héros d'une cérémonie dans laquelle il se trouva, comme l'imbécile Claude, revêtu[4] de la pourpre royale[5] en dépit de lui-même. On lui improvisa un conseil, une armée, un chancelier, des courtisans. Mais ce monarque populaire, connaissant bientôt par expérience tout le fardeau[6] des grandeurs souveraines, ne voulut pas du moins être écrasé[7] par leur chute.[8] Après son couronnement, lorsque chacun le croyait occupé de son bonheur ou de celui de ses sujets, il s'éclipsa tout-à-coup pour

(1) focus. (2) burgess. (3) but little. (4) invested. (5) royal purple. (6) burthen. (7) crushed. (8) fall.

cacher par la fuite, un front froissé du poids[9] de la couronne. Les perquisitions[10] les plus sévères, l'appât[11] des récompenses les plus belles ne purent faire découvrir la retraite dans laquelle ce déserteur du trône resta si bien caché qu'il ne reparut que longtemps après sur le théatre de sa gloire éphémère.

(9) bruised with the weight. (10) search. (11) allurement.

———ooo———

"Devise royale."—Louis IX avait fait graver sur son anneau[1] une Marguerite[2] (pour son épouse), des lys[3] (pour la France), et sur le sapphir une croix, avec la devise : Hors[4] de cet anneau pourrions-nous trouver amour!

(1) ring. (2) chrysanthemum, large daisy. (3) lilies. (4) out.

———ooo———

"Héroïsme."—Au combat de Klostercamp, (1760) M. d'Assas, capitaine au régiment d'Auvergne, s'étant avancé pendant la nuit, pour reconnaitre le terrain,[1] fut saisi par des grenadiers ennemis embusqués[2] pour surprendre l'armée française. Ces grenadiers l'entourent, et le menacent de le poignarder sur-le-champ s'il fait le moindre cri qui puisse le faire découvrir. D'Assas sous la pointe de vingt bayonnettes se dévoue, crie d'une voix généreuse : A moi,[3] Auvergne! ce sont les ennemis! et tombe à l'instant percé de cent coups. Le régiment averti par ce cri, repoussa les ennemis et il s'ensuivit une victoire complète.

(1) ground. (2) laying in ambuscade. (3) up this way (towards me).

"Deux grands hommes du Moyen-âge.—Les deux moines[1] célèbres Suger et Bernard, offrent un contraste frappant.[2] Suger était Abbé[3] de St. Denis et avait été nommé régent du Royaume de France pendant que le roi Louis-le-jeune était allé à la croisade (1147). Son sage gouvernement rendit la monarchie florissante surtout[4] pendant cette régence. Bernard, abbé de Clairvaux, et surnommé saint, avait excité cette croisade qui eut un si triste résultat, ce dont il se disculpa en rejetant la faute sur les crimes des croisés.[5] Ces deux hommes avaient l'un et l'autre[6] beancoup de génie, mais l'un maniait[7] les affaires en[8] homme d'état, l'autre les traitait en homme dévot.[9] L'abbé de St. Denis, qui ne pouvait être tout-à-fait exempt[10] des préjugés[11] de son siècle, n'en avait aucun qu'il ne fit céder[12] à une raison supérieure; l'abbé de Clairvaux se livrait[13] avec enthousiasme à tout ce qu'il imaginait intéresser la gloire de Dieu, et le bien de l'église. Tous deux avaient de la piété; mais celle de l'un était éclairée, celle de l'autre dégénérait en ce zèle violent qui tire[14] sur le fanatisme. Bernard était né pour sanctifier les âmes, et sortait de sa sphère en "se mêlant"[15] du gouvernement des peuples; Suger, après avoir édifié dans le cloitre, "fit voir"[16] qu'il était né pour régir[17] un état. Les vertus de Bernard l'on fait compter au

(1) monks. (2) striking. (3) abbot. (4) especially. (5) Crusaders. (6) both. (7) handled. (8) like a. (9) bigotted. (10) free. (11) prejudices. (12) none but what he made yield. (13) abandoned himself. (14) inclines. (15) undertaking. (16) showed. (17) rule.

nombre des saints, malgré les maux dont il fut l'auteur: Suger, malgré ses vertus, n'est point inscrit dans le martyrologe de l'église, mais l'historie l'a consacré dans ses fastes.[18]

(18) annals,

———ooo———

"Deux héros sacrifiés."—Dans la guerre du Canada (1759) le Marquis de Montcalm après avoir remporté comme général, plusieurs victoires sur les ennemis de la France, sacrifia sa vie en soldat dans la dernière action. Il y fut blessé mortellement de deux "coups de feu;"[1] cependant il ne descendit[2] pas de cheval qu'il[3] n'eût fait lui-même la retraite de l'armée sous les murs de Québec. Sur la réponse que lui fit son chirurgien que ses blessures étaient mortelles, il dit au lieutenant du roi et au commandant de Roussillon: Messieurs, je vous recommande de ménager[4] l'honneur de la France, et de tâcher[5] que mon armée puisse se retirer cette nuit au-delà[6] du Cap-Rouge; pour moi, je vais la passer avec Dieu, et me préparer à la mort.—Il mourut le lendemain à cinq heures du matin, et fut enterré dans un trou[7] de bombe: digne tombeau de ce grand homme malheureux qui avait donné son dernier soupir à la patrie.—Dans la même bataille fut tué le Général anglais Wolf qui, plus fortuné que son adversaire, mourut vainqueur, et annéxa ainsi par le sang, une des plus belles colonies française à la couronne d'Angleterre.

(1) shots. (2) not alight, (3) until. (4) spare. (5) endeavour. (6) beyond. (7) hole.

" Abondance d'or et manque de foi."[1]—St. Thomas d'Aquin, surnommé le docteur angélique, entra un jour dans la chambre du pontife Innocent IV, comme l'on comptait de l'argent; le pape lui dit: Vous voyez que l'église n'est plus dans le siècle où[2] elle disait: Je n'ai ni or ni argent.—Il est vrai, Saint Père, répondit Thomas, mais aussi elle ne peut plus[3] dire au paralytique: lève-toi et marche.

(1) want of faith. (2) when. (3) no longer.

——ooo——

" Légende apostolique."—On raconte que St. Pierre un jour désira entreprendre le gouvernement du monde, pensant que cela n'était pas difficile. Jésus le lui accorda pour le lendemain. En chemin,[1] ils rencontrent une femme avec une chèvre, que cette femme pria Pierre de garder quelques instant pendant qu'elle donnerait à têter[2] à son enfant; ce que l'apôtre fit volontiers. Il n'eut pas plutôt[3] accepté cet office que la chêvre se mit à gambader[4] et à courir ça et là,[5] et Pierre après elle pour l'empêcher[6] de se perdre ou de commettre du dégât,[7] de sorte que[8] le soir vint avant qu'il eut pu[9] même l'attraper,[10] encore moins[11] la gouverner. Et celui qui ne pouvait gouverner une seule chèvre prétendait gouverner le monde! Il vit sa folie et se désista.

(1) on their way. (2) nurse. (3) no sooner. (4) began to gambol. (5) up and down. (6) prevent her. (7) damage. (8) so that. (9) been able. (10) even to catch her. (11) much less.

" Galanterie féminine." — Marguerite d'Ecosse, épouse de Louis XI de France, rencontrant Alain Chartier, homme très savant, mais très laid,[1] qui dormait dans une salle par où[2] elle passait, s'approcha de lui, et lui baisa[3] la bouche. Ses dames surprises de cette bonté pour un homme aussi mal voulu[4] des Grâces qu'il était bien venu[5] des Muses, lui en firent des observations.—Ce n'est pas l'homme que j'ai baisé, leur dit la princesse, mais la bouche d'où il sort[6] tous les jours tant de[7] belles choses.

(1) plain. (2) through which. (3) kissed his. (4) ill favoured. (5) welcome. (6) proceed. (7) so many.

———ooo———

" Juste estime du talent." — Léonard de Vinci expira (1519) entre les bras de François I, qui dit en cette occasion à ses courtisans : Vous avez tort de vous étonner de l'honneur que je rends à ce grand peintre. Je puis faire en un jour beaucoup de seigneurs comme vous, mais il n'y a que Dieu seul qui puisse faire un homme pareil[1] à celui que je perds.

(1) like.

———ooo———

" Intrépidité d'un ambassadeur."—Jean Basilowitz, Grand Duc de Moscovie, était un prince cruel et féroce. Il fit clouer[1] un chapeau sur la tête d'un ambassadeur italien qui s'était couvert devant lui. Cependant Jérôme Boze, ambassadeur de la Reine

(1) caused to be nailed.

d'Angleterre, osa mettre son chapeau en sa présence. Basilowitz lui demanda s'il ignorait[2] le traitement qui avait été fait à un autre ambassadeur pour une semblable hardiesse?—Non, répondit cet homme intrépide, mais je suis l'envoyé de la Reine Elizabeth et si l'on fait un affront à son ministre, elle saura[3] bien en tirer une vengeance éclatante.—O le brave homme, s'écria le Czar. Qui de vous dit-il à ses courtisans, eut agi et parlé de la sorte[4] pour soutenir mon honneur et mes intérêts?

(2) did not know. (3) will know. (4) in this way.

——*000*——

"Légende de la jalousie."—Adam et Eve étant sortis du paradis, auraient encore joui d'une certaine tranquilité malgré leur chute,[1] mais Satan leur envia même cette ombre de bonheur. Adam avait coutume d'aller prier Dieu à l'écart[2] dans le désert. Un jour que Eve était ainsi restée seule, Satan vint la trouver et lui demanda où était Adam? Elle lui dit qu'il était à ses dévotions. Satan répondit seulement avec un sourire incrédule: Ah! tu crois cela?—et la laissa dans le doute. Le jour suivant il revint lui demander si Adam était encore allé faire ses dévotions? Et comme elle lui répondit que oui, il se mit[3] encore à sourire d'une manière incrédule, disant: Pauvre femme! sur quoi[4] Eve lui demanda de s'expliquer. Oh non, dit-il, cela vous ferait trop de peine! Enfin

(1) fall. (2) by himself. (3) began. (4) thereupon.

après avoir excité sa curiosité au plus haut dégré, il parut céder à ses instances,[5] et lui dit qu' Adam la trompait, que loin[6] d'aller prier Dieu, il allait "faire la cour"[7] à une autre femme. Là-dessus Eve se prit à[8] rire, disant que cela n'était pas possible puisqu'il n'éxistait de femme qu'elle-même. Satan alors lui-dit : Détrompez-vous ;[9] je puis vous en montrer une autre. Aussitôt il lui fit voir son propre[10] visage dans le miroir d'une claire fontaine, après quoi[11] il la laissa en proie à la jalousie qui lui fit éprouver[12] les douleurs de l'enfer jusqu'à ce qu' enfin,[13] s'en étant expliquée avec Adam, celui-ci lui démontra la futilité de ses soupçons[14] en lui montrant dans le crystal de la fontaine nonseulement une autre Eve, mais encore un autre Adam qui n'étaient autre chose qu'un phénomène naturel, bien que merveilleux comme tout ce que Dieu a créé.

(5) entreaties. (6) far. (7) to court. (8) began to. (9) undeceive yourself. (10) own. (11) after which. (12) feel. (13) until at last. (14) suspicions.

———ooo———

"Exhortation héroïque." — Marguerite de Valois faisait la guerre (1585) à Henry III son frère et au roi de Navarre, son mari. Elle avait campé sa petite armée devant Villeneuve d'Agénois. Elle ordonna à trente ou quarante soldats de conduire l'officier Charles de Cieutat, au pied des murailles,[1] et de le tuer si son fils qui commandait dans cette place, re-

(1) ramparts.

fusait d'en ouvrir les portes. Cieutat après qu'on eut fait cette indigne sommation à son fils, lui cria : Songe à la fidélité et au devoir d'un Français, et que si j'étais capable de te dire de te rendre,[2] ce ne serait plus ton père qui te parlerait, mais un traitre, un lâche, uu ennemi de ton honneur et de ton roi.—Ses gardes avaient déja le bras levé et allaient le frapper, le jeune Cieutat leur fait un signe. On ouvrit la porte. Il sortit avec trois ou quatre hommes, feignit[3] de parlementer, et mettant tout-à-coup l'épée à la main, il fondit[4] aveo taut d'impétuosité sur ceux qui tenaient l'épée nue[5] sur son père, et fut si soudainement secondé par plusieurs soldats de sa garnison, qu'il le délivra.

(2) surrender. (3) feigned. (4) rushed. (5) naked, drawn.

———ooo———

"Acrostiches."—Ce détestable genre de poésie ne fut en honneur que dans les siècles de décadence ; l'exemple suivant peut donner une idée de sa valeur : il fut composé en honneur de Louis XIV.

L ouis est un héros sans peur et sans reproche ;
O n désire le voir. Aussitôt qu'on l'approche
U n sentiment d'amour enflamme tous les cœurs ;
I l ne trouve chez nous que des adorateurs ;
S on image est partout, excepté dans ma poche.

Il y a des mots acrostiches qui sont devenus célèbres, tel est le mot *cabal* dans l'histoire d'Angleterre, pour

signifier le conseil de Charles II, composé de Clifford, Ashley, Buckingham, Arlington, et Lauderdale. Les initiales S. P. Q. R. sur les enseignes de Rome, signifiaient, comme on sait, *senatus, populus que romanus:* mais Rabelais prétend en riant qu'elles signifient : Si peu que rien.(1) Le plus remarquable peut-être de tous les mots acrostiches, est le mon *ichthus*, poisson,(2) par lequel les premiers chrétiens désignaient le Christ, et que l'on retrouve dans un grand nombre d'inscriptions. Il est formé des initiales de la phrase grecque suivante : *Iesous Christos theou uios soter.*—Jésus-Christ, fils de Dieu, sauveur.

(1) ever so little. (2) fish.

———*ooo*———

" Une époque de l'histoire moderne."—L'assemblée Nationale de 1789 marque le commencement de la Révolution Française ; elle a inauguré en Europe un ordre d'idées entièrement nouveau, et, bien que les suites immédiates de cette révolution aient été terribles, ce ne fut pas manque(1) de justice, d'honneur ou de talent parmi les députés, mais bien plutôt à cause de la duplicité du parti rétrograde. C'est une grande époque que la mémorable séance du 4 août dans laquelle, en une seule nuit, tous les privilèges, tous les droits abusifs furent abolis. Ce fut un superbe spectacle que celui des Nobles et du Clergé(2) abandonnant les droits de chasse, de pêche, de garenne(3)

(1) for want. (2) nobility and clergy. (3) warren.

et de colombier ;[4] des curés offrant le sacrifice de leur casuel,[5] des bénéficiers,[6] déclarant qu'ils se borneraient à un seul bénéfice ; des seigneurs reconnaissant la nécessité du rachat[7] des droits féodaux,[8] et surtout de voir les députés des pays d'états[9] et de plusieurs villes privilègiées, venir tour-à-tour avec un empressement patriotique, offrir le sacrifice de leurs droits antiques et de leurs chartes,[10] et proclamer le vœu[11] qu'il n'y eut plus de provinces, mais une seule nation, une seule famille, un seul empire. Alors les citoyens recouvrèrent leur droit de décréter les lois et les impôts. Mais cette noble assemblée qui abolissait ainsi tous les avantages mal-acquis[12] par l'oppression et l'arbitraire, se fesait des ennemis de tous les esprits mercenaires que cette oppression enrichissait, et l'anarchie qui résulta de cette opposition, fit payer bien cher à la France toutes ces réformes importantes et radicales.

(4) pigeon-house. (5) surplice-fees. (6) incumbents. (7) redeeming. (8) feudal dues. (9) privileged or free provinces. (10) charts. (11) wish. (12) wrongfully acquired.

———*000*———

"Allégorie."—Ormuz[1] avait accordé à son peuple un ange pour prephète et gouverneur, mais comme cet être divin était invisible, et qu'il blâmait les gens chacun en secret de leurs fautes, ils s'en dégoutèrent[2] et le déposèrent enfin sous prétexte que le trône qu'ils avaient pour lui paraissait toujours vide[3] les jours de

(1) name of God among Persians. (2) tired. (3) empty.

cérémonie; ils donnèrent même à entendre[4] que puisque ce vice-gérant n'osait se montrer, cela prouvait que ce devait[5] être un ange de ténèbres et un fils d'Ariman.[6] Le Tout-Puissant alors leur suscita[7] un homme pour les régir,[8] mais celui-ci les tyrannisa tant[9] qu'ils le détrônèrent dans une révolte, puis[10] ils demandèrent à Ormuz encore un autre gouverneur. Le Créateur leur dit de prendre tel roi, prophète ou gouveneur qu'ils voudraient,[11] ne voulant plus s'inquièter[12] de leur bien-être.[13] Sur ces entrefaites,[14] la multitude ayant aperçu un singe qui les regardait gravement, crurent que le sort[15] le leur envoyait pour prophète, et ils le proclamèrent donc l'élu[16] du peuple, et seul souverain légitime. Bientot même la populace[17] ignorante, heureuse de ne plus craindre un tyran, fut si enchantée de son gouvernement facile où chacun "faisait à sa guise"[18] sans aucune restreinte que celle de la force armée, qu'elle finit par l'adorer comme un Dieu, bien qu'on sut[19] que ce n'était qu'un animal stupide. Ainsi la tyrannie mène à l'abrutissement.[20] H. R. L.

(4) to understand. (5) must. (6) spirit of evil. (7) raised up. (8) rule. (9) so much. (10) then. (11) would like. (12) trouble himself. (13) well being. (14) meanwhile. (15) fate. (16) elect. (17) mob. (18) did as he list. (19) knew. (20) degradation.

———ooo———

"Logique de mousse."[1]—Un mousse ayant par malheur laissé tomber à la mer une cafetière[2] d'argent,

(1) cabin-boy. (2) coffee-pot.

courut à son capitaine et lui demanda astuscieusement[3] si un objet devait se dire[4] perdu quand on savait où il était placé ?—Non, certainement, répondit le capitaine.—En ce cas, reprit[5] le mousse, ne vous inquiètez pas de votre cafetière d'argent; elle n'est pas perdue, car je sais qu'elle en sureté au fond[6] de la mer.—On ne dit pas si sa finesse lui sauva une rossée.[7]

(3) cunningly. (4) was to be called. (5) replied. (6) bottom. (7) saved him a thrashing.

———ooo———

" Anagrammes."—Les faiseurs d'anagrammes eureut beau jeu[1] au dix-septième siècle. Un avocat d'Aix ayant présenté à Louis XIII, lors[2] de l'entrée de ce prince dans cette ville, cinq cents anagrammes qu'il avait laborieusement composées sur son nom, le roi fut si enchauté d'un pareil[3] chef-d'œuvre, qu'il fit à l'auteur une pension considérable. On croyait fermement dans ces tems-là trouver la destinée des hommes dans leurs noms. Le poète Colletet a plaisanté ainsi sur ce sujet: Il dit à Ménage:

J'aime mieux sans comparaison,
Ménage, tirer à la rame[4]
Que d'aller chercher la raison
Dans les replis[5] d'une anagramme
Cet exercice monacal[6]
Ne trouve son point vertical

(1) fine scope. (2) at the time. (3) such a. (4) pull the oar. (5) folds. (6) monkish.

Que dans une une tête blessée :
Et sur Parnasse[7] nous tenons
Que tous ces renverseurs[8] de noms
Ont la cervelle renversée.[9]

Cependant comme curiosité, nous mentionnerous les suivantes.

Louis quatorzième, roi de France et de Navarre.

Va, Dieu confondra l'armée qui osera te résister.

Voltaire.—en latin : O alte vir (ô grand homme.)

Révolution, anagrammatisé en anglais : to love ruin.

Révolution française.—Un corse la finira.

Napoléon, empereur des Français.—Un pape serf a sacré[10] le noir démon.

(7) Parnassus, viz. among the wits. (8) overturners. (9) overturned brains. (10) crowned.

———ooo———

" Finesse d'orateur."—Démosthènes voulant vilifier un rival et " mettre le peuple de moitié "[1] dans sa médisance, demanda dans une oration, en faisant une faute de prosodie : N'est-il pas vrai qu' Eschine est une " trétre ?"—Les Athéniens pour corriger ce qu'ils croyaient une faute d'inadvertance, crièrent : Non pas " trétre," mais dites plutôt traître !—Eh bien, comme vous dites vous mêmes, c'est un traître.—Shéridan employa un stratagème semblable ; voulant se

(1) make the people a party to.

moquer du parti qui approuvait une certaine mesure en discussion, il s'écria : Où trouverait-on quelqu'un qui fut assez sot pour approuver cette mesure ? — *Hear ! hear ! hear !*[2] crièrent quelques membres.—J'en suis fâché pour vous dit Shéridan prétendant qu'ils avaint dit : here ! here ! (ici ! ici.)

(2) in French : bravo ! bravo !

———ooo———

"Le mal n'est pas toujours puni en ce monde."—Mon camarade d'école, Garrick, dit Johnson, vola[1] des pommes bien des fois avec impunité, mais moi, qui étais toujours bien lourd,[2] je cassai la branche dès la première fois[3] que j'essayai de faire de même.[4] C'était un jugement, direz-vous ; mais alors Garrick ne le méritait-il pas tout autant que moi ?

(1) stole. (2) very heavy. (3) the very first time. (4) the like.

———ooo———

"Message pour le ciel."—Dans le comté de Lancashire, on raconte qu'un pauvre homme se mourait, bien qu'il[1] eût conservé toute sa raison. Une voisine un peu superstitieuse vint le voir ; elle avait quelque temps auparavant perdu son mari : Guillot, dit-elle au moribond,[2] là où tu vas, "il peut se faire"[3] que tu rencontres notre Thomas ; en ce cas, dis-lui que nous avons fait raccommoder la roue[4] de la carriole,[5] et

(1) although he. (2) dying man. (3) it may happen. (4) wheel. (5) jaunting car.

qu'elle est comme toute neuve.[6] Dis-lui aussi sans faute[7] que nous vivons assez bien sans lui ; ça pourra le tranquiliser, le pauvre cher homme ! — Allons donc,[8] la voisine, est-ce que tu penses que je n'aurai rien de mieux à faire que de parcourir le ciel pour chercher ton mari ?

(6) as good as new. (7) without fall. (8) nonsense.

———ooo———

"Visage à crédit."—Un officier Gascon demandant à un ministre de la Guerre ses appointements, lui représenta qu'il était en danger de mourir de faim. Ce ministre lui voyant un visage plein et vermeil,[1] lui répondit que son visage le démentait :[2]—Ne vous y méprenez pas, fit[3] le Gascon ; ce visage n'est pas à moi ; je le dois à mon hôtesse qui me fait crédit depuis long-tems.

(1) full and bright, (jolly). (2) belied. (3) did (answer).

———ooo———

"Définitions des fantômes."—Il y a infiniment plus de choses au ciel et sur la terre que la philosophie n'y en coupçonne, dit Hamlet.—Cela peut être vrai ; mais non point des revenants[1] et des fantômes,[2] car, dans cette catégorie, il y a certainement plus de choses imaginées qu'il n'en éxiste véritablement. Le progrès des sciences s'est étendu, comme de juste, aux apparitions et aux fantômes, et on les a classés en trois sortes.

(1) wraights. (2) ghosts.

La première comprend ces fantômes ou apparitions dus[3] à la fraude ou à la malice : cette espèce a considérablement diminué depuis l'emploi des armes à feu, et pour cause.[4] La seconde sorte, et peut être la plus nombreuse, est celle qui provient des erreurs optiques des gens timides qui, dans leur frayeur, se hâtent d'appeler revenant ou apparition tout objet blanchâtre[5] qu'ils ne peuvent distinguer clairement dans l'ombre ou l'obscurité, que ce soit une vache blanche, un rayon[6] de lune ou un jupon[7] mis à sécher, ou bien tout autre objet également vulgaire et peu spirituel; cette illusion des peureux s'appelle avoir la berlue.[8] La troisième sorte, la plus à craindre, comprend toute apparition vue par une seule personne tandis que d'autres ne la peuvent apercevoir; cette espèce d'apparition est remarquable " en ce que " le voyant[9] l'aperçoit même les yeux fermés, puisqu'elle[10] est la création d'un cerveau fièvreux ou dérangé ; c'est ce qu'on nomme hallucination ; et ce n'est plus alors un sujet propre au ridicule comme les autres visions, mais un terrible symptôme de démence qui requiert l'attention d'un médecin. D'après ce qui précède, il est inutile d'en dire davantage; il suffit d'exhorter tous les visionnaires[11] à rechercher[12] d'abord à quelle catégorie appartient tel[13] revenant ou esprit qu'il peut leur arriver de

(3) owing. (4) for obvious reasons. (5) whitish. (6) beam. (7) petticoat. (8) shortsightedness (of ignorance.) (9) "because" the seer. (10) as it. (11) ghost seers. (12) investigate. (13) such.

voir, et alors seulement de s'effrayer s'il y a lieu.[14] Il faut encore observer que les revenants et esprits de la première et de la seconde espèce, se montrent toujours dans l'obscurité, sont toujours habillés de blanc, et s'adressent toujours aux peureux;[15] et qu'enfin ceux de la troisième se montrent toujours aux gens dont le système nerveux est malade. H.R.L.

(14) occasion. (15) timorous.

———ooo———

"Il est[1] avec le ciel des accommodements."[2]—Telle était la doctrine en vogue à la cour dans le dernier siècle, doctrine accréditée par les Jésuites pour mieux séduire les consciences, que "les gens de condition sont d'une autre pâte[3] que le commun des hommes."—Une femme de qualité, Mad. de Thianges, sœur de Mad. de Montespan, s'entretenait[4] un jour avec un ecclésiastique de la mort subite[5] d'un prince dont la vie débauchée faisait tout craindre pour son salut.[6]—Il faut, dit-elle, tout attendre[7] de la miséricorde[8] divine, surtout à l'égard[9] d'un personnage de son rang.—Mais, Madame, reprit l'abbé, *l'Evangile* menace de punition ceux....—Tout ce qu'il vous plaira, interrompit-elle vivemcnt. Je ne me mêle[10] point de théologie; ce n'est pas là mon métier:[11] c'est le vôtre; mais j'ai assez d'usage du monde pour de-

(1) there are. (2) easy terms. (3) stuff, kind. (4) was conversing. (5) sudden. (6) salvation. (7) expect. (8) mercy. (9) above all with respect to. (10) meddle. (11) trade.

viner comment les choses s'arrangent dans l'éternité ; et je suis persuadée que lorsqu'il s'agit[12] de prononcer l'arrêt[13] d'une personne de si haute extraction, s'il faut la condamner, Dieu " y regarde à deux fois."[14] —O corruption !

(12) the question is. (13) sentence. (14) pauses before (condemning.)

——ooo——

" Une cause de la décadence du monde."—On raconte qu'un ange avait été préposé[1] à la direction de notre terre. Soit[2] pour l'empêcher de se briser contre une comête, ou de dévier et d'aller s'engloutir dans la flamme des soleils, soit[3] pour la maintenir dans la voie du bien moral et sous l'influence bénigne des planêtes fortunées, " tant est-il " qu'il[4] l'avait attachée avec un fil[5] magique de soie, et ce fil était fixé à Rome sur l'emplacement du Dôme[6] de St. Pierre. Tout le clergé, tout le monde savait que le salut[7] de la sphère dépendait de ce fil divin. Un soir, un cardinal gros et gras resta seul dans l'antique Basilique que l'édifice actuel a remplacé ; il était là pour faire ses dévotions, mais quelque chose le troublait, une affaire prodigieuse[8] " s'insinuait malgré lui "[9] à la place de sa prière : c'était un petit trou qu'il avait aperçu à son bas rouge ! Plus il y pensait, plus il brulait[10] d'avoir une aiguille et du fil.

(1) appointed. (2-3) whether. (4) at all events he. (5) thread. (6) cupola. (7) safety. (8) portentous. (9) intruded. (10) longed.

Mais, oh ! quel bonheur inespéré ! Il se trouve avoir par hasard une aiguille sur sa manche.[11] Il la prend, tire son canif, et sans s'inquièter davantage des suites[12] de son action égoïste et fatale, il coupe ce fil d'où dépendait le salut du monde, pour raccommoder son bas ! C'est depuis ce jour néfaste[13] que les choses mondaines vont de mal en pis,[14] comme disent les perruques.[15]

(11) sleeve. (12) consequences. (13) of grief. (14) worse. (15) wigs, viz. prejudiced old people.

——ooo——

"Naïveté."—Des écoliers rencontrèrent une bonne femme qui conduisait des ânes : Bonjour, la mère aux ânes ! dit l'un d'eux.—Bonjour, mes enfants, répondit la bonne femme, bonjour.

——ooo——

"La dérision rejetée sur ses auteurs."—On montre en Espagne la prison de François I, comme un monument de la gloire de cette nation. On dit que ce monarque, qui savait bien faire[1] le roi tout prisonnier qu'il était, ne voulait point s'incliner en saluant les grands d'Espagne. Ils obtinrent de Charles-Quint[2] qu'on fit baisser à moitié la porte à bascule[3] de sa prison lorsqu'il en sortirait, et ils méditèrent de se trouver alors à cette sortie afin de se faire l'applica-

(1) act. (2) Charles the Fifth. (3) lever-door.

tion de cette inclination forcée. François qui devina leur dessein se moqua d'eux. Quand il fallut passer par cette porte basse, il tourna le dos et sortit à reculons.[4]

(4) backwards.

——ooo——

"Utilité des Indulgences."—Un nonce[1] vendait des Indulgences et même la rémission des péchés qu'on se proposait de commettre : comme il était prêt à retourner en Italie avec des sommes immenses qu'il avait gagnées par ce trafic, un dévot coquin acheta au Nonce la rémission d'un vol qu'il projetait. Le Prélat la vendit cinq cents écus. Le voleur attaqua le Nonce sur le grand chemin,[2] et lui enleva cent mille francs qui étaient le fruit de ses pardons.

(1) nuncio. (2) high-road.

——ooo——

"Aventure féerique."[1]—Il éxistait aux confins de l'Asie une région merveilleuse, séjour des Péris ravissantes qui, prenant naissance chacune dans le calice d'une fleur, se développent aux moelleuses[2] caresses du Zéphire, et vivent d'une jeunesse éternelle, au milieu d'un éternel printemps. Un voyageur épuisé[3] de fatigue, pénètre un jour dans ce délicieux Eden ; il y reçoit le plus touchant accueil,[4] les soins les plus empressés. Il y vécut heureux quelque tems, mais enfin, (car loin de sa patrie l'homme n'a point

(1) fairy. (2) soft. (3) exhausted. (4) welcome.

de bonheur durable), il rèva, du pays natal,[5] il languit d'y retourner, il parla de son départ. L'une des sylphides voulut le suivre s'étant amourachée[6] de lui, et curieuse aussi de connaitre un monde nouveau dont il lui avait tant de fois dépeint les plaisirs, les joies, mais hélas, non les peines. Les voila donc partis tous deux ; mais à peine ont-ils franchi[7] les limites de cette terre enchantée, que le voyageur voit sa compagne pâlir et chanceler.[8] En vain il cherche à la ranimer, en vain il l'appelle des noms les plus tendres : il ne reste entre ses bras qu'un fleur décolorée et flétrie.[9]—Chacun de nous fait une excursion plus ou moins longue dans ce pays enchanté, puis, quand il en est sorti, il ne lui reste plus que des fleurs désséchées[10] et de doux souvenirs.

(5) native. (6) fallen in love. (7) crossed. (8) totter. (9) faded. (10) dried up.

———ooo———

"La mode des longs pieds."—Dans le Moyen-âge, vers le 13e et 14e siècle, on estimait les longs pieds une marque de noblesse et de distinction comme le démontre le poême de "Berthe aux grands pieds." Les souliers de cérémonie d'un prince avaient alors deux pieds et demi de long, et la pointe en était relevée et attachée au genou.[1] Ceux d'un simple chevalier étaient réduits à un pied et demi. On pense que c'est de-là qu'est venue l'expression : il est sur un grand pied dans le monde. Cette expression, quelle

(1) knee.

que soit[2] son origine, a souvent "fait naitre"[3] des plaisanteries.[4] Un bossu voulut un jour faire usage de ce proverbe contre un homme qui avait un pied très grand, mais sans aucune prétention à la noblesse. —Il faut avouer, lui dit-il, que vous êtes, Monsieur, sur un grand pied dans le monde.—L'homme au grand pied se contenta de lui riposter : Il est vrai, monsieur, que la fortune ne m'a pas tourné le dos.[5]—Maintenant les grands pieds ne sont plus comme il faut,[6] ce sont les petits petits qui passent pour être une marque de distinction, tant la mode est inconstante et insensée !

(2) whatever be. (3) occasioned. (4) jokes. (5) turned my back, or turned her back to me. (6) genteel.



"Orgueil ravalé."[1]—Un gentilhomme orgueilleux se vantait, en présence d'un de ses fermiers, de l'ancienneté de sa race. Tant pis,[2] monsieur, lui dit crûment[3] le campagnard, quand les semences[4] sont vieilles, elles dégénèrent.

(1) set down. (2) so much the worse. (3) bluntly. (4) seeds.



"La peur guérit le malade et tue le bien-portant."[1] —Gonnelle, bouffon du Duc de Ferrare croyant selon l'opinion populaire qu'une grande peur guérissait de la

(1(kills the healthy.

fièvre, voulut guérir de la fièvre quarte le prince son maitre qui en était tourmenté. Pour cet effet, passant auprès de lui sur un pont[2] assez étroit,[3] il le poussa et le fit tomber dans l'eau au péril de sa vie. On repêcha[4] le Duc, et il fut guéri; mais jugeant que l'indiscrétion de Gonnelle méritait quelque punition, il le condamna à avoir la tête tranchée,[5] bien résolu cependant de ne pas le faire mourir. Le jour de l'exécution, on bande[6] les yeux au mal-avisé[7] bouffon et au lieu[8] d'un coup de sabre, on le frappe d'une serviette mouillée,[9] et on le délie[10] aussitôt; mais le malheureux était mort de peur.

(2) bridge. (3) narrow. (4) fished up. (5) cut off. (6) bandage. (7) imprudent. (8) instead. (9) wet towel. (10) untie,

———ooo———

"Les rois sans sujets."—Autrefois en France, et aussi généralement en Europe, toutes les communautés ou confrèries,[1] se nommaient un chef intitulé roi, de-là sont venus les noms propres de Leroy, en France, de King en Angleterre et de Koenig en Allemagne. Les mendiants mêmes avaient leur roi, et on l'appelait par plaisanterie Pétau, du mot latin *peto,* je demande. On juge bien qu'un pareil[2] roi n'avait guère[3] d'autorité sur ses sujets. De-là vient le proverbe: C'est la cour du roi Pétau, où tout le monde est maitre.

(1) companies. (2) such a. (3) but little.

"Apropos de[1] parenté."—Un père transporté de colère courait après son fils, un[2] bâton à la main. Le fils qui était un drôle[3] enclin à la plaisanterie,[4] après avoir descendu quelques marches[5] lui cria d'un ton comiquement solennel : Monsieur, n'allez pas plus loin ; songez que passé le quatrième dégré[6] il n'y a plus de parenté.—Il est à supposer que le père modéra sa colère en faveur du bon mot.

(1) concerning. (2) (with) a stick. (3) fellow. (4) given to joking. (5) steps. (6) degree.

——ooo——

"Une application de l'Algèbre."—On demandait à un philosophe ce qu'il avait gagné à apprendre l'algèbre ?—Oh rien de nouveau, sinon que zéro[1] multiplié par dix, par cent, par mille ou plus, produit toujours zéro.—Je ne vois pas à quoi peut s'appliquer ce résultat ?—Le voici. Une opinion fausse, c'est une chose vide,[2] un zéro, et comme ce zéro, elle ne peut changer quoiqu'on la multiplie â l'infini.

(1) cypher, (2) empty.

——ooo——

"L'éthnologie simplifiée."—Le monde est apparemment composé de quatre sortes d'hommes ; premièrement les hommes proprement dits ;[1] secondement les hommes-chiens : troisièmement les hommes-loups ; et quatrièmement les hommes-moutons. On appelle hommes ceux qui ont une opinion à eux[2] et qui

(1) so-called. (2) of their own.

agissent, nonseulement selon leur conscience, mais encore selon le bon-sens et la charité. Les caniches[3] sont ceux qui font de leur mieux, mais qui suivent servilement les préjugés[4] de leur tems, de leur pays et de leur caste. Les loups sont ceux qui se nourrissent du bien d'autrui, et qui oppressent et tyrannisent les faibles de corps ou d'esprit. Les moutons qui forment la majeure partie du public, sont ceux qui n'ont aucune opinion personnelle, aucune décision de caractère et dont le sentiment le plus fort est la timidité. H. L. R.

(3) poodles. (4) prejudices.

———ooo———

"Vengeance posthume."—Un mari qui avait à se plaindre de sa femme fit l'épitaphe suivante :

Ci-gît[1] ma femme : ah ! qu'elle est bien
Pour son repos et pour le mien !

(1) here lies.

———ooo———

"Ingénuité inattendue."—Un docteur très occupé[1] dans son cabinet, vit entrer la petite fille d'une voisine qui lui demanda un peu de feu pour allumer le sien. —Volontiers, dit le savant, mais vous n'avez rien pour l'emporter ; il faut que je vous donne un tesson[2] pour le mettre.—Pendant qu'il en cherchait un, la petite s'approcha de la cheminée, mit un peu de cendre froide dans sa main gauche sur laquelle elle plaça un charbon ardent, alors fesant une révérence[3] au docteur

(1) busy. (2) fragment of pottery. (3) curtsy.

stupéfait avec son morceau de poterie à la main, elle s'en alla.—Que je suis ignorant malgré tout mes livres, s'écria le docteur. Avec ma science je n'aurais jamais songé à cet expédient.

——*ooo*——

"L'empoisonneur empoisonné."—Un historien du temps raconte ainsi la mort d'Alexandre VI.—Le Cardinal Arian da Corneto ayant été prévenu(1) par le Pontife qu'il voulait aller souper à son château(2) avec le Duc de Valentinos, et que Sa Sainteté apporterait son souper, ce Cardinal s'imagina que cette proposition était pour lui donner la mort par le poison afin que le Duc eût son argent et ses bénéfices, parce que le pape avait résolu de se défaire(3) de lui d'une manière quelconque. Le Cardinal manda(4) donc à temps à l'écuyer tranchant(5) qu'il voulait lui parler. Celui-ci étant venu, ils passèrent dans un lieu secret où le Cardinal montra à cet officier une somme de 10,000 ducats d'or toute prête, que ledit(6) Cardinal persuada l'écuyer d'accepter en don(7), et de les garder pour l'amour de lui,(8) car il lui observa qu'il ne pourrait garder ces grandes richesses qu'avec le secours dudit(9) écuyer. Vous connaissez bien, lui dit-il, le caractère du pape ; moi, je sais qu'il a résolu que je meure(10) de poison par votre main. Il le pria ensuite d'avoir pitié de lui, et de lui laisser la vie. Alors l'écuyer lui

(1) informed, (2) mansion. (3) get rid. (4) sent word. (5) the (squire) carver. (6) the said. (7) as a gift. (8) for his sake. (9) of the said. (10) shall die.

déclara le moyen arrangé pour lui donner le poison au souper, et étant mu[1] de compassion, il promit de l'épargner.[2] Le moyen était qu'il devait[3] présenter après souper, trois boites de bonbons,[4] une au pape, une au duc et une au Cardinal, mais cette dernière était empoisonnée. Alors le Cardinal expliqua à l'écuyer ce qu'il aurait à faire pour que le Pape mangeât de la boîte empoisonnée. Le Pontife accompagné du Duc, étant donc venu à souper à l'heure dite,[5] le Cardinal se jeta à ses pieds, les embrassa et les baisa[6] et, suppliant Sa Sainteté avec des paroles touchantes, il dit qu'il ne se lèverait point que[7] Sa Béatitude[8] ne lui accordât[9] une légère faveur. Interrogé par le Pontife sur ce qu'il voulait, et commandé de se lever, le Cardinal répondait qu'il voulait en grâce sa demande, et la promesse d'être exaucé.[10] Après beaucoup d'instances,[11] le Pape tout étonné de la persévérance du Cardinal, lui promit enfin de l'exaucer; alors le Cardinal à moitié levé dit: Saint Père, il n'est pas convenable que le Seigneur venant à la maison de son serviteur, soit traité par lui sur un pied[12] d'égalité, et ainsi je vous demande cette grâce juste et bienséante[13] que moi, Serviteur, je serve[14] Votre Sainteté à table.—Et le Pape lui accorda cette faveur. Au souper, à l'heure de placer les bonbons sur la table, la boîte empoisonnée fut

(1) moved. (2) spare him. (3) was to. (4) boxes of sweetmeats, (5) appointed. (6) kissed. (7) unless. (8) His blessedness. (9) should grant. (10) having his prayer granted. (11) entreaties. (12) on a footing. (13) becoming. (14) should serve.

placée par l'écuyer de bouche,[15] selon[16] l'ordre reçu du Pape, et le Cardinal connaissant par ce moyen quelle boîte n'était pas empoisonnée, il goûta[17] de celle-ci à la vue de Pape, et mit devant lui celle qui l'était, Le Pontife, se fiant[19] à son écuyer, et aussi à cause que le Cardinal avait paru la goûter, jugea que la boite devant lui n'était point fatale, et en mangea de bon appétit, comme le Cardinal fit de la sienne. Bientot le poison se fit sentir et le Pape mourut. Le Cardinal qui "ne laissait pas d'avoir peur,"[19] prit pourtant médecine, et s'en tira[20] ainsi sans mal, mais non sans difficulté. (*Traduit de l'italien de Sanuto par* H.R.L.) Ainsi mourut (1503) ce monstre qu'on appelait Sa Sainteté, bien qu'au dire[21] même des écrivains Catholiques, il fut souillé[22] de tous les crimes possibles.

(15) butler, carver. (16) according to. (17) tasted. (18) trusting. (19) was nevertheless afraid. (20) escaped. (21) although it is acknowledged. (22) stained.

———*ooo*———

"Un réformateur italien."—Le pieux réformateur italien Savonarole, fut d'abord excommunié par l'infâme Alexandre VI, puis enfin condamné au feu. Apropos[1] de cet anathême, Savonarole dit : Notre doctrine conduit aux bonnes mœurs,[2] et pourtant[3] nous sommes excommuniés : eux sont les élus[4] dont la doctrine mène à la débauche et au mensonge![5] O

(1) with regard to. (2) morals. (3) yet. (4) elect. (5) falsehood.

Christ! de quel parti[6] seras-tu au jour du jugement? Prendras-tu parti pour les excommuniés ou pour les excommunicateurs?—Sur le bûcher[7] (1498) un évêque inquisiteur lui dit: Je te sépare de l'église militante et de l'église triomphante.—Non de l'église triomphante, dit le brave martyr; c'est au-delà[8] de votre pouvoir.—Et il mourut indompté par le feu.

(6) side. (7) pile. (8) beyond.



"Le cadeau tout-à-fait convenable."[1]—Un alchimiste qui se vantait[2] d'avoir enfin découvert le grand secret de faire de l'or, avait dédié[3] son livre au pontife Léon Dix pour en obtenir une récompense. Celui-ci lui fit présent d'une longue et large bourse en lui disant: Puisque[4] vous savez faire de l'or, il ne vous faut[5] plus rien qu'une belle bourse pour le mettre.

(1) appropriate. (2) boasted. (3) dedicated. (4) as. (5) you want.



"Vaine faiblesse."—Le Comte de Grammont cachait avec grand soin[1] son âge. Un jour étant avec d'autres courtisans à diner avec Louis XIV, ce prince demanda à l'Evêque de Senlis, prélat assez âgé, s'il savait[2] quel âge pouvait avoir[3] Grammont.—Sire, répondit l'Evêque, j'ai 83 ans: le comte doit[4] être à

(1) care. (2) knew. (3) how old could be. (4) must.

peu près[5] de mon âge, puisque[6] nous avons fait nos études ensemble. — Qu'en dites-vous, monsieur de Grammont? dit le roi.—Sire, dit le comte, Monseigneur l'Evêque se trompe grandement; ni lui ni moi n'avons jamais étudié.

(5) nearly. (6) since.

——ooo——

" Vengeance généreuse."—Le célèbre astronome Lalande, couché[1] sur un " lit de repos,"[2] conversait quelques jours avant son décès[3] avec quelques savants ses amis; un d'eux s'approche et lui demande à l'oreille[4] six louis[5] pour secourir un malheureux ecclésiastique. Lalande lui serre[6] la main, et lui dit: Les prêtres ont prêché, écrit et publié[7] que je suis athée;[8] je veux m'en venger en vous donnant deux fois[9] plus que vous ne demandez; mais ne me nommez pas.

(1) lying. (2) couch. (3) death. (4) in a whisper. (5) gold pieces, (worth 16s.) (6) presses. (7) published. (8) atheist. (9) twice.

——ooo——

" Nouvelles incroyables."—Un bavard débitait[1] dans une café[2] entre autres nouvelles, qu'une arche[3] était tombée du fameux Pont-Euxin[4] en Turquie.—Cela est si vrai, ajouta aussitôt un de ceux qui l'écoutaient, que le Grand Seigneur a ordonné qu'on se servit des Echelles du Levant[5] pour le rebâtir.[6]

(1) babbler related. (2) coffee-house. (3) arch. (4) Pontus Euxinus, viz: Black Sea. (5) Echelle means ladder, but the whole means the Levantine sea-ports. (6) rebuild.

"Trois sortes de déprédateurs."—En 1789 furent convoqués les Etats Généraux[1] en France. Un agriculteur élu[2] député et ayant une apparence peu spirituelle[3] fut questionné par le président de son collège sur les demandes qu'il se proposait de faire aux Etats.—J'y demanderai, dit l'agriculteur, la suppression des pigeons, des lapins[4] et des moines.[5]—Je ne comprends pas, reprit le président, qu'ont[6] à faire ensemble les pigeons avec les moines, et les lapins avec les pigeons.—Excusez-moi, Monsieur le président, la chose est fort claire :[7] les pigeons nous mangent en grain ; les lapins en herbe ; et les moines en gerbes.[8]

(1) Parliament. (2) elected. (3) but little witty. (4) rabbits. (5) monks. (6) what have. (7) very clear. (8) in sheaves.

———ooo———

"Enseigne[1] trompeuse." — Un particulier entra dans une boutique ayant pour enseigne : Aux deux magots,[2] et demanda à parler au patron ;[3] celui-ci se présenta sur-le-champ, mais l'autre refusa de s'expliquer en l'absence de l'associé.[4] —Mais monsieur, dit le marchand, je n'ai aucun associé.—Comment ! vous n'avez point d'associé ? Vous trompez donc le public.—De quelle manière ?—Certainement vous le trompez, puisque dans votre boutique on ne trouve que la moitié[5] de ce que promet votre enseigne.

(1) sign. 2) baboons. (3) master. (4) partner. (5) half.

"Les brigands respectueux."—Une troupe de brigands infestait en 1818 les environs de Terracine près de Naples. Un soir ils arrêtèrent[1] un carosse[2] où se trouvaient deux évêques, et ayant reconnu le caractère sacré des deux personnages, les brigands ôtèrent[3] leurs chapeaux, et avec tout le respect possible, ils dévalisèrent[4] leurs éminences ; ensuite agenouillés,[5] il demandèrent et obtinrent la bénédiction[6] épiscopale, après quoi les prélats bénins[7] purent continuer leur chemin, satis faits qu'il y eut des brigands si pieux.

(1) stopped. (2) carriage. (3) took off. (4) robbed. (5) afterwards kneeling. (6) blessing. (7) benignant.

——000——

"Le confesseur avisé."[1]—Un curé de Basse-Bretagne[2] expliquant[3] un dimanche des Rameaux,[4] l'évangile à ses paroissiens, leur dit : Je vous préviens,[5] mes frères, que pendant ces saints jours, pour éviter[6] la confusion, je confesserai : lundi les menteurs ;[7] mardi les avares ; mercredi les mauvaises langues ;[8] jeudi les voleurs ;[9] vendredi les dissolus ;[10] et samedi les femmes de mauvaise vie.[11]—Personne n'alla[12] se confesser à lui, et c'était justement ce qu'il voulait.

(1) wide awake. (2) lower Brittany. (3) explaining. (4) Palm-Sunday. (5) give notice. (6) avoid. (7) liars. (8) evil tongues. (9) thieves (10) dissolute. (11) vicious women. (12) nobody went.

"Héroïsme moderne."—Dans la célèbre et longue guerre civile de la Vendée, l'armée Républicaine un jour se retirait en désordre devant l'armée vendéenne[1] victorieuse. Ayant perdu son artillerie, et étant menacée sur les ailes,[2] son anéantissement[3] complet semblait inévitable. Le général Kléber appela à lui le colonel Schouardin : Prends avec toi, lui dit-il, une compagnie de grenadiers ; place-toi dans ce ravin ;[4] arrête les ennemis, et fais-toi tuer à ton poste avec les tiens,[5] alors l'armée sera sauvée !—Oui, Général, répondit Schouardin. Et ayant fait front[6] aux Vendéens, il combattit[7] lui et les siens, avec une telle bravoure qu'il arrêta les vainqueurs ce qu'il fallait[8] pour assurer le salut[9] des vaincus. Schouardin, comme Kléber l'avait ordonné, y périt avec toute sa compagnie de grenadiers qui l'avaient si bien secondé. De tels faits[10] dans cette guerre et dans d'autres, sont nombreux, et sont plus que suffisants pour montrer que les soldats modernes ne le cèdent[11] point en héroïsme même[12] aux Grecs des Thermopyles.

(1) Vendeist. of la Vendee. (2) wings. (3) annihilation. (4) ravine. (5) have yourself killed together with your company. (6) turned round. (8) so long as was necessary. (9) safety. (10) such deeds. (11) yield. (12) even.

———ooo———

" Le premier vignoble."[1]—Une légende des Rabbins[2] raconte ce qui suit.[3] Alors que Noé était occupé à planter des vignes[4] sur le penchant méri-

(1) vineyard. (2) Rabbis. (3) follows. (4) vines.

dional[5] de l'Ararat, Satan se trouvait auprès, et observait curieusement le travail du patriarche sans savoir d'abord[6] à quoi il aboutirait.[7] Bientôt cependant il en comprit[8] la nature, et prévit[9] alors toutes les suites[10] fatales qui en résulteraient, causées par le doux jus de la treille.[11] Enchanté à la perspective de tous les vices, de toutes les maladies, de la misère et de l'abrutissement[12] qui allaient être[13] de nouveau introduits dans le monde, l'Esprit du Mal plein de joie, inaugura[14] le premier vignoble en sacrifiant au milieu,[15] un mouton, un lion et un pourceau,[16] dignes emblêmes des transformations que les hommes subissent[17] par l'abus de ce don de Dieu.

(5) southern slope. (6) without knowing at first. (7) what it would come to, (8) understood. (9) foresaw. (10) consequences. (11) sweet vine-juice. (12) degradation. (13) was going to be. (14) inaugnrated. (15) in the midst. (16) pig. (17) undergo.

———000———

"Le matamore[1] et le barbier intrépide." — Un Anglais à peine débarqué à Calais, demanda un barbier, auquel à son arrivée il dit : Mon ami, je suis très délicat à la barbe[2]: voici une guinée si vous me rasez[3] sans me couper ; et voici d'autre part[4] deux pistolets pour vous faire sauter la cervelle[5] si vous me coupez.—N'ayez pas peur, Milord, répondit l'imperturbable frater ;[6] et il lui fit la barbe avec la plus grande légéreté. — Comment ! dit l'Anglais

(1) bully. (2) tender in the beard. (3) shave. (4) on the other hand. (5) blow out your brains. (6) barber.

joyeusement, les pistolets ne vous ont pas fait peur? —Point du tout, Milord, répliqua le barbier, vu[7] que, si par hasard je vous eusse entamé la peau,[8] j'aurais fini en vous coupant le cou.[9]

(7) seeing. (8) had cut your skin. (9) your neck.

———ooo———

"Il n'y a plus d'ennemis après la victoire."—Après la bataille d'Austerlitz, quelques grenadiers français, qui n'avaient pas mangé depuis[1] six heures du matin et il était cinq heures du soir, s'occupaient à porter[2] aux ambulances des Russes blessés; un officier leur dit; Camarades, il est temps de manger; laissez-là ces malheureux et partons.—Un grenadier répondit: Peut-on sentir[3] la faim quand il reste[4] à faire une bonne action?[5] Et ces malheureux ne sont-ils pas hommes comme nous?

(1) from. (2) were busy carrying. (3) feel. (4) there remains. (5) a good action to be done.

———ooo———

"Un réformateur français."—Les prodigieux travaux de Calvin accablent[1] notre imagination. Je ne crois pas, dit Théodore de Bèze dans le style du tems, qu'il se puisse trouver[2] son pareil. Outre[3] qu'il prêchait tous les jours de semaine en[4] semaine le plus souvent, et tant qu'il a pu[5] il a prêché tous les dimanches. Il lisait trois fois la semaine en théologie. Il faisait des

(1) overwhelm. (2) there can be found. (3) besides. (4) from week to. (5) been able,

remontrances[6] au consistoire, et comme[7] une leçon entière tous les vendredis en la conférence de l'Ecriture que nous appelons congrégation; et il a tellement[8] continué ce train[9] jusqu'à la mort que jamais il n'y a failli[10] une seule fois, "si ce n'a été"[11] en extrême maladie. Au reste,[12] qui pourrait raconter ses autres travaux ordinaires ou extraordinaires? Je ne sais[13] si homme de notre temps a eu plus à ouïr,[14] à répondre, à écrire, ni de choses de plus grande importance. La seule multitude et qualité de ses écrits suffit pour étonner tout homme qui les verra,[15] et plus encore ceux qui les liront. Et ce qui rend ses labeurs plus admirables, c'est qu'il avait un corps si débile[16] de nature, tant atténué[17] de veilles[18] et de sobriété "par trop grande,"[19] et qui plus est,[20] sujet à tant de maladies, que tout homme qui le voyait n'eût pu[21] penser qu'il eût pu vivre "tant soit peu;"[22] et toutefois,[23] pour tout cela, il n'a jamais cessé de travailler jour et nuit apres l'œuvre[24] du Seigneur. Nous lui faisions remontrance d'avoir plus d'égard à soi; mais sa réplique ordinaire était qu'il ne faisait comme[25] rien, et que nous souffrissions[26] que Dieu le trouvât toujours veillant[27] et travaillant comme il pourrait jusqu'à son dernier soupir.[28]

(6) admonitions, addresses. (7) something like. (8) so long. (9) course. (10) failed. (11) except. (12) for the rest. (13) know not. (14) hear. (15) shall see. (16) feeble. (17) attenuated (18) night watchings. (19) all too great. (20) moreover. (21) could not have. (22) ever so little. (23) yet. (24) to the work. (25) as it were. (26) ought to allow. (27) watching. (28) breath.

"L'inscription bien trouvée."—Un fermier général[1] avait par toutes sortes de moyens[2] accumulé d'immenses richesses. Il se fesait[3] bâtir un château,[4] et il pria[5] Piron de lui donner une inscription pour le péristyle."[6] Le poête s'excusa d'abord sur la difficulté de trouver uue devise convenable[7] et juste, mais le financier insista: Eh bien, monsieur, mettez, sur la porte de votre château: Haceldama.—Celui-ci, qui n'avait point lu les Ecritures Saintes, ne savait pas que ce mot signifie: Champ du sang, aussi fut-il bien obligé au poète pour cette inscription qu'il considéra quelque temps comme très flatteuse pour lui.

(1) general tax gatherer. (2) means. (3) caused to be. (4) mansion. (5) beg. (6) porch. (7) appropriate.

———ooo———

"Moins que rien."—Ce même Piron, n'ayant pu être élu un des quarante Académiciens de France, s'en vengea à sa mort par les vers suivants qu'il composa pour épitaphe:

Ci gît[1] Piron qui ne fut rien
Pas même[2] académicien.

(1) here lies. (2) not even an.

———ooo———

"Les trois amis."—Ne compte sur aucun ami que[1] tu ne l'aies éprouvé;[2] à la table du banquet, il y a en a bien plus qu'à la porte de la prison. Un homme avait trois amis. Il en aimait deux passionnément,[3]

(1) ne . . . que, unless. (2) thou hast tried him. (3) fondly.

mais le troisième lui était indifférent, bien que[4] ce dernier lui fut le plus dévoué.[5] Un jour cet homme fut cité[6] devant le juge, et là il fut accusé quoique innocent.—Qui de vous, dit-il à ses amis, veut bien[7] venir me servir de témoin?[8] On m'accuse fortement, et le roi est en colère. Le premier de ses amis s'excusa aussitôt de ne pouvoir l'accompagner parce qu'il avait d'autres affaires. Le second l'accompagna jusqu'à la porte du tribunal ; là il s'en retourna de peur du Juge sévère. Le troisième sur lequel il avait le moins compté, entra, parla pour lui, et témoigna[9] de son innocence si chaudement[10] que le Juge non seulement renvoya l'accusé, mais lui fit même un présent.—Dans ce monde l'homme a trois amis ; comment se comportent-ils[11] à l'heure de sa mort quand Dieu l'appelle à son tribunal ? L'argent, son meilleur ami, l'abandonne aussitôt et ne peut l'accompagner. L'humanité des parents et des amis, le suit[12] jusqu'aux portes du tombeau et retourne chez elle. Le troisième, qu'il oubliait pendant la vie, sont ses bonnes actions. Celles-ci l'accompagnent jusque devant trône du Juge Suprême ; elles s'avancent[13], parlent en sa faveur, et obtiennent pitié et grâce pour lui.—Montre-moi ta croyance[14] avec tes œuvres,[15] et je te montrerai aussi ma croyances avec mes œuvres. Jaques 2, 18. (Traduit de l'Allemand de Herder, par H. B. L.)

(4) although. (5) devoted. (6) summoned. (7) is willing. (8) witness. (9) bore witness. (10) warmly. (11) do they behave. (12) follows. (13) come forward. (14) creed. (15) works.

"Les pois[1] et les suisses."[2]—Louis Quinze[3] fesait dans la plaine des Sablons[4] la revue de ses Gardes Françaises et Suisses. Un campagnard[5] du voisinage, qui avait semé[6] des petits pois dans son champ, attiré[7] par la curiosité accourut pour voir un spectacle si nouveau pour lui ; mais il demeura frappé d'étonnement et de douleur en voyant l'entier dégât[8] de son beau champ de pois, occupé par un battaillon de suisses qui y fesaient leurs évolutions. Le rusé[9] campagnard ne perdit point la tête, et ayant imaginé sur-le-champ[10] une finesse[11] dans l'espoir d'obtenir une indemnité,[12] il se mit à[13] crier de toute la force de ses poumons[14] : Miracle ! miracle !—Quel miracle voulez-vous dire ?[15] lui demandèrent ceux qui étaient près de lui. Le paysan pour toute réponse continua de crier à plein gosier :[16] Miracle !—Le roi qui n'était pas loin, l'ayant entendu, le fit amener devant lui, et lui demanda quel miracle était arrivé.—Ah ! Majesté, un grand miracle. Dans ce mien champ[17] que vous voyez là-bas,[18] jamais semé de beaux et bons pois, et au lieu de pois, il est poussé[19] de beaux et bons Suisses. Qu'en dites-vous, Sire ?—Le roi se prit à[20] rire de la plaisanterie,[21] et fit indemniser[22] généreusement le rusé campagnard.

(1) peas. (2) Swiss (troops). (3) the fifteenth. (4) sands. (5) countryman. (6) sown. (7) attracted. (8) waste. (9) cunning. (10) instantly. (11) trick. (12) indemnification. (13) began to. (14) lungs. (15) do you mean. (16) as loud as he could. (17) field of mine. (18) yonder. (19) grown. (20) began to. (21) joke. (22) indemnify.

"Regrets du bel-esprit[1] en rondeau."[2]

—o—

Le bel-esprit, au siècle de Marot,[3]
Des dons du ciel passait pour le gros lot;[4]
Des grands seigneurs il donnait accointance,[5]
Menait parfois à noble jouissance,
Et qui plus est[6] faisait bouillir le pot.[7]
Or[8] est passé ce temps où d'un bon mot,[9]
Stance ou dizain,[10] on payait son écôt;[11]
Plus n'en voyons qui prennent pour finance
Le bel-esprit.

A prix d'argent, l'auteur comme le sot,
Boit sa chopine[12] et mange son gigot,
Heureux encore d'en avoir suffisance!
Maints[13] ont le chef[14] plus rempli que la panse:[15]
Dame Ignorance a "fait enfin capot"[16]
La bel-esprit.

(1) wit. (2) stanza (of 15 lines on 2 rhymes). (3) name of a French Poet. (4) capital prize. (5) acquaintance. (6) and better still. (7) pot, saucepan. (8) now. (9) good saying. (10) stanza of 10 lines. (11) scot. (12) pint. (13) many. (14) head. (15) stomach. (16) balked at last.

———ooo———

"Les protestants aux galères."[1]—Le mot suivant peut servir à montrer par comparaison, quel progrès la tolérance chrétienne a fait en France malgré l'intolérance du Romanisme. Dans un temps encore peu

(1) hulks.

éloigné du nôtre, alors que les protestants étaient en France poursuivis avee une extrême cruauté, un Ambassadeur d'Angleterre demanda à Louis Quatorze l'élargissement[2] de ceux d'entre eux qui étaient condamnés aux galères par seul motif de religion.—Que dirait le roi de la Grande Bretagne, reprit Louis XIV, si je lui demandais la liberté des prisonniers de Newgate? — Sire, répondit l'Ambassadeur, le roi mon maitre vous l'accorderait aussitôt, si votre Majesté les reclâmait[3] comme vos frères.

(2) release. (3) claimed.

———ooo———

"Comment on devenait puissant sous Louis Quinze." —L'abbé de Bernis, comte de Lion, homme d'esprit, bon poëte, mais peu riche, s'était fait connaitre de la Marquise de Pompadour par le couplet suivant:

Les nymphes dans Cythère
Faisaient un jour
Un éloge sincère
De Pompadour;
Le trio des Grâces sourit,
L'amour applaudit
Et Vénus bouda,[1]
O gué, lan la lan lère.[2]

(1) sulked. (2) this line means nothing but: tol-de-rol.

La Marquise le récompensa en le fesant nommer ministre des affaires étrangères, archevèque et cardinal. Au bout de quelques années, il voulut une fois se passer de[3] son approbation, elle lui dit d'un ton assez dur :[4] Vous souvenez-vous, Mr. l'abbé, que je vous ai tiré du néant ?[5]—Madame, lui répondit-t-il, j'avoue qu'on peut tirer un comte de Lion de la misère, mais on ne le tire pas du néant.—Il fut disgracié.[6] Alors que les honneurs et les places étaient ainsi distribuées par une favorite aux intrigants ou aux flatteurs, on ne doit pas s'étonner si ce règne fut une longue série de vices, d'intrigues, de concussions,[7] de défaites, de malheurs et de misère, qui préparèrent les horreurs de la Révolntion Française.

(3) do without. (4) hard, angry. (5) nothingness. (6) lost favour. (7) peculations.

———*000*———

"Le libre arbitre."[1]—Deux hommes disputaient du libre arbitre, et comme de juste,[2] ils s'étaient mis tous deux en colère sans approchor d'une solution, lorsque celui qui tenait pour le libre arbitre commença à frapper son antagoniste en disant : Eh bien reçois ces coups sans te plaindre, car ce doit être Dieu qui guide mon bras. H. R. L.

(1) free-will. (2) of course.

"Les crânes[1] nobles et les rôturiers."[2]—Autrefois les nobles allemands[3] étaient très fiers[4] de leur noblesse : ils n'ont peut-être guère[5] changé sous ce rapport.[6] Un comte et son valet voyageaient à cheval ;[7] en passant près d'un cimetiere le comte aperçut quelques "têtes de morts "[8] sur le terrain ;[9] il dit alors à son domestique : Vois-tu ces crânes ? Les uns sont blancs et les autres bruns : sais-tu pourquoi ? Eh bien, les blancs sont ceux des nobles et les autres ont appartenu aux bourgeois[10] et aux paysans. A quelque distance de là, ils passèrent auprès d'un lieu de supplice[11] où les corps décharnés[12] pendaient enchainés à la potence[13], ou gisaient[14] à terre. Le valet alors remarqua à son tour :[15] Maitre, voyez-vous ces squelettes ? Ils ont tous le crâne blanc ; ce sont tous des nobles dont les os[16] sont ici ; il n'y a aucune de ces têtes qui ait appartenu à un bourgeois ou à un paysan.

(1) skulls. (2) low extraction. (3) German. (4) proud. (5) but little. (6) in this respect. (7) on horseback. (8) skulls. (9) ground. (10) burgesses. (11) place of execution. (12) fleshless. (13) gibbet. (14) were lying. (15) turn. (16) bones.

———ooo———

"Un héros intègre."[1]—Un officier général vint[2] un jour proposer à Turenne un moyen de gagner ... cent mille francs dans quinze jours,[3] sans que ...nt[4] jamais en avoir aucune connaissance. Il

...tible. (2) came. (3) fortnight. (4) could.

lui répondit avec autant de simplicité que de noblesse : Je vous suis fort obligé, mais comme j'ai souvent trouvé de semblables occasions sans en avoir jamais profité, je ne crois pas devoir[5] changer de conduite à mon âge.

(5) I do not think I ought.



"Calcul inattendu."[1]—Un farceur[2] prit un logement dans une pension bourgeoise,[3] et comme le propriétaire consentit à lui rabattre[4] une certaine somme pour les jours qu'il dinerait en ville, le farceur dina si souvent dehors[5] que les déductions furent plus fortes que le montant de la pension,[6] et ainsi le propriétaire de l'hôtel se trouva devoir[7] de l'argent à son pensionnaire. Etait-il tenu[8] de remplir les termes de la promesse verbale ?[9]

(1) unexpected. (2) joker. (3) boarding house. (4) deduct. (5) out. (6) amount of the board. (7) to owe. (8) bound. (9) by word of mouth.



"Témoignage[1] plus que positif."—Un charlatan[2] avait inventé un nouvel onguent[3] qu'il allait louant[4] par les rues. Un jour il s'était arrêté sur une place publique et y vantait aux badauds[5] les merveilleuses vertus de son orviètan.[6] Son discours fut long, car

(1) testimony. (2) quack. (3) ointment. (4) praising. (5) cockneys. (6) cure-all.

il hâblait[1] bien, et ses exemples de cures étaient nombreux et étonnants. Lorsqu'il eut enfin achevé le panégyrique[2] de son onguent, une vieille femme se mit à dire : Ah, Monsieur, c'est bien vrai ; votre baume[3] a un vertu extraordinaire, et pas plus tard qu'aujourd hui j'en ai vu un exemple.[4] Il y avait deux clous rouillés[5] dans le mur[6] de ma chambre que le serrurier[7] n'avait pas la force d'arracher[8] tant il était malade ; hier au soir j'ai fait usage de votre onguent, et ce matin les deux clous sont sortis comme d'eux-mêmes.—La foule éclata[9] de rire[10] à cette nouvelle preuve d'éfficacité, et le charlatan s'esquiva[11] sans mot dire.[12]

(1) bragged. (2) eulogy. (3) balm. (4) instance. (5) rusty nails. (6) wall. (7) smith. (8) pull out. (9) burst. (10) laughter. (11) sneaked away. (12) without saying a word.

———*000*———

"Sophismes."—Diodore de Carie inventa le sophisme suivant. Si quelque chose est mu,[1] ce ne peut être que d'une place où il est dans un lieu où il n'est pas ; mais rien ne peut souffrir d'action dans une place où il n'est pas, ni se déplacer dans un lieu où il est, donc le mouvement n'existe pas. S'étant démis[2] l'épaule,[3] le chirurgien voulut savoir avant de procéder à la réduction, comment il se fesait[4] que l'os[5] eut mû d'une place où il était, dans une autre place

(1) moved. (2) put out of joint. (3) the shoulder. (4) it was. (5) bone.

où il n'était pas ?—Voici un sophisme plus moderne. Si vous faites avancer ou retarder[6] votre montre pour tromper quelqu'un, ce n'est pas un mensonge[7] disent les Jésuites, d'abord parceque les dix commandements ne défendent point cela, et de plus, parce que le temps vrai n'en est point altéré.—Mais l'honnête homme dit : Toute fraude est un péché.

(6) put forward or backward. (7) falsehood.

———ooo———

"Héroisme et superstition."—Il est[1] de certaines superstitions qui, comme les plus saints devoirs,[2] peuvent exciter le plus généreux héroïsme ; mais c'est le propre[3] du vrai[4] et du bièn[5] de produire de bons résultats, au lieu que l'héroïsme le plus glorieux causé par la superstition ne mêne[6] qu'à des sacrifices inhumains ou inutiles. En 750 Cracus roi de Pologne avait laissé une fille nommée Venda ; elle était célèbre par sa beauté et par les qualités de son cœur et de son esprit. Le peuple voulut l'avoir pour reine. Rittiger, prince allemand lui envoya des ambassadeurs pour traiter de son mariage avec elle, mais Venda avait fait vœu[7] de virginité. Son refus parut un outrage, et lui attira[8] la guerre. A la tête de son peuple Venda marcha contre Rittiger. La vue de cette reine désarma les allemands. Rittiger abandonné des siens,[9] se

(1) there are. (2) duties. (3) property. (4) truth. (5) holiness. (6) leads. (7) vow. (8) drew upon her. (9) his followers.

donna la mort. Venda triomphante retourna à Cracovie où, par une superstition cruelle, elle se rendit elle même la victime qu'elle offrit à ses dieux, et se précipita dans la Vistule.

———ooo———

"Le pacificateur mordant."(1)—Il fut rapporté un jour au Duc de Roquelaure qu'il avait éclaté(2) entre deux dames de la cour une querelle violente pendant laquelle elles s'étaient mutuellement chargées d'injures.(3)—Diantre !(4) dit le Duc ; mais voyons un peu dit-il gravement ; se sont-elles appelées vieilles ?—Non Monseigneur.—S'il en est ainsi,(5) je me charge(6) de les reconcilier.

(1) the biting peace-maker. (2) burst out. (3) abuse. (4) the deuce. (5) if so. (6) undertake.

———ooo———

"La pêche et la chasse en ville."—Dans la rue St. Martin à Paris il arriva une aventure assez comique. Un particulier à une fenêtre du cinquième étage(1) pêchait à la ligne dans un bocal(2) qu'il prenait peut être pour un vivier,(3) et qui, posé(4) sur une fenêtre du quatrième, contenait dans un litre(5) d'eau, quelques petits poissons. Ceux-ci, se croyant en sureté si loin des rendezvous(6) de pêcheurs, frétillaient[7] innocemment et faisaient mille tours et détours.[8] Déja deux ou trois habitants de cette onde cristalline pris à

(1) story. (2) glass bowl. (3) fish-pond. (4) placed. (5) quart. (6) haunts. 7 frisked. 8 turns backwards and forwards.

l'hameçon[1] trompeur, avaient été enlevés du quatrième au cinquième étage, lorsque le possesseur du vivier de verre, averti par les voisins de la piraterie commise sur sa proprieté, parut avec un fusil ;[2] mettre en joue,[3] faire feu,[4] et renverser mort un serin[5] qui qui sautillait[6] dans une cage accrochée[7] à une des fenêtres du pêcheur, tout cela fut l'affaire d'un moment. Les deux délits[8] ayant été vérifiés, l'affaire fut portée au tribunal. Le locataire[9] du quatriême étage exigea que celui du cinquième exhibat[10] son permis de chasse,[11] et celui du cinquième reclama du quatrième son permis de pêche.[12] Après les plaidoyers[13] de part et d'autre, le tribunal condamna les parties "aux frais et dépens"[14] et les débouta[15] de leur plainte.

(1) hook. (2) gun. (3) to aim. (4) to fire. (5) canary. (6) hopped. (7) hung. (8) offences. (9) tenant. (10) should exhibit. (11) shooting license. (12) fishing license. (13) pleadings. (14) to pay expenses. (15) dismissed.

——ooo——

"Distinctions de sépulture."[1]—Un certain curé orthodoxe ne voulait pas permettre qu'on enterrât d'autres morts dans son cimetière qui ceux qui appartenaient à sa religion. Pour le guérir de son erreur, un autre ecclésiastique lui dit : Votre refus d'enterrer ceux que vous appelez schismatiques, me rappelle qu'un jour que j'officiais à un enterrement, une femme

(1) burial.

me tira par la manche[2] au milieu du service ; Monsieur, j'ai besoin de vous parler. — Attendez un peu, lui-dis-je. — Non, répliqua-t-elle, il faut que je vous parle à l'instant.—Eh bien, qu'y a-t-il donc?[3] Oh, monsieur, vous enterrez un homme qui a eu la petite-vérole[4] auprès de mon pauvre défunt qui ne l'a jamais eue !—Cette femme ignorante était pardonnable dans son erreur, mais que dire d'un homme sensé qui peut craindre que le schisme ou l'erreur attaque les morts !

(2) pulled me by the sleeve. (3) what is the matter. (4) small-pox.

———ooo———

" Miroir[1] étonnant."—Un habile artisan avait fabriqué un grand miroir concave dont la propriété est de représenter le spectateur, non pas comme une réflection, mais comme un autre soi-même debout[2] entre le miroir et le spectateur. L'effet est presque effrayant[3] à cause de l'impression qu'il produit que c'est une apparence surnaturelle. Ce miroir fut montré à Louis XV et l'inventeur ayant placé le roi devant[4] à la distance convenable, il le pria de tirer son épée et de porter une botte[5] au fantôme qu'il voyait ; ce que fit le roi ; mais voyant la pointe d'une épée dirigée contre sa poitrine, il laissa tomber son arme et s'enfuit. Cette plaisanterie[6] singulière priva l'artisan du patronage du roi qui, honteux de sa peur, ne put jamais regarder en face ni le miroir ni son inventeur.

(1) mirror. (2) standing. (3) appalling. (4) before it. (5) give a thrust. (6) joke.

"Le paysan qui a la berlue."[1]—Un samedi soir qu'un ministre était occupé à écrire son sermon pour le lendemain,[2] un paysan vint le trouver la figure tout boulversée[3] : Ah! Monsieur!—Eh bien, quoi?—Ah! Monsieur je viens de voir un revenant.[4] —Tu veux plaisanter, Jean. Tu veux dire quelqu'un qui revenait de son ouvrage?—Non monsieur, un spectre, un vrai fantôme.—Allons donc[5]; il n'y a pas de fantômes.—Si,[6] monsieur, puisque je viens d'en voir un de mes yeux.—Quelle forme avait il donc?—Il ressemblait quelque peu à la figure d'un âne.—Bon bon, Jean, c'est ton ombre que tu as vu, bien sûr. Je te conseille de n'en pas dire un mot, autrement tu deviendras la risée[7] du village.

(1) dim sight, mistaken view. (2) next day. (3) overturned. (4) a spirit (revenant means also: he who returns. (5) nonsense! (6) yes, indeed. (7) laughing stock.

———ooo———

"Les travailleurs et les messieurs."[1]—Le célèbre philosophe et typographe[2] Benjamin Franklin vint en Europe avec un nègre[3] pour domestique. Etant, comme on sait,[4] très curieux, il parcourut[5] l'Angleterre visitant les manufactures et les objets remarquables. A son retour à Londres il demanda à son nègre qui l'avait accompagné partout, ce qu'il pensait de l'Angleterre.—Ah, maitre, c'est un pays singulier

(1) gentlemen. (2) printer. (3) negro. (4) as is well known. (5) travelled over.

que l'Angleterre; tout y travaille; l'eau travaille, le feu et la fumée travaillent, le vent travaille, les hommes, les femmes et les enfants travaillent; les chevaux les bœufs et même les chiens travaillent, en un mot tout travaille excepté les cochons,[6] qui ne font que[7] manger, boire et dormir: donc les cochons sont les seuls messieurs[8] dans ce pays.

(6) pigs. (7) do nothing but. (8) gentlemen.

———ooo———

"Il ne faut pas juger sur l'apparence."—Dans un couvent d'Italie en carême[1] on servit un gigot un poulet et une oie.[2] Un novice choqué de cette infraction à l'obligation de "faire maigre,"[3] demanda humblement à l'abbé comment il se faisait[4] qu'il y eut de la viande à manger en carême alors que c'était défendu? L'abbé en riant lui fit observer, que ce qu'il prenait pour un gigot, un poulet et une oie, n'était que du poisson artistement formé et cuit[5] sous cette forme: vrais chefs-d'œuvres culinaires[6] qu'on pouvait manger en toute conscience; car, comme de juste,[7] la forme ne fait rien à la chose: le poisson reste poisson même en figure de gigot.—Fort bien, dirons-nous, mais si cela est vrai, ergo,[8] la viande n'est pas plus prohibée que le poisson, puisqu'elle se compose des mêmes éléments d'oxigène, d'hydrogène, de carbone et d'azote. Il y longtems que les gens de bon sens en sont arrivés à cette conclusion.

(1) lent. (2) a leg of mutton, a chicken and a goose. (3) abstain from meat. (4) it was. (5) cooked. (6) culinary. (7) of course. (8) therefore.

"Récompense honnête."[1]—Plusieurs jeunes gens causaient[2] de ce qu'ils feraient s'ils avaient trouvé un billet[3] de mille francs pour lequel on offrait 100 francs de récompense. L'un d'eux finit par dire : moi, si je trouvais un billet semblable, j'irais tout de suite[4] donner 10 francs de récompense "honnête à " celui qui l'aurait perdu."

(1) (used on hand-bills for:) handsome reward. (2) were talking. (3) bank note. (4) straightway. (6) the loser of it.

——ooo——

"Une position critique."—Un étudiant en médecine, un peu nigaud,[1] étant allé voir la collection de Madame Tussaud, resta dans la " Chambre des horreurs " à considérer la guillotine qui s'y trouve. Il était seul ; alors pour s'assurer si vraiment le joug[2] suffisait pour assujétir le cou[3] du condamné, et peut être aussi pour avoir quelque idée des sensations d'un homme près d'être exécuté, il se plaça tout doucement à plat-ventre[4] sur la planche horizontale, et glissa[5] sa tête sous la planchette échancrée[6] qui retomba sur son cou et le retint fixé. Aussitôt il se ressouvint que le tranchet[7] était suspendu au-dessus de sa tête ; la terreur le saisit à la pensée que le moindre mouvement pouvait le faire tomber et lui trancher la tête. Il resta ainsi quelque temps dans des transes mortelles plus faciles à imaginer qu'à décrire. Enfin un

(1) rather a booby. (2) joke. (3) keep down the neck. (4) flat on his face. (6) little board with a round cut. (7) knife.

bon gros Ecossais entrant avec sa femme, il le pria d'avoir la bonté de le délivrer de sa position critique, mais le provincial croyant que ce devait[8] être quelqu'un placé là exprès pour montrer la manière d'opérer, n'en voulut rien faire. Cependant à la sortie il en parla au maitre qui vint promptement délivrer notre imbécile.

(8) must.

———ooo———

" Le chasseur et ses oraisons."—Un chasseur dévot étant un matin de très bonne heure à la châsse avec un ami dévot comme lui, celui-ci lui fit observer qu'ils n'avaient pas encore dit leurs prières: Eh bien, répétez-les, je ferai les réponses, dit le premier chasseur. Alors l'ami se mit à répéter les prières auxquelles le chasseur répondait assez correctement tout en ayant[2] l'œil au guet[3] et le fusil tout prêt. Vers la fin de la prière il voit un canard[4] sauvage, l'ajuste, le tire et le manque,[5] et jure par tous les diables au lieu de dire amen à la prière.

(1) orisons. (2) all while he had. (3) watch. (4) duck. (5) aims, shoots and misses it.

———ooo———

" Tout n'est que fumée."[1]—Dans un poême inédit[2] se lit l'épigramme suivante :

Les sauvages ont trouvé
Le tabac, se croyant sages,
Puis les sots ont approuvé,
Et singé[3] les sauvages.

(1) smoke. (2) unpublished. (3) aped.

"La comédie et la tragédie classiques."—Un plaisant distinguait de la manière suivante la comédie de la tragédie. Dans la comédie il s'agit[1] d'un mariage; dans la tragédie d'un homicide. Toute l'intrigue dans l'une comme dans l'autre roule[2] sur ces péripéties :[3] Epousera-t-on[4] ou n'épousera-t-on pas? Tuera-t-on[5] ou ne tuera-t-on pas?—On s'épousera, on se tuera: Voici le premier acte. On ne s'épousera pas, on ne se tuera pas: Voici le second. Un nouveau moyen d'épouser, et de tuer se présente: cela forme le troisième acte. Une nouvelle difficulté empêche[6] qu'on se marie et qu'on se tue: cela fait le quatrième acte. Enfin pour terminer on épouse et on tue, et c'est le cinquième acte.

(1) it treats. (2) turns. (3) events. (4) will there be a marriage. (5) will there be a murder. (6) prevents.



"Le roi des oiseaux."—Les oiseaux voulant élire un roi, décidèrent que celui qui volerait le plus haut de tous serait proclamé. Le roitelet,[1] le plus petit des oiseaux d'Europe, se cacha dans les plumes de l'aigle, et lorsque celui-ci fut parvenu au bout[2] de sa carrière, le roitelet sortit, et ayant pris sa volée,[3] il lui fut aisé de s'élever plus haut que l'aigle; ainsi il fut proclamé roi, et à cause de sa petitesse, petit roi ou roitelet.

(1) wren. (2) end. (3) flight.

"Le 24 Août 1572."—Lors du massacre de la St. Barthélemy, il périt environ soixante et dix mille personnes en France ; dans Paris seul, il y eut plus de six mille personnes d'égorgées. La massacre dura quatre jours. Le cinquième jour, quand le sang inondait les rues de Paris, le clergé célébra un jubilé extraordinaire, et fit une procession générale. Il décida même de consacrer une fête annuelle à un si glorieux triomphe, et pendant que les chaires[1] Catholiques retentissaient d'actions de grâces,[2] une médaille fut frappée avec cette légende[3]: La piété a réveillé la justice. A Rome, le pape a cette nouvelle fit chanter un *Te deum* solennel, fit tirer[4] le canon, publia un jubilé, et fit frapper une médaille où l'on voit l'hydre[5] de l'hérésie terrassée.[6] On aime à rappeler le nom de quelques prélats et gouverneurs qui refusèrent de tremper[7] dans les massacres. Parmi eux on remarque Hennuyer, évêque de Lisieux. Quand le lieutenant du roi lui communiqua l'ordre de faire massacrer les Huguenots, il répondit : Non, non, monsieur, je m'oppose et je m'opposerai toujours à l'éxecution d'un pareil ordre. Je suis le pasteur de Lisieux, et ces gens que vous dites qu'on vous commande de faire égorger, sont mes ouailles.[8] Quoiqu'elles soient maintenant égarées, le souverain pasteur m'a confié leur garde. Je ne vois pas dans l'Evangile que le pasteur doive[9] souffrir qu'on ré-

(1) pulpits. (2) thanksgivings. (3) motto. (4) fired. (5) hydra, serpent. (6) vanquished. (7) to have a hand. (8) sheep. (9) should.

pande le sang de ses brebis; au contraire, j'y trouve qu'il est obligé de donner sa vie pour elles.—A Troyes le bourreau eut plus d'humanité que le gouverneur qui lui donnait l'ordre de massacrer les prisonniers protestants.—Ce serait contre le dû[10] de mon office, dit-il, n'ayant appris d'en exécuter aucun sans qu'il y eut sentence de condamnation préalable.

(10) obligation.

———ooo———

" Le médecin juif."[1]—Une fois François I tomba malade, et croyant selon l'opinion de ce temps, que les juifs seuls étaient essentiellement bons médecins, il fit demander à Charles-Quint de lui prêter un certain célèbre docteur juif; mais ce médecin en cheminant[2] en France se convertit au Christianisme. Le roi à cette nouvelle, refusa de le laisser approcher de lui, supposant que puisqu'il n'était plus Juif, toute vertu médicale l'avait quitté.

(1) jew. (2) travelling.

———ooo———

" Les cartes à jouer."—Les cartes à jouer furent dit-on introduites en Europe par les bohêmiens ou Gypsies entre 1300 et 1400. Elles sont mentionnées en Allemagne en 1300, en France en 1328, en Angleterre dans un acte du Parlement qui en prohibe l'importation en 1463. Elles n'étaient pas exactement arrangées comme aujourdhui. Les figures étaient: Le Pape,

la Papesse, l'Empereur, l'Impératrice, le Bateleur,[1] l'Amoureux,[2] l'Ermite, le Pendu, le Mat[3] (ou le fou ou le Diable), La Justice, la Force, la Tempérance, le Jugement, la Mort, le Monde, la Maison de Dieu, la roue[4] de Fortune, le Chariot, le Soleil, la Lune, les Etoiles. En 1392 un peintre enlumineur[5] nommé Gringonneur en inventa de[6] particulières à la France, et qui sont celles dont on se sert maintenant dans presque toute l'Europe. Elles servirent dit-on, à amuser le roi Charles VI dans sa démence. Argine, nom de la dame de Trèfle,[7] est l'anagramme de Regina; c'etait l'épouse de Charles VII. Rachel, la dame de Carreau,[8] était Agnès Sorel, favorite du roi. La dame de Pique[9] sous le nom de Pallas, désignait la Pucelle[10] d'Orléans. Isabeau de Bavière était representée par la dame de Cœur sous le nom de Judith. En David, le roi de Pique, on reconnait aisément Charles VII persécuté par son père, comme David par Saül, et obligé comme lui de se défendre contre un fils rebèlle, le futur Louis XI. Les quatre Valets,[11] Ogier, Lancelot, la Hire et Hector sont des personnages historiques. Les deux premiers des preux[12] du temps de Charlemagne. Hector de Galard et la Hire étaient deux capitaines distingués sous Charles VII. Les quatre Valets, anciennement Varlets,[13] représentaient la noblesse; toutes les autres cartes

(1) mountebank. (2) lover. (3) madcap. (4) wheel. (5) limner. (6) some. (7) trefoil or club. (8) diamonds. (9) spade. (10) maid. (11) knaves. (12) heroes. (13) squires.

représentaient les soldats en connexion avec quelque réquisition[14] guerrière; ainsi par le Cœur, il faut entendre la bravoure; les armes par le Pique et le Carreau, (ou boucliers);[15] enfin par le Trèfle, les fourrages[16] qu'un Général doit avoir en vue lorsqu'il place son camp.

(14) requisite. (15) bucklers. (16)



"Un marché à forfait."[1]—L'épouse d'un vieux ladre[2] étant malade, le médecin ne voulut pas prescrire avant d'avoir fait ses conditions pour le paiement. Le vieil avare dit: Voici quarante écus que vous aurez si vous la guérissez ou si vous la tuez.—La femme mourut, et le docteur vint demander ses honoraires.[3]—Avez-vous tué ma femme? demanda Harpagon.—Non, certainement, répliqua le médecin. —En ce cas, décampez-moi[4] vite d'ici. Un marché fait doit se tenir: il fallait la guérir ou la tuer, et vous n'avez fait ni l'un ni l'autre,

(1) a bargain by the job. (2) miserly fellow. (3) fee. (4) walk off (from me).



"Un épisode du bon vieux temps." — Lorsque Richard Cœur-de-Lion monta[1] sur le trône d'Angleterre, il fit défendre[2] à son de de trompe[3] à tous les

(1) ascended. (2) to be prohibited. (3) by sound of trumpet.

Juifs qui se trouvaient à Londres, d'assister à son couronnement qui devait avoir lieu à Westminster le 3 Septembre 1157. La crainte de quelque sortilège lui avait sans doute conseillé cette mesure. Cependant quelques Juifs se rendirent[4] au lieu de la cérémonie et obtinrent permission de déposer leurs dons de bon avénement[5] selon la coutume des Orientaux aux pieds du roi, en le requérant de consentir à ce qu'ils demeurassent dans sa terre comme ils l'avaient fait sous les rois ses prédécesseurs. Les suppliants[6] étaient reconnaissables à leur habit particulier, et surtout au bonnet jaune[7] qu'on les forçait de porter. L'un d'eux fut frappé par un chrétien, et bientôt les courtisans tombant tous à la fois sur les Israèlites, les entrainèrent hors du palais où ils leur firent subir[8] toutes sortes d'outrages. La populace crut alors que le roi avait ordonné l'extermination des Juifs, et tous ces malheureux furent assaillis partout et massacrés. A York quelques proscrits se réfugièrent dans le château après avoir vu massacrer ceux de leurs frères qui refusaient de recevoir le baptême. Ils y firent une résistance désespérée. La nuit qui précéda l'assaut, ils mirent le feu au château et jetèrent dans les flammes leurs bijoux, leurs pierreries et leurs riches vêtements, et dans leur désespoir ayant égorgé[9] leurs femmes, ils se tuèrent eux-mêmes, à l'exception de quelques malheureux à qui le courage manqua et qui,

(4) repaired. (5) welcome to the throne. (6) supplicants. (7) yellow cap. (8) suffer. (9) slaughtered.

pris le lendemain par les assaillants, périrent dans d'affreux supplices. Il est à remarquer que les billets(10) que les chrétiens avaient consentis(11) aux Juifs, furent jetés aux flammes, ce qui semble attester que le fanatisme n'avait pas seul guidé les persécuteurs, ou du moins qu'ils surent allier(12) leurs intérêts personnels à celui de la religion.

(10) bills. (11) granted. (12) ally.

———ooo———

"Juste appréciation de soi-même."—L'abbé Maury n'était pas sans orgueil : Vous vous croyez donc un homme de grande importance ? lui dit un jour dédaigneusement un courtisan.—Je me crois de peu d'importance, lui répondit l'abbé, lorsque je me considère ; mais je me crois au contraire très important quand je me compare.

———ooo———

"Le modèle des chevaliers."—Les compagnons d'armes du fameux Bayard disaient de lui qu'il attaquait comme un lion, et reculait(1) come un renard qui se retire en montrant toujours les dents à l'ennemi. Il portait pour armoiries(2) un porc-épic avec la devise : *Vires agminis unus habet.*—Un seul homme vaut(3) une armée.—Le roi de France lui avait fait prendre cette devise parce que seul il défendit un pont contre

(1) drew back. (2) armorial bearings. (3) is worth.

deux cents espagnols. A la défaite de Romagnans, l'illustre guerrier fit comme de coutume des prodiges de valeur, mais il tomba frappé d'un coup d'arquebuse.[4] Il se fit placer mourant au pied d'un arbre : afin que je puisse, dit-il, mourir en face de l'ennemi. —Ainsi mourut le preux[5] Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche.

(4) arquebuse, a sort of ancient gun. (5) valiant.



"Il faut hurler[1] avec les loups."—Cela veut-il dire[2] que si vous tombez parmi des gens insensés, il faille[3] faire comme eux, et agir insensément ? Non point.—Au contraire il convient[4] d'abord de remarquer qu'on ne doit point se mêler[5] aux loups, mais bien se retirer de leur chemin. Secondement, si vous ne pouvez les éviter, il faut vous dire à vous-même : Je suis un homme et non un loup ; je ne puis nullement[6] hurler comme eux. Troisièmement : Si vous voyez qu'il n'y ait pas d'autre moyen de leur échapper, alors il vous sera permis de hurler une ou deux fois, mais vous ne devez ni mordre[7] comme eux, ni dévorer les brebis d'autrui.[8] Autrement le chasseur qui arrive toujours à la fin vous fusillera[9] avec eux. Traduit de l'allemand de Hebel par H. R. L.

(1) howl. (2) does this mean. (3) you must. (4) it is proper. (5) mix. (6) not at all. (7) bite. (8) of other people. (9) will shoot.

"La justice à la mode d'Espagne."—Un forgeron[1] de village ayant assassiné un voyageur sur une route en Espagne, il fut pris et condamné à mort. La nouvelle de sa condamnation parvint[2] à son village, et les villageois envoyèrent une députation au juge pour lui représenter que le meurtrier étant le seul forgeron du lieu, il ne pouvaient réellement pas se passer de[3] lui, "c'est pourquoi"[4] ils le priaient de lui faire grâce. Le Juge répondit : Mes amis, je suis vraiment bien fâché de ne pouvoir vous accorder[5] une demande si raisonnable, mais le forgeron a commis un crime qui mérite la mort, et il faut que justice se fasse.[6] Les paysans tout surpris de cette réponse, se retirèrent, et après avoir consulté entr'eux pendant quelques heures, revinrent dire au juge : Monseigneur, nous avons considéré votre refus, et comme vous dites, il faut que justice se fasse, mais nous avons trouvé un remède. Nous avons dans notre village deux tisserands[7] bien qu'il n'en faille[8] qu'un pour un endroit[9] si petit, tandis[10] qu'il nous faut absolument un forgeron ; rendez-nous, s'il vous plait, notre forgeron ; et faites pendre un des deux tisserands dont nous "n'avons que faire,"[11] ainsi justice sera faite puisqu'il faut qu'elle se fasse.

(1) smith. (2) reached. (3) do without. (4) therefore. (5) grant. (6) justice must have its course. (7) weavers. (8) but one is wanted. (9) place. (13) while. (11) no need.

—o—

"Dévouement[1] à la science."—Pendant des milliers d'années le trésor des souvenirs de la civilisation de la Perse[2] avait été gardé par le génie de la solitude. Comment ce mystère "va-t-il être soulevé"?[3] Comment le sceau[4] qui a été posé sur les lèvres muettes de l'Orient[5] sera-t-il brisé? Comment les paroles ensevelies[6] vont-elles se ranimer et révéler la pensée, les croyances, les dieux perdus de l'extrême Orient? Quel est celui qui laissera le premier son nom à cette découverte? C'est Anquetil-Duperron. Une feuille enlevée à l'un des livres sacrés de la Perse tombe par hasard sous ses yeux. A la vue de ces caractères dont la clef[7] était perdue, ce jeune homme (il n'avait pas vingt-trois ans) se sent[8] consumé d'une curiosité infinie; il se représente toute la sagesse du monde antique cachée sous cette lettre enchantée; il fait serment[9] d'apprendre cette langue que personne n'entend plus en Europe. Il ira l'épeler[10] au bord du Gange. Dans cette idée, il prend un engagement de volontaire dans un détachement de la compagnie des Indes. Il part; lui-même raconte comment il sortit de l'esplanade des Invalides, à pied, tambour[11] en tête. Ce jeune soldat, qui emportait dans son sac une Bible, les Essais de Montaigne, la Sagesse de Charron, arrive dans les Grandes-Indes; délié[12] de son engagement, il entre-

(1) devotedness. (2) Persia. (3) is ... going to be unravelled. (4) seal. (5) east. (6) buried. (7) key. (8) feels. (9) takes an oath. (10) spell. (11) drum (a-head). (12) released.

prend seul, sans ressources, d'immenses voyages par terre, afin de mieux fouiller[13] les souvenirs de la contrée. C'est ainsi qu'il parcourt, un pistolet à sa ceinture,[14] sa bible à son arçon,[15] la distance comprise entre Bénarès et les côtes de Coromandel, (400 lieues). C'était le temps de la guerre des Anglais et des Français. Maltraité par les uns et par les autres, il remonte[16] à Surate. Là, enfin, il rencontre des prêtres persans,[17] qui avaient conservé dans l'exil les anciens monuments de la liturgie des Mages,[18] à peu près[19] comme les Hébreux trainés[20] en captivité ont partout conservé les livres de Moïse. Il retrouve cet ancien culte du feu, ce reste[21] de flammes qu' Alexandre n'avait pu éteindre et qu'une population sans patrie ranime aujourd'hui de son souffle.[22] Sa curiosité commence par exciter la défiance[23] des prêtres ; mais un séjour de près de dix ans lui sert à gagner l'amitié du plus savant d'entre eux. Le Parsis lui enseigne en secret la langue sacrée des Perses, le zend, qui, avec le sanscrit, est pour la haute Asie ce que sont pour notre Occident[24] le grec et le latin, c'est-à-dire une langue qui n'appartient plus qu'au culte. Anquetil tient dans ses mains les livres sacrés que n'avait encore vus aucun Européen. Car *le regard seul les souille,* disent les Mobeds.[25] Il en a recueilli[26] plusieurs copies ; il les lit, il les traduit.

(13) search. (14) belt. (15) saddle-bow. (16) re-ascend. (17) persian. (18) magi. (19) nearly. (20) dragged. (21) remnant. (22) breath. (23) mistrust. (24) west. (25) persian name of priests. (26) collected.

L'espérance de toute sa vie est remplie. Chose qui semble incroyable, il possède dans la langue morte les livres des Mages, compagnons de Darius, de Xerxès, de Cyrus, de Cambyses ; de ses voyages il rapporte toute une bibliothèque composée de manuscrits ; et comme Camoéns, avec son poème échappé du naufrage[27] (car on peut bien comparer le héros au poète) il revient en Europe (1761). Il publie les monuments de la religion persane, un peu avant qu' éclate[28] la Révolution Française. De ce moment, la science de la tradition orientale est fondée. Ce même Anquetil-Duperron dit dans la préface de sa traduction : Ecoutez quelle est ma manière de vivre : ma nourriture quotidienne consiste en pain sec,[29] un peu de lait ou de fromage, et de l'eau de puits,[30] le tout valant[31] seulement 4 sous. Je vis sans feu en hiver, je couche sur un lit sans matelas, etc.—On raconte que Louis XVI avait fait comprendre[32] Anquetil parmi ses pensionnaires pour une somme de 3000 francs. Un ami les lui porta, et plaça le sac qui les contenait sur sa cheminée ; mais il ne fut pas plutôt sorti qu' Anquetil s'en saisit, et courut le lancer aux trousses[33] de son ami, qui retrouva le sac arrivé avant lui au bas de l'escalier.[34]

(27) shipwreck. (28) bursts. (29) dry. (30) well. (31) worth. (32) had had ...... comprised. (33) heels. (34) stairs.

——ooo——

"Le moine accablé de travail."—Dans un cloître vivait un moine qui le soir laissait voir une grande fatigue et un extrême épuisement[1] L'abbé lui en demanda une fois la cause.—Ah! répondit le moine, j'ai tous les jours tant à faire que mes forces n'y pourraient suffire si la grâce divine ne me fortifiait. J'ai deux faucons[2] à dompter,[3] deux lièvres[4] à retenir,[5] deux éperviers[6] à dresser,[7] un dragon à vaincre, un lion à terrasser[8] et un malade à soigner.[9] —Oh, oh! dit l'abbé, voila de sottes plaintes; on n'a jamais donné à personne de telles occupations à la fois,[10] et dans mon abbaye, je n'ai jamais entendu parler de devoirs semblables pour les frères.[11]—Et pourtant, Père vénérable, répliqua le moine, je n'ai point menti.[12] Les deux faucons sont mes deux yeux que je dois surveiller avec grand soin de peúr que rien ne léur plaise de ce qui pourrait nuire[13] à mon salut.[14] Les deux lièvres sont mes pieds qu'il me faut continuellement contenir pour qu'ils ne courent pas après les plaisirs corrupteurs, et ne s'égarent pas sur la voie du péché.[15] Les deux éperviers sont mes mains que je dois dresser et exciter au travail afin de pouvoir nourrir et soulager moi et mes frères souffrants. Le dragon, c'est ma langue qu'il me faut sans cesse vaincre et brider[16] pour qu'elle ne dise rien

(1) exhaustion. (2) falcons. (3) tame. (4) hares. (5) keep back. (6) sparrow hawks. (7) train. (8) subdue. (9) care for. (10) at the same time. (11) brethren. (12) told a falsehood. (13) hurt. (14) salvation. (15) sin. (16) bridle.

d'inconvenant,[17] ou d'inutile. Le lion, c'est mon cœur avec lequel il me faut combattre incessamment de peur que la vanité et l'amour-propre ne le détruisent, s'ils le rencontrent dénué[18] de l'amour de Dieu. Le malade, c'est mon propre corps qui, capricieux, désire tantôt[19] une chose, tantôt l'autre, sans s'inquièter[20] si l'objet désiré est également convenable à la santé spirituelle et à la vie éternelle. Tout cela m'épuise[21] journellement. — Plein d'étonnement l'abbé écouta cette explication du pauvre moine et lui dit : Mon frère, tu travailles dans la vigne[22] du Seigneur, il récompensera ta peine, et te refera[23] de ta fatigue avec la vie éternelle.

(17) improper. (18) wanting in. (19 sometimes. (20) caring. (21) exhausts. (22) vineyard. (23) rest thee.

———000———

"L'éducation et la servitude."—Lamartine dit à un Arménien de Damas:[1] Vous devriez envoyer votre fils en Europe et lui donner cette éducation dont vous sentez tant le besoin vous-même.—Hélas ! répondit l'Arménien, quel service rendrais-je à mon fils si je l'élevais par ses connaissances, au-dessus du siècle et du pays où il est destiné á vivre ? Que ferait-il à Damas en y revenant avec la science, les manières, et le goût pour la liberté qu'il aurait acquis en Europe ? S'il faut qu'on soit esclave, il vaut mieux n'avoir

(1) Damascus.

jamais connu rien que l'esclavage.—Malheur[2] aux hommes qui sont en avance[3] de leur temps! Leur siècle les écrase.[4]

(2) woe. (3) advance. (4) crushes.

———ooo———

" Apologue Oriental sur l'ombre."—Quelques jours après la création, Lucifer dit au soleil: Tu éclaires tout, tu vivifies tout sur la terre, mais quoique je sois à present empêché[1] de faire du mal, je veux, malgré la défense, en occasionner, je veux même faire " en sorte que " tu sois toi-même une cause de dommage.[3] —Comment cela? demanda le soleil.—Oh très facilement; ta lumière produit une ombre pour chaque objet qu'elle frappe.—Eh bien, qn'est-ce à dire?[4]—Oh presque rien; je donnerai seulement un nom, un sens à cette ombre, et l'on verra bientot le résultat.—Effectivement, toutes les fois que le soleil luisait, chaque objet avait sa contrepartie[5] et chaque homme voyait une ombre le suivre;[6] mais on remarqua bientôt qne cette ombre de chaque individu était une représention difforme de l'homme ou de la chose, et quelqu'un plus malicieux que les autres, lui donna un nom, et dit qu'il n'était pas naturel qu'un endroit[7] quelconque manquât[8] de la lumière du soleil, que c'était quelque être intangible, un esprit, un fantôme, un démon poursuivant toujours sa victime afin d'être

(1) prevented. (2) in such a way that. (3) wrong. (4) what of that. (5) counterpart. (6) follow. (7) place. (8) should be void.

tout prêt à sa mort, d'entrer dans le corps de tout homme à la place de son âme, et naturellement désireux de procurer la mort par les moyens les plus fatals. Et puis encore on se "disait tout bas"[9] que déja quelques personnes avaient perdu leur âme et étaient animées par ces esprits ténébreux![10] Enfin ces notions superstitieuses s'emparèrent[11] tellement des faibles mortels qu'en Afrique, une femme frappée de terreur par la noirceur[12] de ce fantôme inévitable, donna naissance à un enfant noir! Et il fut le père de la race nègre, race dévouée à l'abjection et à un éternel esclavage! Tel est le pouvoir même d'une ombre quand elle a un nom!

(9) whispered, (10) dark. (11) took (such a hold) (12) blackness.

———ooo———

"Ce qu'il en coûtait[1] pour briser une idole."—Pierre Torrigiano, sculpteur italien émule[2] de Michel-Ange, voyagea en Augleterre, où il travailla quelques années, et puis en Espagne. Là il exécuta un chef-d'œuvre pour un grand;[3] c'était une Madone et l'Enfant Jésus. L'hidalgo[4] envoya au sculpteur par son domestique plusieurs sacs d'argent pour prix de ce chef-d'œuvre de marbre; l'artiste les ayant ouverts, trouva qu'ils ne contenaient que trente ducats en monnaie de cuivre.[5] Justement indigné d'une rétribu-

(1) what it did cost. (2) rival. (3) nobleman. (4) Spanish noble. (5) copper.

tion si minime, il prit son marteau[6] et brisa la statue. Le Seigneur eut alors honte de sa mesquinerie, et furieux qu'on la lui fit ainsi sentir, il se transporta[7] sur-le-champ chez l'inquisiteur, accusa l'artiste d'avoir fait violence, à l'Enfant Jésus, d'avoir outragé la Divinité [8] En vain Torrigiano représenta que celui qui produit a le droit de briser son œuvre. La raison, la justice plaida en vain pour lui contre le fanatisme qui le jugeait, l'infortuné fut condamné à mourir à la torture, et il n'échappa à cette mort horrible qu'en se laissant mourir de faim dans sa prison.

(6) hammer. (7) went. (8) Godhead.

——ooo——

" La sainte née d'une erreur."—On sait la tradition relative à Ste. Véronique. Pendant que le Sauveur portait sa croix vers le Calvaire, il s'arrêta tout couvert d'une sueur[1] de sang, afin de reprendre haleine[2] un instant, et cette sainte femme lui présenta son mouchoir pour essuyer[3] son visage dont l'empreinte[4] demeura sur le linge sanglant.—L'omission d'un fait de cette importance dans les Evangiles suffirait déja pour le faire rejeter, si Thiers, dans son " Traité des superstitions," et Baillet dans son " Histoire des fêtes mobiles," ne nous avaient révélé l'origine curieuse de cette tradition. Dès[5] les premiers siècles du Chris-

(1) perspiration. (2) breath. (3) wipe. (4) impression. (5) from (the earliest.)

tianisme, les peintres représentaient la tête du Sauveur sur un linge qu'ils fesaient tenir quelquefois par un ange, plus souvent par une femme, symbole de la religion. Au-dessous de ces peintures on écrivait généralement : *Vera iconica,* c'est-à-dire, en basse latinité, véritable image, car *icona*, ou *iconica*, dérivant du grec *eikôn*, signifie image. Mais les moines ne comprenant point ces deux mots latins crurent, en les réunissant, y trouver un nom de femme et inventèrent l'histoire de Ste. Véronique. Il y a un grande nombre de saints et de saintes dans le Calendrier Romain qui sont tout aussi fabuleux, malgré que l'on montre en quelques endroits de prétendues reliques pour prouver leur existence. Ces reliques factices sont ce qu'on appelle de pieuses fraudes.



"Crédulité moderne."—Il y a sans doute du plaisir à se laisser tromper, autrement on ne concevrait pas comment tant de gens peuvent devenir les dupes des imposteurs. Dans notre siècle qui se vante d'être si éclairé, il existe une crédulité si puérile qu'elle étonne tout homme de jugement. Que penser par exemple, de ceux qui croient voir un miracle en voyant tourner un guéridon(1) sur lequel pressent une douzaine de paires de mains ? C'est l'effet du magnétisme, dit-on ; le nom est scientifique, donc il n'y a point doute !

(1) round table.

Ces mêmes gens cependant ne voient rien de surnaturel dans le mouvement des ailes[2] d'un moulin-à-vent, bien que ce mouvement, qui dit-on équivaut[3] à la force de quatre chevaux, soit produit par un agent invisible, et dont la pression est à peine sensible au toucher.

Le miracle serait de voir tourner par le susdit[4] magnétisme, une table carrée et sans roulettes ;[5] mais le spiritualisme n'est pas assez spirituel pour faire cela. Tous les autres singuliers mouvements sont des tours[6] plus ou moins habiles, et d'autant plus miraculeux que les spectateurs sont plus ignorants.

Autrefois les nécromanciens se tenaient dans les cavernes et les lieux écartés ;[7] pour pouvoir évoquer l'âme des défunts, il leur fallait aller aux tombeaux ; maintenant rien de tout cela n'est nécessaire. La science moderne a montré qu'on pouvait faire venir un esprit quelconque dans un salon et lui faire rendre des oracles au milieu d'une brillante assemblée ; la soif du merveilleux est si grande qu'il ne faut qu'une extrême impudence dans le manipulateur pour faire croire tout qu'il veut à ses auditeurs. Le soi-disant[8] médium compte que vous êtes dupe de bonne volonté, et que vous le croirez sur parole. Archimède demandait un point d'appui[9] pour mouvoir le monde ; les thaumaturges anciens avaient la superstition pour

(2) sails. (3) is equal. (4) above-named. (5) casters. (6) tricks. (7) out of the way. (8) self styled. (9) fulcrum.

mouvoir le monde; les thaumaturges modernes ont trouvé le nouveau point d'appui qui meut le vulgaire, et c'est le Spiritualisme ! Que penser de la sagacité des ces personnes qui, avec la prétention d'être sensées, veulent s'en laisser imposer par les absurdes réponses des tables frappantes, lesquelles, apparemment possédées d'un démon, frappent pour indiquer les lettres des noms, ou des résponses aux questions? Qui est-ce qui ne voit que ce n'est qu'une jonglerie(9) digne tout au plus d'amuser des enfants ? Considérez un peu quel admirable, quel savant esprit ce doit être que celui qui choisit justement une table pour sa demeure et qui en est réduit à frapper faute(10) de pouvoir s'exprimer d'une manière plus spirituelle! Et ces âmes des défunts qui viennent bonnement(11) quand un médium les appelle malgré qu'elles soient si cruellement sourdes aux appels directs de leurs plus chers parents, et qui, à cause de cette complaisance, doivent être capables de se trouver dans plusieurs lieux à la fois.(12) Après tout, les dites âmes ne savent vous dire que ce que vous pouvez savoir sans leur secours ; pour les choses plus relevées, elles commettent des balourdises(13) insupportables aux gens sensés. Ces esprits ont toujours besoin qu'on leur écrive ; cependant ne vous avisez(14) pas d'écrire dans une langue que le médium ne sait pas, cela découvrirait aussitôt la supercherie.(15) En outre, ne vous

(9) jugglery. (10) for want. (11) good naturedly. (12) at the srme time. (13) blunders. (4) take into your head. (15) cheat.

permettez pas de garder le papier écrit, car alors malgré leur ommiscience, il leur serait impossible de vous répondre. Si on objectait que sans les esprits, le médium ne pourrait ni produire ces frappements, ni répondre si juste aux réponses souvent extraordinaires qu'on lui fait, on peut retorquer :[16] Il est difficile de deviner toujours par quels moyens cette imposture-ci, comme tant d'autres, s'accomplit, mais elle n'en reste pas moins une imposture, qu'elle soit expliquée ou non. Il y a d'autres prétendues merveilles éxecutées par les esprits, mais comme il leur faut un demi-jour[17] elles sont bien au-dessous des tours de passe-passe[18] des prestidigitateurs.[19] Il faut bien observer que la plupart des descriptions imprimées[20] de ces prétendus miracles du spiritualisme, sont toujours éxagérées et souvent mensongères. Il y un axiôme dont toute personne devrait être persuadée pour se garantir de cette monomanie des esprits frappeurs ou autres, c'est qu'un esprit ne peut se créer un corps ni agir sur la matière, si ce n'est quand il a reçu un corps formé à son usage par le Créateur. Il s'ensuit que[21] tout ce qui frappe les sens ne peut être un esprit.

R. H. L.

(16) retort. (17) dim light. (18) sleight of hand tricks. (19) jugglers (20) printed. (21) hence it follows.

———000———

" L'intérêt privé[1] est parfois humanitaire."—A Berlin pendant la révolution, un digne citoyen com-

(1) self-interest.

battant derrière une barricade, dit à son camarade qui était tailleur : Regardez bien, je vais descendre[2] cet officier de la Garde royale.—Oh pour l'amour de Dieu, n'en faites rien,[3] lui dit le tailleur tout ému ; il me doit trois cents écus !—Comme un pendant à cette répartie on peut citer celle qui eut lieu à Paris après la révolution de Février 1848. Un individu qu'on pourrait appeler un avorton de Marat[4] monta à la tribune d'un club et cria d'un ton de sauvage : Monsieur le président, je demande 10,000 têtes !—Non, non, s'écria une voix, je m'y oppose : je suis chapelier !

(2) bring down. (3) do nothing of the sort. (4) abortive or manikin Marat.

———ooo———

"Lettre de Fénélon à un militaire son neveu."—Bonjour, Fanfan ;[1] je souhaite qu'en t'éloignant de Cambrai, tu ne sois point éloigné de notre commun centre, et que notre absence n'ait point diminué en toi la présence de Dieu. L'enfant ne peut pas être toujours tenu par les lisières ;[2] on l'accoutume à marcher seul, Tu ne m'auras pas toujours. Il faut que Dieu te fasse cent fois plus d'impression que moi vile et indigne créature. Fais ton devoir parmi tes officiers avec exactitude, sans minutie, patiemment et sans dureté.[3] On déshonore la justice quand on n'y joint pas la douceur, les égards[4] et la condescen-

(1) darling. (2) leadiug strings. (3) harshness. (4) regards,

dance : c'est faire mal le bien.[5] Je veux que tu te fasses aimer ; mais Dieu seul peut te rendre aimable, car tu ne l'es point par ton naturel[6] roide[7] et âpre.[8] Il faut que la main de Dieu te manie[9] pour te rendre souple et pliant ;[10] il faut qu'il te rende docile, attendif à la pensée d'autrui, défiant[11] de la tienne, et petit comme un enfant : tout le reste est sottise, enflure[12] et vanité.

(5) it is doing good badly. (6) nature. (7) stiff. (8) rough. (9) handle. (10) pliable. (11) distrustful. (12) bombast.



"Chaque siècle a sa cuisine."[1]—Mr. et Mde. Dacier, les fameux traducteurs d'Homère au dernier siècle, portèrent l'amour de l'antiquité jusqu'à confectionner[2] ensemble un ragoût d'après une recette[3] prise dans Athénée, et peu s'en fallut[4] que les deux érudits n'en mourussent empoisonnés.

(1) cookery. (2) prepare. (3) recipe. (4) little was wanting.



"Avis d'une mère à sa fille."—Les vertus des femmes, dit Madame de Lambert, sont difficiles parce que la gloire n'aide pas à les pratiquer. Vivre chez soi, ne régler que soi et sa famille, être simple, juste et modeste, vertus pénibles parce qu'elles sont obscures. Il faut avoir bien du mérite pour fuir l'éclat, et bien

du courage pour consentir à n'être vertueuse qu'à ses propres yeux. N'écoutez pas les besoins de la vanité. Il faut être, dit-on comme les autres : ce comme-là[1] s'étend bien loin. Ayez une émulation plus noble ; souffrez pas que personne ait plus d'honneur, de probité et de droiture[2] que vous. Sentez le besoin de la vertu : la pauvreté de l'âme est pire[3] que celle de la fortune.

(1) that word : like. (2) uprightness. (3) worse.

———000———

"De quelques martyrs français."—Autrefois la loi punissait à mort tout ministre protestant qui exercerait son ministère en France. C'est ainsi que le malheureux pasteur François Rochette âgé de 25 ans, fut condammé et exécuté à Toulouse le 19 février 1762. Les deux paysans qui lui servaient de guides quand il fut arrêté, sont pour cela seul condamnés aux galères.[1] Trois gentilhommes[3] qui avaient tenté de le délivrer sont aussi condamnés à mourir. Le temps précédant l'exécution est employé par lui et ses compagnons en prières. Sentinelles[3] et geôliers, tous les assistants sont attendris de leur noble et calme résignation. Rochette voyant un soldat plus ému[4] que les autres, lui dit : Mon ami, n'êtes-vous pas prêt à mourir pour le roi ? pourquoi donc me plaignez-vous de mourir pour Dieu ? Les quatre curés qui avaient été chargés de les faire abjurer, reviennent à la charge.—C'est pour votre salut, disent-ils, que nous

(1) galleys. (2) noblemen. (3) sentries. (4) affected.

sommes ici. L'un des condamnés lui répond : Si vous étiez à Genève, prêts à mourir dans votre lit (car on n'y tue personne pour cause de religion), seriez-vous bien aises que quatre ministres, sous prétexte de zèle, vinssent[5] vous persécuter jusqu'au dernier soupir ? Ne faites donc pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit.—Toute la population présente à ce martyre,[6] s'intéressait au pasteur à cause de la certitude où l'on était qu'il ne périssait que parce qu'il n'avait pas voulu sauver sa vie par un mensonge.[7] Mourez catholique, lui dit le bourreau ému de pitié.—Jugez quelle est la meilleure religion, lui répondit Rochette, celle que persécute ou celle qui est persécutée.

(5) should come. (6) martyrdom. (7) falsehood.

——ooo——

"Une pensée de Pascal."—L'homme n'est qu'un roseau,[1] le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser.[2] Une vapeur, une goutte[3] d'eau suffit pour le tuer. Mais quand[4] l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parcequ'il sait qu'il meurt ; et l'avantage[5] que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien. Ainsi toute notre dignité consiste dans la pensée. C'est de là qu'il nous faut relever ;[6] non de l'espace

(1) reed. (2) crush him. (3) drop. (4) if. (5) that advantage (6) it is on that we must depend.

et de durée. Travaillons donc à bien penser: voilà le principe de la morale.

——ooo——

"La pluie malheureuse."—Dans une ville, je ne sais laquelle, tomba jadis une pluie étrange; elle rendit fous tous ceux qui en furent mouillés,[1] et ce fut tout le monde, à l'exception d'un seul homme qui dormait dans sa maison. A son réveil[2] la pluie avait cessé. Il sortit; il alla chez ses concitoyens. Il les trouva faisant toutes sortes d'extravagances: l'un était nu,[3] l'autre déchirait ses habits; l'un crachait[4] en l'air, l'autre jetait des pierres; il y en avait qui parlaient sans savoir ce qu'ils disaient; celui-ci riait sans cesse, celui-là pleurait sans fin; un troisième était déguisé en roi, et se croyait roi sérieusement.[5] Celui qui était dans son bon sens se tournait de tous côtés, fort étonné de voir que tous avaient perdu la raison. Mais bien plus étonnés furent tous les autres de voir son maintien[6] raisonnable. Ils ne doutèrent pas qu'il n'eût perdu l'esprit, parce qu'ils ne lui voyaient rien faire de ce qu'ils faisaient. Ce fut donc à qui[7] lui donnerait le plus de coups; on le pousse, on le tiraille,[8] on le secoue,[9] on le berne;[10] tantôt culbuté,[11] tantôt relevé, il se sauve chez lui couvert de boue[12] et à demi-mort. Il ne faut pas paraitre seul sage parmi les fous.

(1) wetted. (2) waking. (3) naked. (4) spat. (5) in earnest. (6) behaviour. (7) they vied with each other (to give him). (8) pull him about. (9) shake. (10) make a fool of him. (11) thrown down. (12) mud.

"Proposition avantageuse."—Le poête provençal[1] Pierre Cardinal, qui vécut au 13e. siècle, dit dans une de ses satires : Du levant au couchant[2] je fais au monde cette proposition: Je m'engage à donner à tout homme loyal un besant[3] d'or, pourvu que tout déloyal me donne un clou;[4] je promets à tout chevalier courtois un marc[5] d'or, si tous ceux qui manquent[6] de courtoisie me donnent chacun un denier;[7] à toute personne franche[8] un monceau[9] d'or, si je reçois un œuf de tous ceux qui mentent.

(1) from Provence. (2) from the east to the west. (3) byzantine coin. (4) nail. (5) mark, 8 ounces. (6) are wanting (in.) (7) twelfth of a penny; (say : farthing.) (8) sincere. (9) heap.

———ooo———

"Le trompeur trompé." — Un marchand romain avait vendu à l'impératrice de fausses pierreries pour vraies; cette princesse irritée[1] voulut qu'on fit un exemple du fourbe.[2] L'empereur Gallien y consentit, et donna l'ordre de conduire le marchand sur l'arène[3] pour l'y livrer aux bêtes. Le joaillier[4] tremblait de de tous ses membres ; les spectateurs ne soufflaient[5] d'attente ; on croyait voir à chaque instant s'élancer[6] de sa loge[7] un lion, un tigre ou un ours ; mais qu'elle fut la surprise lorsqu'on vit paraitre .... un chapon.[8] Tout le monde se mit à rire. Il a trompé, dit Gallien, et on le trompe.

(1) angry. (2) cheat. (3) arena. (4) jeweller. (5) breathed. (6) rush. (7) cage. (8) capon.

" Un pasteur sans peur et sans repos."—Parmi les trop nombreux héros ou martyrs protestants, on remarque Paul Rabaut. Plus heureux que le pasteur Rochette, (page 158) Rabaut, le pasteur du désert, éluda pendant trente ans les poursuites de la légalité, et la mort sur l'échafaud pour le crime (!) d'exercer le ministère évangélique en France. Lorsque le ministre de la guerre traversa[1] le Languedoc, il eut le courage d'aller lui présenter une requête[2] pour le roi. C'était le 19 septembre 1752, entre Nismes et Montpellier. Arrêté à un relai de poste,[3] le Marquis de Paulmy voit s'approcher un étranger à l'air grave et respectueux, tenant à la main un papier. Rabaut se nomme :[4] c'était un proscrit. Le ministre aurait pu[5] le saisir, le faire même exécuter par décision sommaire, d'après la lettre des ordonnances. Mais il admire la noble hardiesse du pasteur, se découvre devant lui, prend la requête, et lui promet de la mettre sous les yeux du roi. On assure qu'il tint parole, malgré qu'aucun relâchement[6] des cruautés n'eut lieu envers les religionnaires.[7] Pendant plus de trente ans, il n'a habité que[8] des grottes, des huttes et des cabanes,[9] où on allait le relancer[10] comme une bête féroce. Il habita longtems une cachette,[11] sûre qu'un de ses guides fidèles lui avait ménagée sous un tas[12] de pierres et de ronces.[13]. Elle fut

(1) travelled through. (2) petition. (3) post stage. (4) makes himself known. (5) might have. (6) no relaxation. (7) protestants (8) (nothing) but. (9) cabins. (10) hunt. (11) hiding place. (12) heap. (13) brambles.

découverte par un berger; et telle était la misère de sa condition, que, forcé de l'abandonner, il regrettait encore cet asile plus propre à des bêtes fauves[14] qu'à des hommes. On a peine à se représenter le nombre et la grandeur de ses travaux; presque seul, pour une population nombreuse, il était occupé le jour d'une multitude d'affaires et devait souvent travailler une bonne partie de la nuit. De toutes parts on accourait dans quelque endroit écarté[15] pour entendre sa voix; on assure que son auditoire se composait quelque fois de dix à douze mille fidèles. Son fils, Rabaut-Saint-Etienne, fut élu membre de la Convention Nationale et étant du parti modéré, connu sous le nom de la Gironde, il fut décrété d'arrestation[16] par la Montagne[17] et périt le 5 décembre 1793. Un peu après le vénérable Paul Rabaut fut incarcéré à Nismes commes suspect, malgré son âge et ses infirmités. Il recouvra la liberté quelque temps après. Outre ses longues et continuelles anxiétés, il avait vu périr son fils ainé, et avait eu à gémir[18] de la proscription des deux autres. Il mourut à l'âge de soixante-seize ans, en septembre 1795.

(14) fallow-deer. (15) out of the way. (16) a writ was issued against him. (17) the ultra republicans. (18) mourn.

———ooo———

" Les F."—Le Duc de La Vauguyon, gouverneur des quatre petits-fils[1] de Louis XV, appelait ses

(1) grandsons.

élèves ses quatre F : le Fin[2] (le duc de Bourgogne), le Faible (Louis XVI), le Faux (Louis XVIII), le Franc[3] (Charles X).

(2) cunning. (3) open.

———ooo———

"Parole gardée au péril de la vie."— Agrippa d'Aubigné chef huguenot, l'un des plus grands hommes de France, faisant la guerre en Saintonge, tomba dans une ambuscade, et fut fait prisonnier. Il obtint de Saint-Leu qui commandait les troupes Catholiques en cette province, la permission d'aller passer[1] quelques jour à la Rochelle, sur sa parole. A peine était-il sorti que Saint-Leu reçut ordre de le transférer à Bordeaux bien lié et bien gardé. Saint-Leu qui l'avait fait avertir secrètement de ne pas revenir, fut très étonné et très fâché de le voir arriver.—Monsieur, lui dit d'Aubigné, je viens me remettre[2] en vos mains, conformément[3] à la parole que je vous en avais donnée, et parce que d'ailleurs,[4] si je ne l'avais pas tenue,[5] je vous aurais compromis avec une cour soupçonneuse[6] et cruelle. Je sais que ma mort est résolue.[7] Mes ennemis satisferont leur haine ; j'aurai satisfait à ce que je devais à l'honneur et la reconnaissance. — C'était un noble contraste à l'abominable maxime des Catholiques de ce temps-là qu'il ne fallait point tenir la parole donnée aux hérétiques.

(1) spend. (2) replace. (3) conformably. (4) besides. (5) kept. (6) suspicious (and cruel) court. (7) resolved upon.

"Il faut s'aider mutuellement ici-bas."[1]

—o—

Dans nos jours passagers de peines, de misères,
Enfants du même Dieu, vivons du moins en frères ;
Aidons-nous l'un et l'autre à porter nos fardeaux[2]
Nous marchons tous courbés[3] sous le poids de nos
maux :
Mille ennemis cruels assiègent notre vie,
Toujours par nous maudite, et par nous si chérie :
Notre cœur égaré, sans guide et sans appui,
Est brulé de désirs, ou glacé[4] par l'ennui.
Nul de nous n'a vécu sans connaitre les larmes.
De la société les secourables charmes
Consolent nos douleurs au moins quelques instants ;
Remède encor trop faible à des maux si constants.
Ah ! n'empoisonnons pas la douceur qui nous reste !
Je crois voir des forçats[5] dans leur cachot funeste
Se pouvant secourir, l'un sur l'autre acharnés,[6]
Combattre avec les fers[7] dont ils sont enchainés.

—Voltaire.

(1) here below. (2) burdens. (3) bent. (4) frozen. (5) galley slaves. (6) infuriated. (7) fetters.

—ooo—

"Les premières roses."—Dans la plaine de Damas où les roses sont maintenant si abondantes, elles n'éxistaient pas, dit-on, dans les premiers temps du monde, et voici comment on raconte leur apparition.

Dans un village une jeune femme de grande beauté avait été accusée d'adultère ; or[1] dans ce pays-là, la loi punissait du feu ce crime. La calomnie et la jalousie étaient acharnées[2] contre elle, ainsi elle fut condamnée malgré ses dénégations. On la mêne au supplice ; le bûcher est allumé et prêt à la consumer ; le peuple touché de sont sort affreux, la regarde qui s'avance pâle, mais non tremblante vers le feu qui doit la dévorer. Arrivée près du bûcher[3] elle s'arrête un instant, et, d'une voix émue mais claire, elle fait cette prière : O Dieu, juge suprême, vous savez que je suis innocente, mais je n'ai que mes serments pour me disculper devant les hommes, aussi je n'ai d'espoir qu'en votre justice. C'est peu de mourir, mais c'est horrible de perdre la vie et l'honneur à la fois.[4] O Tout-Puissant ! je vous supplie de rendre ma mort au moins un témoignage de mon innocence.—A ces mots elle marche vers la bûcher enflammé qui, aussitôt qu'elle l'eût touché, sembla s'éteindre et se transformer en un buisson ;[5] les tisons[6] rouges devinrent des roses rouges, et les charbons ardents,[7] des roses blanches. A ce prodige, la foule éclata[8] en jubilations, et la femme innocente fut délivrée et menée chez elle en triomphe. Dès lors[9] les roses restèrent un monument éternel de l'innocence échappée à la calomnie.

(1) now. (2) implacable. (3) funeral pile. (4) at the same time (5) bush. (6) brands. (7) burning coals. (8) burst out. (9) from that time.

"Epitaphe d'une Reine." — La reine Anne de Bretagne,[1] qui épousa d'abord Charles VIII, et ensuite Louis XII, fut une des femmes de talent et d'honneur qui illustrent la France. Elle mourut à trente six ans. A sa requête son cœur fut mis dans une boite d'or et déposé à Nantes. Les vers suivants en vieux français, étaient gravés sur le couvercle[2] de la boite.—

En ce petit vaisseau de fin or pur et monde[3];
Repose un plus grand cœur que oncques[4] dame eut
au monde;
Anne fut le nom d'elle, en France deux fois reine,
Duchesse des Bretons royale et souveraine.
Ce cœur fut si très[5] haut que de la terre aux cieux
Sa vertu libérale accroissait[6] mieux et mieux.
Mais Dieu en a pris sa portion meilleure,
Et cette part terrestre en grand deuil[7] nous demeure.

(1) Brittany. (2) lid. (3) clean. (4) ever. (5) so very (obsolete form) (6) increased. (7) mourning.

———ooo———

"Mauvaise humeur des riches."—Hélas : s'il pouvait être permis quelquefois d'être sombre,[1] bizarre, chagrin,[2] à charge[3] aux autres et à soi-même, ce devrait être à ces infortunés que la misère et les calamités, les nécessités domestiques et tous les plus noirs

(1) gloomy. (2) peevish. (3) a burden.

soucis environnent.[4] Ils seraient plus dignes d'excuse, si, portant déja le deuil, l'amertune,[5] le désespoir souvent dans le cœur, ils en laissaient échapper quelques traits[6] au dehors.[7] Mais faut-il que les grands,[8] les heureux du monde à qui tout rit, et que les joies et les plaisirs accompagnent partout, prétendent tirer de leur félicité même un privilége qui excuse leur chagrins bizarres et leurs caprices; qu'il leur soit permis d'être fàcheux,[9] inquiets,[10] inabordables,[11] parcequ'ils sont plus heureux; qu'ils regardent comme un droit acquis à la prospérité d'accabler[12] encore du poids de leur humeur des malheureux qui gémissent[13] déja sous le joug[14] de leur autorité et de leur puissance.—MASSILLON.

(4) cares surround. (5) bitterness. (9) traces. (7) outwards. (8) but must the great. (9) vexatious. (10) fidgetty. (11) unapproachable. (12) overwhelm. (13) groan. (14) joke.

——ooo——

" Proverbe mal-à-propos."—Dans une de ses lettres, Mde. de Sévigné écrit:—Il m'est venu[1] un président[2] et avec lui un fils de sa femme qui a vingt ans et que je trouvai, sans exception, la plus agréable et la plus jolie figure que j'aie jamais vue; j'allai[3] dire que je l'avais vu à cinq ou six ans, et que j'admirais qu'un pût croître en si peu de temps; sur cela, il[4] sort une voix terrible de ce joli visage, qui me plante au nez,[5] d'un air ridicule, que: " Mauvaise

(1) there came to me. (2) recorder. (3) I happened. (4) there (5) in the face.

herbe croit toujours."[6] Voilà qui fut fait;[7] je lui trouvai des cornes, et s'il m'eut donné des coups de massue[8] sur la tête, il ne m'aurait pas plus affligée. Je jurai de ne plus me fier[9] aux physionomies.

(6) weeds grow a pace. (7) it was all over. (8) blows with a club (9) trust.

——ooo——

"La Pucelle[1] d'Orléans."—Cette héroïne après avoir, par son courage et sa valeur, rendu la couronne de France au roi Charles VII fut enfin faite prisonnière à Compiègne. Sa captivité dura une année entière et finit par le martyre. Jeanne d'Arc eut à subir de nombreux interrogatoires. Dans les fers et en présence du tribunal qui avait juré sa perte, elle se montrait peut-être plus étonnante que sur le champ de bataille et à la tête des armées. Elle joignit un courage inébranlable à la plus touchante douleur: elle pleura comme une jeune fille, et se conduisit[2] comme un héros. Ses juges perfides accumulèrent en vain les questions insidieuses, les réticences, les menaces, les violences, les impostures, les faux matériels,[3] pour la faire tomber dans le piège;[4] rien ne leur réussit, et ils se trouvèrent eux-mêmes réduits au silence de la honte, par la justesse, la dignité et l'énergie de ses réponses. On trouve dans le caractère de Jeanne d'Arc la naïveté de la paysanne, la faiblesse de la femme, l'inspiration de la sainte, le courage de

(1) maid. (2) behaved. (3) falsifications, forgeries. (4) snare.

l'héroïne. Elle fut d'abord condamnée pour réparation de ses fautes, à passer le reste de ses jours " au pain de douleur et à l'eau d'angoisse." Ces pretendues fautes étaient énumérées dans une cédule[5] de plusieurs pages qu'on lui fit signer par supercherie[6] et où elle se reconnaissait " dissolue, hérétique, séditieuse et invocatrice des démons, coupables des forfaits[7] les plus contraires et les plus abominables. Cependant cela ne satisfit point Bedford : il fallait qu'elle mourut. Dans sa prison, elle fut gardée par cinq soldats dont trois ne quittaient pas son cachot, et dont deux veillaient sans cesse à la porte. Elle était attachée pendant la nuit par deux chaines fixées au pied du lit, et pendant le jour à un poteau[8] au moyen d'une autre chaine qui la tenait par le milieu du corps. Elle avait repris ses habits de femme. On lui enleva un jour ses vêtements et on lui jeta des habits d'hommes qu'elle fut enfin obligée de mettre. Aussitôt des témoins apostés[9] exprès prirent acte de cette prétendue transgression. Le lendemain le tribunal rendit une sentence condamnant Jeanne comme "relapse, excommuniée et jugée digne par ses forfaits, d'être livrée à la justice séculière."[10] On la mena sur la place du Marché de Rouen où trois échafauds[11] étaient élevés, l'un pour les juges, l'autre pour le Cardinal de Vincester[12] et les prélats, et le troisième pour le bûcher. Quand on lui eût lu sa

(5) schedule, document. (6) trickery. (7) misdeeds. (8) post. (9) placed. (10) secular. (11) scaffoldings. (12) Winchester.

sentence inique elle se récria,[13] disant: Oh! j'en appelle à Dieu, le grand juge, des grands torts et injustices qu'on me fait!—Elle expira bientôt après dans les flammes. Ainsi périt à la fleur de l'âge le 30 mai 1431, cette héroïne dont la gloire durera à jamais.[14]

(13) expostulated. (14) for ever.

———ooo———

" Hauteur sublime, chute ridicule."—(SONNET).

——o——

Superbes monuments de l'orgueil des humains,
Pyramides, tombeaux dont la vaine structure
A témoigné[1] que l'art, par l'adresse des mains
Et l'assidu travail, peut vaincre la nature;
Vieux palais ruinés, chefs-d'œuvre des Romains,
Et le dernier effort de leur architecture;
Colisée,[2] où souvent les peuples inhumains
De s'entr' assassiner[3] se donnaient tablature;[4]
Par l'injure des temps vous êtes abolis,
Ou du moins, la plupart, on vous a démolis.
Il n'est point de ciment que le temps ne dissoude![5]
Si vos marbres si durs ont senti leur pouvoir,
Dois-je trouver mauvais qu'un méchant pourpoint[6]
noir,
Qui m'a duré deux ans, soit troué par le coude?[7]

—SCARRON.

(1) proved. (2) colyseum (at Rome.) (3) murder one another. (4) gave themselves the task. (5) dissolve. (6) obsolete for: coat. (7) should be out at the elbow.

"La raison et le fanatisme."—Tout ce qui est fait selon la conscience est sacré, disait un obscurantiste[1] à un philosophe qui répondit : Vous changeriez bien vite d'opinion là-dessus si l'on vous coiffait[2] d'un san-bénito[3] et qu'on vous menât bruler par la Ste. Inquisition pour quelque erreur d'entendement. Cependant un auto-da-fé[4] était (Dieu merci,[5] ce n'est plus) fait selon la conscience des inquisiteurs et du peuple. Les faits consciencieux sont sacrés, mais c'est quand ils ne nuisent[6] à personne.

(1) bigot. (2) covered your head. (3) sort of yellow cap. (4) Spanish for : act of faith. (5) thank God. (6) hurt.

——*ooo*——

"La graine de la civilisation."—Dans les temps anté-historiques, un vénérable sage à la barbe longue et blanche, après avoir résidé en Ethiopie et y avoir enseigné les principes de la religion, avait voyagé jusqu'en Egypte. Il s'était retiré dans un ermitage non loin des cascades[1] du Nil ; là il passait les jours de sa vieillesse dans la contemplation, et à la recherche des secrets de la nature. Ce vieillard nommé Gamal était devenu profond dans la connaissance des vertus et des qualités des plantes. Les barbares du pays le révéraient, et venaient souvent, moins pour l'écouter que pour lui demander des remèdes contre leurs maladies. Aux enfants, Gamal ne manquait

(1) falls.

jamais de donner à manger d'une certaine graine étrange qu'ils aimaient beaucoup surtout à cause de sa rareté. Un jour le chef d'une des tribus nomades vint lui rendre visite et causer avec lui. Dans la conversation le solitaire lui développa ses vues sur le gouvernement des hommes, et lui représenta le bien qu'il pourrait effectuer en cherchant à améliorer et à perfectionner son peuple en vue de fonder un empire durable. Le chef lui dit: Certes[2] voilà une attrayante perspective que celle d'une dynastie et d'un grand empire pour ma race; malheureusement ce n'est qu'une vision d'ermite. Moi, j'ai vécu[3] avec les hommes, je les ai gouvernés pendant trente ans; je sais qu'ils sont méchants de nature, et assurément incapables de perfectionnement. Ce que l'homme est aujourdhui, il l'a toujours été et le sera toujours, c'est-à-dire une sorte d'animal féroce doué[4] de la parole. Le sage répondit: Vous avez commandé aux hommes, moi, je les ai étudiés. La nature a des secrets dont vous n'avez aucun soupçon.[5] Elle n'est pas absolument inaltérable comme vous l'entendez. Croyez-vous qu'aucun[6] de vos guerriers puisse, sans exercice préalable, lancer le javelot,[7] percer une bête fauve[8] de sa flèche, ou passer même une rivière à la nage?[9] Non, certes; aucun ne le fait sans s'exercer longtems à surmonter les difficultés. J'en conclus que si vous les obligez à pratiquer tel[10] ou tel art nouveau, ils y réussiront enfin. De même

(2) certainly. (3) lived. (4) endowed. (5) suspicion. (6) that any. (7) javelin. (8) deer. (9) by swimming. (10) such.

pour le moral, si vous leur imposez telle ou telle règle de conduite, telle ou telle loi d'amélioration, comme ils sont vos esclaves ils vous obéiront et acquerront[11] l'habitude du bien; ils deviendront par le fait de cette perfection, supérieurs à tous vos voisins que vous pourrez subjuguer pour en faire les sujets d'un état puissant. Il faut donc en premier lieu une religion plus stricte que la présente, et des lois bien conçues pour empêcher votre peuple épars[12] de dépenser vainement son énergie, et pour l'unir plus complétement en un corps de nation; il faut ensuite, pour augmenter sa force, le concentrer dans des enclos[13] qu'on appellera villes, et dont la fondation deviendra le commencement de votre empire et de la civilisation. —Votre plan est beau mais impraticable, car comment changer la nature de ce peuple errant, batailleur, indocile et insouciant ?[14] D'ailleurs comment pourra-t-il se nourrir s'il habite dans un ou plusieurs de ces enclos ou villes? Ni la chasse, ni la pêche ne suffiront alors.—Cette objection est juste, dit Gamal, cependant il y a un remède. Le perfectionnement que je vous disais possible pour les hommes, l'est également pour les plantes. Vous voyez cette herbe[15] à vos pieds, eh bien, en recueillant[16] soigneusement sa graine, qui dans sa condition actuelle sert à peine à nourrir les oiseaux tant elle est petite, et en la ressemant sept années successivement, à la septième

(11) will acquire. (12) scattered. (13) enclosures. (14) reckless. (15) ægilops ovata.

récolte[17] elle a tellement[18] changé et augmenté en grosseur qu'elle peut servir d'aliment aux hommes, car voici[19] dix ans que je m'en nourris moi-même. Telle est la force de l'éducation même sur les plantes ! En cultivant cette graine, on peut se passer de la chasse pour vivre. Le chef Horus se laissa persuader. L'ermite Gamal lui fournit de cette graine : c'était le blé que Horus fit semer par son peuple dans les plaines de la Haute Egypte. En peu d'années s'élevèrent les murs grossiers d'une ville qui fut depuis la fameuse Thèbes aux cent portes. Gamal devint le premier grand prêtre de la tribu pour laquelle il composa des lois ; elles étaient confiées à la mémoire des élus du peuple, car l'écriture n'était pas encore inventée. Le chef Horus fut le fondateur de la dynastie de Menès, et le blé[20] qui avait joué un rôle[21] si important dans cette fondation, fut nommé par le peuple la graine de la civilisation.—H. R. L.

(17) gathering. (18) so. (19) it is now. (20) wheat. (21) part.

——ooo——

" Mettons-nous à leur place."—Si la terre, dit Fontenelle, est si petite à l'égard de Jupiter, Jupiter nous voit-il ? Je crains que nous ne lui soyons inconnus. Il faudrait qu'il vit la terre quatre-vingt-dix fois plus petite que nous ne le voyons. C'est trop peu, il ne la voit pas. Voici seulement ce que nous devons croire de meilleur pour nous : il y aura eu dans Jupiter des astronomes qui, après avoir bien

pris de la peine à composer des "lunettes à longues vue,"[1] après avoir choisi les plus belles nuits pour observer, auront enfin découvert dans les cieux une petite planète qu'ils n'auraient jamais vue d'abord. Le journal des savants de ce pays en parle, le peuple de Jupiter n'en fait que rire. Les philosophes, dont cela détruit les opinions, forment le dessein de n'en rien croire. Il n'y a que les gens très raisonnables qui veulent bien en douter. On observe encore; on revoit la petite planète; on s'assure que ce n'est point une vision; on commence à soupçonner qu'elle a un mouvement autour du soleil; on trouve au bout[2] de mille observations, que ce mouvement est d'une année, et enfin, grâce[3] à toutes les peines que se donnent les savants, on sait dans Jupiter que notre terre est un monde. Les curieux vont la voir avec une lunette, et à peine la vue peut-elle encore la saisir et l'apercevoir.

(1) telescopes. (2) end. (3) thanks.

———ooo———

"Le Destin malgré nous nous élève ou nous brise."

——o——

Hélas! c'est vrai, trop vrai! Maintenant que j'y songe,
Un poète l'a dit, prophètisant aussi:
La forte volonté peut empêcher qu'on plonge
Dans l'avilissement[1] du lâche sans-souci;[2]

(1) debasement. (2) heartless and reckless man.

Peut sauver de la honte où le Sort associe,
Mais, (comme au blé qui doit subir la fauchaison),[1]
Sans sauver du malheur qui tant nous supplicie :[2]
La foi digne du ciel doit goûter le poison.
Au lieu que les heureux réalisent leur songe,
Reçoivent tout d'en-haut sans labeur ni souci ;
Mais qui sait si leur joie aux grands cieux se prolonge,
Et s'ils diront pour tout mieux que nous : Dieu, merci !

—H. R. L.

(1) mowing. (2) tortures.

———ooo———

"LES ANCIENS ET LES MODERNES."

——o——

Saturnin.

Les bons temps sont passés : tout est en décadence !
Au monde on ne voit plus qu'une chétive engeance[1]
Et toute corrompue.

Neandre.

A cela je réponds :
Ces bons vieux temps qu'on loue étaient loin d'être bons.

S.

Plus rien n'est grand ni saint : le monde dégénère !

N.

Pas trop, ne vous déplaise,[2] et la morale austère
Reconnait que ce monde est plus pur qu'autrefois ;
La nature pourtant n'a pas changé ses lois,

(1) weakly brood. (2) with your leave.

Comme aux jours de David, comme aux temps héroïques,
(Quand en prose on réduit les récits poétiques),
Soixante-et-dix ans sont le grand terme moyen[2]
Où moissonne la mort le saint et le païen.
Et pour le corps humain, personne ne discerne
Qu'en taille[3] une momie excède un corps moderne.
Si donc en trois mille ans l'homme a si peu changé,
En quoi votre passé fut-il avantagé ?

S.

Alors au moins vivaient des héros, des prophètes ;
Les martyrs au trépas[4] allaient comme à des fêtes,
Eh ! voit-on rien de tel ? Non, le sublime a fui :
Le vulgaire et l'abject règnent seuls aujourd'hui.

N.

Mon cher, vous prouvez trop ; les faits vous sont con-
Les prophêtes au monde ont été nécessaires [traires.
Quand la religion justement y manquait ;
Lorsqu'un législateur pour le peuple évoquait
De sanguinaires lois et de cruelles peines,
La licence était grande où[5] s'adaptaient ces chaînes !
Si les martyrs mouraient pour une vérité,
C'est que l'erreur jugeait par la majorité.
Quant aux héros, selon vos notions bizarres,
On n'en saurait[6] trouver que[7] parmi les barbares ;
Tel qu'on[8] voit au milieu des verts taillis[9] nouveaux
Dominer l'humble aspect de quelques baliveaux[10]
Qui de leur entourage indiquent la bassesse,

(2) great average. (3) size. (4) death. (5) to which. (6) could not. (7) except. (8) thus one. (9) underwood. (10) staddles.

Ainsi dans ces bons temps la force et la sagesse,
Bien trop rares partout, culminaient dans les chefs !
Ces contrastes absents sont pour vous des griefs[1],
Vous ne pouvez plus voir ces quelques rares cîmes[2]
Parce qu'en foule autour croissent les cœurs sublimes.
L'héroïsme est commun car le monde a grandi,
Mais non dégénéré, comme vieillesse dit.
D'ailleurs chaque fameux dont vous vantez l'histoire,
Se vit dénigré[3] comme un novateur notoire.

S.

C'est bon ! Je ne veux point relever vos raisons ;
Mais en litérature est-il quelques grands noms
Que vous opposassiez[4] aux noms fameux d'Eschyle,
D'Horace et de Pindar, d'Homère et de Virgile,
Du Démosthènes grec, du romain Cicéron ?
En sculpture avez-vous l'égal de l'Apollon,
De la Vénus parfaite, et de tant de merveilles
Qui sont et resteront à jamais sans pareilles ?
Rien de nos jours n'approche encor du Laocon,
Nul monument n'égale encor le Parthénon ;
Le Colysée unique et les trois pyramides
Sont toujours sans pareils ainsi que les Alcides.
Tout est veule[5] et chétif et pygmée à présent.

N.

Comme vous radotez ! Vous êtes bien plaisant
De vouloir tout juger sans pourtant rien connaitre.
Dites, pour commencer, quel ancien est le maitre

(1) grievances. (2) summits. (3) traduced. (4) might oppose.
(5) spiritless.

Des modernes Leibnitz, Descartes, Locke, Kant?
Et parmi les païens qui croyez-vous plus grand
Que Newton, Galilée, ou Lagrange, ou Laplace?
Que tous ces mesureurs du temps et de l'espace,
Que ce nouveau Colomb qu'on appelle Cuvier
Qui découvrit sous terre un univers entier?
Vous taisez[1] la chimie et taisez la musique,
Et les mille inventeurs dans les arts mécaniques,
Parce qu'à peine on nomme en ces arts un ancien.
Chimie, anatomie, algèbre ne sont rien!
Une locomotive, un vaste pyroscaphe,[2]
Et l'électricité fesant le télégraphe,
Ne sont rien! Les anciens n'ont pu les inventer!
Le génie à tout gré[3] doit il se limiter?
Pourtant si vous voulez aux seuls arts le restreindre
Où les anciens ont pu leur excellence atteindre,
Dans ces arts notre temps au comble est arrivé,
Ainsi que Michel-Ange un beau jour l'a prouvé.
Rappelez-vous comment quelques grands dilettantes
Trouvèrent au milieu des ruines, des plantes,
Un cupidon[3] antique et d'un style parfait:
Quel malheur qu'on ne sut quel ancien l'avait fait!
Réparable malheur! car voici Michel-Ange
Qui bien à l'improviste leur sentence dérange
En apportant le bras manquant à cet antique
Pour se moquer un peu de la folle critique.
Cependant, supposé que vous lussiez[4] enfin
Non tel manuscrit grec, non tel livre latin,

(1) are silent about. (2) steamer. (3) at every will. (4) cupid. (5) might read.

Mais bien des imprimés, (nouveautés bien futiles !)
En langages vivants, parlant dans tous les styles,
Alors vous pourriez voir qu' Homère a des rivaux
Dont les poêmes sont au sien au moins égaux,
Et qu'il en est ainsi de Virgile et d'Horace ;
Que de vrais Cicérons il est toute une race
Dont vous sauriez les noms si, vivant moins reclus,
Vous aimiez la patrie au lieu de Romulus.

S.

En vain vous raisonnez ; je tiens que les coutumes
Dégénèrent depuis qu'on couche sur les plumes ;
Que les lois ne sont plus qu'un jargon béotien[1]
Près des[2] lois de Moïse ou de Justinien ;
Que la guerre n'a plus rien qui soit héroïque
Depuis qu'avec la poudre a changé la tactique;
Que toute révérence est jeté aux pourceaux[3]
Depuis qu'au peuple on donne à lire des journaux ;
Que la piété même est bien dégénérée,
Qui, sans nul contredit[4] devrait rester sacrée.

N.

Vraiment, vous me feriez à tous coups endèver,[5]
N'était[6] que ce défaut de ne rien approuver
Est un faible toujours permis à la vieillesse,
Car vos objections se suivent d'une pièce.
Ces codes tant vantés et parfaits pour leurs temps,
Pour le présent besoin restent incompétents
Justement parce que l'humanité progresse.
Quant à la guerre, il faut certes plus de prouesse
Maintenant qu'on ne peut marcher bardé[7] de fer.

(1) stupid gibberish. (2) compared with. (3) pigs. (4) without contradiction. (5) vexed at every moment. (6) were it not. (7) coated.

M'est avis[1] que pour vous, quand le peuple voit clair,
C'est comme s'il perdait la sainte révérence.
Tant pis[2] pour la sottise et pour la suffisance,[3]
S'il n'a plus de respect que pour l'habileté,
Malgré le journalisme et sa perversité.
Sans parler du bon temps où l'on portait perruque,
Préfèreriez-vous donc, dans votre humeur caduque,[4]
Voir la chevalerie encore au premier rang,
Pratiquer la rapine et se teindre de sang ?
Vantez bien haut l'époque où l'homme sans armure
N'était qu'un pauvre esclave en butte[5] à la torture ;
Exaltez bien ce siècle où l'ignorant clergé
Fesait pendre ou bruler ceux qu'il avait jugé,
Et remplaçait la loi miséricordieuse
Par la cérémonie et la fraude pieuse :
C'est en vain ; aujourd'hui l'homme est plus éclairé,
Et partant,[6] plus heureux et moins détérioré.

S.

Puisqu' un mal nouveau vient avec chaque science
Quel avantage ? Ah ! l'homme est fait pour l'igno-
Plus un peuple s'instruit, plus il est mécontent. [rance.

N.

Cet adage, mon cher, est par trop attristant
Pour être vrai. Sachez que le monde moderne
Ne se croyant plus sot, ne veut plus qu'on le berne.[6]
Vous voyez, notre époque est un progrès réel
Où chaque individu fait un gain matériel

(1) methinks. (2) so much the worse. (3) conceit. (4) decrepit. (5) subject to. (6) consequently.

En vêtement meilleur, meilleure nourriture,
Et meilleur logement, et cela lui procure,
Une plus longue vie en meilleure santé.
Outre que les lois font plus de sécurité,
Plus de justice à tous, moins de rudes épreuves,[1]
On a même gagné des jouissances neuves.

S.

Quel malheur que si tard on s'en soit avisé![2]
Et pour les inventeurs, et pour le roi blasé,[3]
Qui les eut bien payés. Que sont ces jouissances?

N.

Tout ce dont les anciens n'avaient point connaissance,
Le sucre, le café, le thé, le chocolat,
La vanille en parfum, l'ananas[4] délicat,
L'eau-de vie, et cent joies aux anciens inconnues
Comme de voyager dans un ballon aux nues,
Ou de bruler l'espace en un chemin de fer,
Et bien d'autres plaisirs ne datant que d'hier,
Qui, s'ils ne forment pas la félicité vraie,
Sont au moins du bonheur la petite monnaie,[5]
Et prouvent tout d'abord un progrès absolu.
Il s'en faut[6] que partout règne enfin la vertu;
Malgré cela, les mœurs se sont améliorées
Autant que le bien-être,[7] et non détériorées.
En un mot, l'âge d'or n'est point derrière nous,
Il est dans l'avenir ou nous avançons tous.

(1) hard trials. (2) thought of. (3) surfeited. (4) pine apple
(5) small change. (6) much is wanting. (7) comfort.

S.

Nos enfants seront-ils plus heureux et plus sages
Que leurs aïeux? C'est injuste! Adieu donc, car j'enrage.

N.

Injuste? non pas plus que ne l'est l'opposé.

S.

Je me sauve; je crains d'être désabusé.—H. R. L.

——ooo——

Chaque vertu est un milieu entre deux vices; la piété entre la superstition ot l'incrédulité; le courage entre la timidité et la témérité; la liberté entre la servitude et la licence.

——ooo——

"Pourquoi les chats aiment-ils tant le poisson?"—Deux ans après le Déluge, alors que Noé était en train[1] de donner à manger à ses bestiaux et à sa volaille,[2] et que son chien avait déja fini sa pâtée,[3] le chat qui avait dormi trop longtems au soleil, vint en miaulant chercher aussi son diner. Il ne restait plus du repas de la famille que des poissons que Noé lui jeta en lui disant de s'en repaitre.[4] Le chat lui répondit: Est-ce que vous croyez que je puisse manger ces poissons qui sentent encore la pourriture[5] du Déluge?—Mais, dit Noé, nous en mangeons bien.—Bon! reprit le matou,[6] depuis que vous buvez du

(1) was busy. (2) cattle and fowls. (3) mess. (4) feed on the. (5) corruption. (6) tom cat.

vin, vous faites bien des folies; peut-être que vous êtes encore ivre.[7]—Maudite bête! cria Noé; tu mangeras ces poissons, et pour te punir de ton insolence, puisses-tu avoir toujours une violente envie du poisson sans oser jamais te mouiller les pattes[8] pour en pêcher!—C'est depuis ce temps que les chats ont perdu la parole et gagné un violent appétit pour la poissonnaille.[9]—H. R. L.

(7) tipsy. (8) wet thy paws. (9) fishes.

——ooo——

"N'en croyez pas toujours vos yeux."—Dans un vaisseau de guerre, l'un des lieutenants étant par trop[1] strict, s'était attiré le mauvais vouloir de l'équipage. Tous les sous-officiers et les aspirants de Marine[2] s'entendirent pour lui jouer un tour. On fit un trou au milieu de la table, et un plat fut préparé avec une onverture ronde de la grandeur du cou d'un homme. Un soir, quand tout fut prêt, un jeune aspirant avec la figure blanchie et marquée de taches sanglantes, se plaça sous la table laissant passer sa tête par le trou de la table et du plat, et après avoir baissé la lampe, tout le monde s'assit à l'entour gravement et en silence un couteau à la main. Le lieutenant ne se fit pas attendre, venant comme de coutume voir si les lumières étaient éteintes. Il ouvre la porte, et aperçoit devant lui la tête pâle et ensanglantée,[3]

(1) by far too. (2) midshipmen. (3) bleeding.

sur un plat, et tous les spectateurs qui d'un air sombre[4] tenaient leur couteau à la main ; il s'arrête stupéfait, et soudain part en courant pour aller faire son rapport au capitaine. Aussitôt la tête blême[5] se retire par le trou sous la table, on ôte le plat, on ferme l'ouverture, on lève la lampe, on met de côté les couteaux et l'on converse jovialement. Le capitaine arrive avee le lieutenant essoufflé.[6]—Eh ! Mr. le lieutenant, quelle diable[7] de farce me faites-vous jouer ? —Capitaine, je vous jure que j'ai vu, et de mes propres yeux vu, une tête ensanglantée sur un plat, il n'y a qu'un instant ici sur cette table, et que je n'ai fait qu'un saut d'ici à votre chambre.—Eh bien, messieurs, qu'en dites-vous ? demanda le capitaine.—Capitaine, nous avons vu entrer Monsieur le lieutenant, mais il s'est en allé aussitôt en courant sans que nous ayons su pourquoi.—Capitaine, je vous assure que . . . —Assez, lieutenant ; vous avez certainement rêvé, et je vois bien que vous n'avez fait qu'un saut[8] d'ici à ma chambre.

(4) gloomy. (5) pale. (5) out of breath. (7) deuce. (8) spring (but it sounds like : fool.

———*000*———

" Esquisse sur les Français et les Anglais."—L'histoire enseigne que la moitié de la France et toute l'Angleterre étaient habitées originairement par la même race connue sous le nom de Gaulois et de Celtes en France, et de Gaels ou Brittons en Angleterre.

L'autre moitié de la France était peuplée originairement de tribus Ibériques, mais la France entière ainsi que l'Angleterre furent longtems soumises au joug[1] des Romains, et suivirent la civilisation latine jusqu'à ce que des tribus germaniques, parlant la même langue bien que connues sous les différents noms de Normands, Saxons, Angles, Danois, Suèves, Francs, Burgondes, Goths, Sicambres, et autres, vinssent détruire la puissance romaine et y substituer la leur en s'établissant peu à peu parmi les Gallo-Romains du Continent, et parmi les Brittanno-Romains d'Albion. De sorte qu'on[2] peut dire en général que la population française actuelle est descendue du mélange des Celtes et des Germains. Mais alors quelle différence y a-t-il donc entre la généalogie du peuple anglais et celle des Français? Elle est bien petite en effet, car outre[3] ce qu'on vient de voir, il faut prendre note de l'invasion d'Albion par les Franco-Normands sous Guillaume le Conquérant, et de la possession par les Anglais de la moitié de la France pendant 300 ans, depuis le mariage d'Eléonore de Guienne avec Henry II jusqu'à la bataille de Fourmigny en 1450, et la prise de Bordeaux en 1451.

Il y a certes[4] une différence entre les peuples tout comme entre les individus, mais cette différence est loin d'être radicale. Et de la même façon que l'éducation dans une même école rend les élèves quelque peu semblables en capacité et en manière de penser,

(1) yoke. (2) so that. (3) besides. (4) certainly.

ainsi la civilisation assimile en manières et en sentiments les nations séparées. Aussi quand la civilisation de deux peuples est égale, leurs qualités ainsi que leurs défauts se ressemblent ; et s'ils diffèrent, c'est en proportion de leur différence de civilisation. Les nécessités de la vie modernes sont les mêmes en Angleterre qu'en France, c'est pourquoi les deux peuples se ressemblent considérablement. Le Français est ordinairement plus vif que l'Anglais, toutefois[4] cette vivacité de l'un et cette gravité de l'autre n'excluent pas une similarité de capacité et d'aspirations.

On vante continuellement la race des Saxons et des Angles comme étant la cause première des institutions libérales et de la conséquente prospérité : c'est une grave erreur ; car en supposant la race Saxonne plus noble que les autres, (ce qui n'est point démontré,) il s'ensuivrait que les Saxons et les Angles devraient avoir fait les mêmes progrès et posséder également des institutions libérales dans leurs pays actuels, la Saxe et le Holstein ; ce qui n'est point le cas. Les Saxons et les Angles d'aujourd'hui n'ont pas de Grande Charte[5]. Les grandes qualités dont les Anglais sont indubitablement doués[6] comme marchands, marins ou conquérants, d'autres peuples, qui n'avaient pas une goutte de sang Saxon dans les veines, en ont été doués dans leur temps. Les Phéniciens, les Carthaginois et les Romains avaient ces qualités. Parmi

(4) however. (5) Magna Charta. (6) endowed.

les modernes, les Italiens sous les noms de Gènois, de Vénitiens et de Lombards, étaient grands navigateurs et marchands avant les Anglais; les Français, les Nuremburgeois et les Flamands étaient autrefois les grands manufacturiers d'Europe; les Français, les Italiens, les Portugais, les Espagnols et les Hollandais se sont partagé tour-à tour l'empire des mers avant les Anglais. Quant aux libertés civiles, il faut observer que, soit à une époque soit à l'autre, toutes les nations modernes ont pu se vanter d'avoir aussi leur Grande Charte octroyée(5) par leurs souverains, mais bientôt annullée, non faute de courage ou d'intelligence dans le peuple, mais par l'effet de quelque force étrangère, comme il est arrivé notamment aux Polonais et aux Hongrois. L'histoire démontre que les croyances, les institutions et les circonstances géographiques ont une plus grande part à la grandeur des peuples qu'on ne l'imagine communément. Supposé que la race mélangée des Saxons et des Franco-normands eut seule pu inaugurer une Grande Charte, si d'ailleurs(6) l'Angleterre n'eut pas été une île, quelque potentat étranger serait venu un beau jour aider son parent d'Angleterre à se défaire(7) de cette fameuse base des libertés britanniques.

En examinant la composition de la nation Anglaise, on s'aperçoit d'abord qu'il y a trois grandes divisions: les Anglais proprements dits; les Ecossais et les Ire-

(5) granted. (6) besides. (7) get rid.

landais. On pourrait ajouter les Gallois,[8] et même les habitants de quelques autres comtés, mais cette triple division, admise partout, suffit pour montrer qu'il y a au moins trois types très distincts dans la Grande Bretagne, et qu'ainsi l'excellence et l'unité du type britannique est "tant soit peu "[9] idéale. Hâtons-nous d'ajouter que ces trois types sont bien plus une conséquence des trois formes de religion que de la race de chaque type, comme il est aisé de s'en convaincre par la comparaison des Gallois avec leurs anciens congénères les Bretons de France ; il ne reste plus guères[10] des marques de leur consanguinité, malgré que les deux peuples soient demeurés presque isolés au milieu de leurs voisins. Mais les Bretons de France sont restés Catholiques tandis que les Gallois sont devenus Protestants.

Quoiqu'il en soit,[11] les Anglais ont bien le droit d'attribuer à l'idéal de leur nation les qualités et les vertus qu'il leur plaira, seulement, il ne faut pas qu'ils s'imaginent en conséquence avoir privé de ces mêmes vertus et qualités les autres nations, particulièrement les Français.

En France, malgré la fiction d'une religion dominante il existe peut-être plus d'opinions variées et indépendantes, et par suite[12] plus de types qu'en Angleterre où les classes sociales ont une grande influence sur leurs membres. En France l'absence des privilèges

(8) Welsh. (9) somewhat. (10) not much. (11) whatever the case may be. (12) consequently.

et des classes reconnues, en un mot l'égalité permet une plus grande latitude à l'originalité de chaque particulier.[2]

Où prendrons-nous donc notre type, notre idéal du Français? Sera-ce le rusé[3] Normand ou le Gascon vantard?[4] Sera-ce le simple Champenois ou l'espiègle[5] Parisien? Sera-ce le lourd[6] Auvergnat, le joyeux Provençal, le Picard colérique, l'Alsacien phlegmatique, le Lorrain batailleur, le Breton entêté?[7] Voilà, sans compter plusieurs autres caractères, ce qui forme la nation française. On peut bien prédire que de cette variété sortira tel type qu'on voudra.

Touchant[8] la vanité qu'on reproche surtout aux Français, il faut bien avouer qu'ils en ont; aussi toutes les fois que vous entendrez un discours où l'orateur dénigre[9] les étrangers et exalte sa propre nation, il vous faudrà croire que ce discours est un plagiat[10] du français. Mais sérieusement, existe-t-il quelque part une nation d'hommes humbles et modestes? Ce peuple est encore inconnu, son pays est à découvrir et à explorer plutôt que les sources du Nil. Quand les Français ont la vanité de se croire la première nation du monde, ils ne sont pas singuliers dans leur vanité: tous les autres peuples sans exception rivalisent[11] avec eux sous ce rapport. Mais quoi! cette vanité n'est-elle pas l'essence du patriotisme?

(2) private individual. (3) will it be the cunning. (4) boasting. (5) frolicsome. (6) heavy. (7) stubborn. (8) concerning. (9) disparages. (10) plagiarism. (11) vie.

Les Français sont aussi taxés de légèreté et d'inconstance, en preuve de quoi l'on rapporte les nombreuses révolutions qui ont eu lieu en France depuis soixante-et-dix ans. Néanmoins on ne peut montrer qu'en rien autre chose les Français soient moins constants que les Anglais. Dire que les Français ont fait ces révolutions par amour du changement, c'est prétendre qu'ils aiment mieux la ruine commerciale et les horreurs de la guerre civile que la sécurité et la paix ; ce qui n'est pas croyable : Ils ne sont pas si bornés.[1] Un esprit philosophique voit dans ces révolutions simplement la preuve que les partis politiques étaient également forts, et partageaient si exactement le pays que la moindre cause a suffi à un parti pour renverser l'autre soudainement. Ces révolutions et ces réactions peuvent arriver dans tous les pays, aussi les mêmes bouleversements plus ou moins violents, accompagnés de guerres civiles, de complots et de massacres, et même comblés par le supplice d'un roi, se sont vus en Angleterre comme en France. Depuis Charles I jusqu'à 1830, c'est-à-dire pendant environ 200 ans, les Anglais se sont montrés aussi avides de changement, aussi impatients en politique que les Français. Si les Anglais sont tranquilles et satisfaits aujourdhui, c'est qu'ils ont gagné définitivement ces libertés constitutionnelles de la personne et de la presse pour lesquelles les Français ont déja tant combattu et tant souffert !

(1) stupid.

Si d'un autre côté on s'avisait de mentionner le changement des modes en preuve de l'inconstance française, on pourrait répartir que sur ce point les autres nations semblent rivaliser de légèreté en imitant ces variations.

Avec plus de justice devrait-on au contraire reprocher à la masse des paysans français, c'est à dire aux trois quarts de la France, une trop grande horreur du changemeut et de la nouveauté concernant l'agriculture et autres affaires.

Entre les deux contrées ce ne sont pas tant les hommes que les institutions qui diffèrent, et ces institutions, bien qu'établies par les hommes, sont extrêmement modifiées par les circonstances de temps et de lieux : quand le bon grain tombe sur le roc ou dans les broussailles,(1) il ne peut croître, tout bon grain qu'il soit.

En France la centralisation règne suprême avec ses avantages et ses désavantages : c'est l'absolutisme en germe nourri et fortifié par la religion dominante, le Romanisme. Le lien(2) de l'état entrave(3) tous les individus. Les Français ont gagné l'égalité, mais non pas exactement la liberté. Le gouvernement veut se mêler de tout et embarasse ainsi les entreprises privées.

En Angleterre à l'opposé, le gouvernement est multiple et représentatif; il admet les priviléges des classes et des particuliers, c'est pourquoi chaque ville

(1) brushwood. (2) bond. (3) hampers.

et jusqu'à[1] chaque paroisse a son gouvernement indépendant.[2] Cette division des pouvoirs est l'essence du Protestantisme, et la sauve-garde des libertés individuelles : la multiplicité des pouvoirs empêchant qu'aucun d'eux ne tyrannise. Qu'on ne s'imagine[3] pas que cet état de choses soit inhérent à la race, car les races germaniques n'ont pas plus que les autres sauvé leurs franchises municipales et personnelles. Quand le Protestantisme eut été massacré en France à la St. Barthelémi, et écrasé[4] en Allemagne à Prague (1621) et à Lutzen, (1632) le despotisme put gouverner l'Europe à sa guise[5] jusqu'au tems de la Révolution Française ; et si Dieu n'avait pas dispersé l'Armada, il est à croire que les Anglais d'aujourd'hui ne pourraient se vanter de posséder seuls des institutions vraiment constitutionnelles. C'est surtout à leur insulation qu'ils doivent leurs avantages politiques.

Le voyageur français en Angleterre aperçoit une différence dans les costumes et les manières du peuple, différence qui lui est magnifiée souvent par son manque de compréhension[6] de la langue anglaise. Il s'en retourne bientôt emportant une idée fausse ou erronnée des Anglais : il ne conçoit pas qui a pu inventer l'expression de "Merry England."

L'Anglais qui voyage en France ne juge de même trop souvent que d'après l'apparence. Parce qu'en

(1) even. (2) self-government. (3) let it not be thought. (4) crushed. (5) in its own way. (6) understanding.

général il trouve les Français plus gais, plus familiers, plus amateurs de la danse, et moins raides[1] et réservés que les Anglais, il en conclut aussitôt qu'ils sont tous superficiels et incapables de grandes choses. Malheureusement les Français n'étant pas plus parfaits que les Anglais, ceux-ci ne manquent pas de trouver maints[2] défauts à leur reprocher; pourtant, quelques[3] fautes individuelles ou crimes politiques qu'on puisse leur reprocher, ces mêmes fautes et ces mêmes crimes ont été commis dans un temps ou dans l'autre par les Anglais. Le bilan[5] des défauts, des vices et des crimes privés ou politiques n'est que trop bien égalisé entre les deux contrées.

Cependant quelle nation peut se glorifier d'avoir une monarchie aussi ancienne que la France? Quelle nation peut compter plus de glorieuses batailles ou plus de faits héroïques? Mais surtout quelle nation peut la surpasser pur le nombre et la variété de ses grands hommes? Si l'Angleterre est fière à juste titre de Wickliff, de Shakespear, de Bacon, de Newton, de Davy, de Stephenson, de Wellington, et d'une foule d'autres, nous avons leurs équivalents en Calvin, Racine, Descartes, Laplace, Lavoisier, Brunel, Napoléon et en une légion d'autres noms fameux. Pour chaque héros, guerrier, législateur, historien, poète, savant, artiste ou orateur, pour chaque homme ou femme de génie qui illustre l'Angleterre, les Français

(1) stiff. (2) many. (3) whatever. (4) balance.

peuvent également nommer au moins autant de ces gloires de l'humanité. Pour tout Olivier anglais il y a un Roland français. Quel haut-fait, quelle grande entreprise l'Angleterre pourrait-elle nommer qui n'ait sa contre-partie ou son type en France? Donc ce n'est pas sans raison que les Français sont aussi fiers de leur patrie que les Anglais de la leur. Il y a certes de certaines institutions Anglaises que les Français feraient bien de copier, mais aussi il existe également de certaines institutions en France que les Anglais feraient bien d'adopter.

Il est incontestable qu'en Europe il n'y a que deux nations-guides, la France et l'Angleterre; l'une représente la démocratie, l'autre l'aristocratie; toutes deux à la tête du progrès; l'une alternativement dépassant l'autre dans la carrière.

Pour terminer, on doit être persuadé que les légères différences extérieures qui paraissent entre les deux peuples, ne constituent pas une différence radicale, et que les qualités que les Anglais aiment à s'attribuer à eux-mêmes ne sont pas plus rares en France qu'en Angleterre:

> L'homme ressemble à l'homme en quelque lieu
> qu'il naisse,
> Mais l'éducation seule fait sa noblesse.

H. R. L.

G. J. BAYNES, PRINTER, GRAVESEND.

